



HAL
open science

Ch. 3. Les compléments sur le secteur de l'Agora

Christiane Delplace, Thibaud Fournet

► To cite this version:

Christiane Delplace, Thibaud Fournet. Ch. 3. Les compléments sur le secteur de l'Agora. L'agora de Palmyre, Textes rassemblés par Ch. Delplace et J. Dentzer, avec la collaboration de J.-Ch. Balty, J.-M. Dentzer, Th. Fournet et J.-B. Yon, sur la base des travaux de H. Seyrig, M. Duru et E. Frezouls, BAH 175 / Mémoire 14, Presses de l'Ifpo; Ausonius Éditions, p. 116-150, 2005. <halshs-01799111>

HAL Id: halshs-01799111

<https://shs.hal.science/halshs-01799111v1>

Submitted on 31 May 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

L'AGORA DE PALMYRE

Christiane DELPLACE
Jacqueline DENTZER-FEYDY

sur la base des travaux de
Henri SEYRIG, Raymond DURU et Edmond FRÉZOULS



IFPO

BAH

AUSONIUS

MÉMOIRES

AUSONIUS ÉDITIONS

— Mémoires 14 —

INSTITUT FRANÇAIS DU PROCHE-ORIENT
— Bibliothèque archéologique et historique 175 —

L'AGORA DE PALMYRE

Christiane DELPLACE
et Jacqueline DENTZER-FEYDY

sur la base des travaux de
Henri SEYRIG, Raymond DURU et Edmond FRÉZOULS

avec la collaboration de
Kh. AL-AS'AD, J. C. BALTY, Th. FOURNET, Th. M. WEBER et J.-B. YON

Institut Ausonius
Institut français du Proche-Orient

*Ouvrage publié avec le concours
de la direction générale de la Coopération internationale et du Développement
du ministère des Affaires étrangères
et avec un soutien de Total et sa filiale Total E&P Syrie*

— Bordeaux-Beyrouth 2005 —

Les auteurs

- Khaled AL-AS'AD *Ancien directeur des Antiquités de Palmyre.*
- Jean Charles BALTY *Membre de l'Institut, professeur émérite de l'Université de Paris-Sorbonne (Paris IV).*
- Christiane DELPLACE *Directrice de recherche au CNRS, Ausonius (UMR 5607), Maison de l'Archéologie, Université de Bordeaux 3 ; responsable de la mission archéologique française de Palmyre.*
- Jacqueline DENTZER-FEYDY *Chargée de recherche au CNRS, ArScAn (UMR 7041), Maison René Ginouvès, Archéologie et Ethnologie, Nanterre.*
- Thibaud FOURNET *Architecte-ingénieur de recherche au CNRS, Institut de Recherche sur l'Architecture Antique (IRAA, FRE 2777), Histoire et Sources des Mondes Anciens (HiSoMA, UMR 5189), Lyon.*
- Thomas WEBER *Professeur à l'Institut d'archéologie classique, Université Johannes Gutenberg, Mayence (RFA).*
- Jean-Baptiste YON *Chargé de recherche au CNRS, Histoire et Sources des Mondes Anciens (HiSoMA, UMR 5189), Lyon.*

Sommaire

LES "ANCIENS" - H. SEYRIG, R. DURU, ED. FRÉZOULS.....	I-III
INTRODUCTION, <i>par Christiane DELPLACE et Jacqueline DENTZER-FEYDY</i>	9
1. HISTORIQUE DES CONNAISSANCES CONCERNANT LE SECTEUR DE L' AGORA, <i>par Christiane DELPLACE et Jacqueline DENTZER-FEYDY</i>	15
Avant les fouilles de H. Seyrig et R. Duru	15
Après les fouilles de H. Seyrig et R. Duru.....	17
2. LA FOUILLE DE L' AGORA, <i>par Henri SEYRIG et Raymond DURU</i>	23
Avant-propos, <i>par Chr. Delplace</i>	23
L' agora de Palmyre, <i>par H. Seyrig</i>	23
Notes manuscrites	32
Annexe au texte de H. Seyrig et aux notes manuscrites, <i>par Chr. Delplace</i>	38
3. LES COMPLÉMENTS SUR LE SECTEUR, <i>par Christiane DELPLACE et Thibaud FOURNET</i>	117
1. L' agora et la curie ("temple") : interprétation	117
2. La basilique-marché ("salle annexe")	118
3. L' édifice à banquette semi-circulaire ("le sénat")	123
4. Remarques générales sur le côté nord-est.....	125
4. LES INSCRIPTIONS DE L' AGORA, <i>par Christiane DELPLACE et Jean-Baptiste YON</i>	151
1. Le dossier épigraphique	151
2. Commentaire	197
ANNEXE. INSCRIPTIONS COMPLÉMENTAIRES CITÉES DANS LE COMMENTAIRE, <i>par Christiane Delplace</i>	235
5. CONSOLES ET ÉPIGRAPHIE, <i>par Christiane DELPLACE et Jacqueline DENTZER-FEYDY,</i> <i>d' après une étude engagée par Henri SEYRIG</i>	255
1. Consoles à couronnement en ovolo et cavet.....	256
2. Consoles à couronnement en doucine	259
3. Consoles à couronnement en ovolo et cavet, surmonté par un talon	260
4. Consoles à couronnement en doucine, surmonté par un talon.....	262
5. Consoles à degrés et couronnement en doucine	263
Conclusion	263

6. DÉCOR ARCHITECTURAL DE L'AGORA ET DES BÂTIMENTS ATTENANTS, <i>par Jacqueline DENTZER-FEYDY</i>	278
L'agora et la basilique-marché ("salle annexe").....	278
La curie ("temple").....	286
L'édifice à banquette semi-circulaire ("édifice du sénat")	287
Conclusion.....	288
7. REMARQUES SUR LA MÉTROLOGIE, <i>par Jacqueline DENTZER-FEYDY</i>	293
8. ÉLÉMENTS ARCHITECTURAUX DIVERS ET RELIEFS, <i>par Jacqueline DENTZER-FEYDY</i>	303
9. LA SCULPTURE, <i>par Jean Charles BALT</i>	321
I. Statuaire de marbre et portrait	321
II. Statuaire de bronze.....	339
ANNEXE. PILIER AVEC DES BUSTES MASCULINS SUR LES QUATRE FACES, <i>par Thomas Maria WEBER</i>	343
CONCLUSIONS, <i>par Christiane DELPLACE et Jacqueline DENTZER-FEYDY</i>	349
SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	379
RÉSUMÉ ARABE, <i>par Manar HAMMAD</i>	393

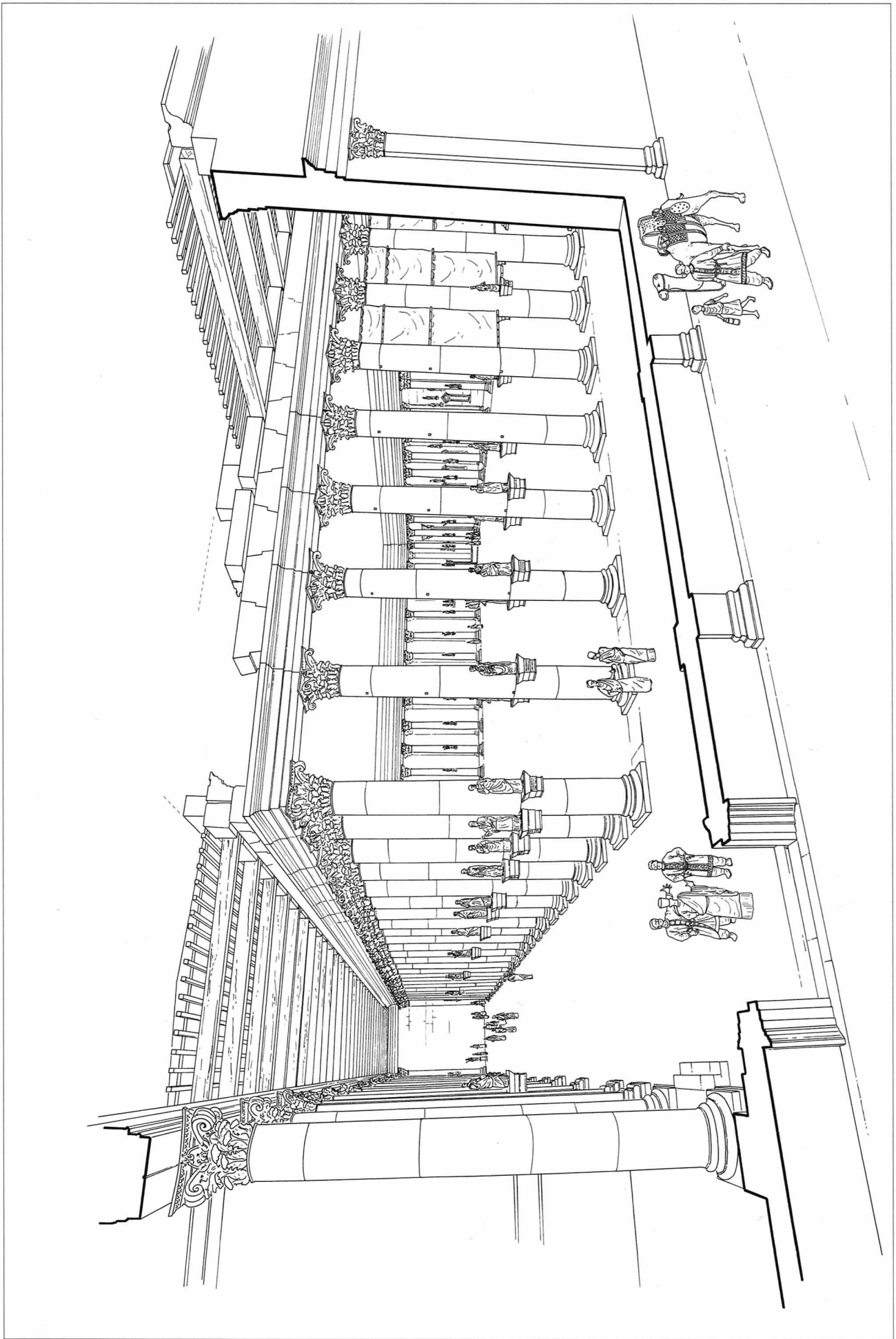


Fig. 202. Vue restituée de l'agora à partir de l'angle ouest (Th. Fournet, 2001).

3. Les compléments sur le secteur

par Christiane DELPLACE et Thibaud FOURNET

1. L'agora et la curie ("temple") : interprétation (fig. 202)

L'agora de Palmyre s'intègre dans la typologie des agoras ioniennes de plan péristyle qui se sont développées dans les cités marchandes du monde grec, en particulier en Asie Mineure, à partir du III^e siècle a.C. et dont R. Martin a retracé la genèse¹. Le portique qui, selon H. Seyrig, devait être couvert en terrasse, se rapproche du type de la stoa au toit à un versant unique – sur le modèle du marché nord de Milet. La couverture du portique pose cependant problème. A l'exception d'une photographie de fouille (fig. 151), que l'on interprète comme le résidu d'une charpente brûlée, aucun élément ne permet de restituer cette couverture. D'autre part, l'approvisionnement en bois de charpente a pu se révéler problématique. Dans ces conditions, on peut imaginer que cette couverture a été réalisée en matériau léger, par exemple en rondins et branchages recouverts d'argile crue, à l'image de certaines constructions traditionnelles actuelles². Le portique, en outre, pouvait apparaître comme une véritable galerie d'art avec ses statues honorifiques placées, dans le cas de Palmyre, sur les consoles des colonnes et celles des murs. A Milet, dans l'agora sud, des piédestaux ayant cette même fonction, avaient été placés aux bases de la colonnade intérieure. Ce même principe, avec des variantes, se retrouvait à Magnésie du Méandre, ou à Sidè. Pour R. Martin³, ces constructions réservées au négoce, correspondaient aux μάκελλα. De même, C. De Ruyt⁴ reconnaît que certaines agoras commerciales englobaient parfois la fonction du *macellum* et que leur plan était à l'origine proche de celui des *macella* et des *horrea* romains. Cependant, deux caractéristiques essentielles du *macellum* sont absentes de l'agora de

Palmyre : la tholos dans la cour intérieure et les boutiques intérieures. Par contre, elle aurait conservé une composante de l'agora archaïque : le lien avec la fonction religieuse représentée par le petit "temple" de l'angle ouest (dans sa première phase) à condition qu'il s'agisse bien d'un édifice religieux.

Les places commerciales grecques, en fonction de leur plan, pouvaient être appelées agoras tétragones ; ainsi en est-il à Éphèse⁵, à Délos (agora du sud)⁶ ou à Smyrne⁷.

A Palmyre, l'agora pourrait avoir porté le nom de τετραδειον. Ce terme apparaît dans l'une des inscriptions élevées en l'honneur de Soados⁸, celle provenant d'Umm el'Amad (Annexe n° 30). Mais d'autres interprétations sont possibles. Ainsi, selon H. Seyrig, le τετραδειον pouvait désigner soit le tétrapyle, soit l'agora. Première hypothèse : étymologiquement, le tétrapyle était appelé τετράπυλον = *quadrifrons*, lorsqu'il s'agissait d'une structure constituée de quatre arcs correspondant à l'intersection de rues perpendiculaires. Dans le cas particulier de la structure constituée de 4 x 4 colonnes, il s'agirait plutôt d'un τετρακίονιον, comme celui de Bosra. Chacun des quatre kiosques ainsi déterminés pouvait contenir une statue, mais élevée sur un socle et non sur une console de colonne. Et l'on voit mal quatre statues du même personnage dans le *tetrakionion*. Deuxième hypothèse : nous avons vu que dans les cités hellénistiques d'Asie Mineure, l'agora pouvait être qualifiée de τετράγωνος ou de στοαί μεγάλοι τετράγωνοι.

⁵ Wilberg & Keil 1923, 97, n° 5 : τὴν τετράγωνον ἀγορὰν.

⁶ Dürrbach 1921, 225, n° 138 = Délos 1725 : Οἱ ἔμποροι καὶ οἱ τὴν τετράγωνον ἐργαζόμενοι / Μαραῖον Γερίλλανόν Μαραίου υἱὸν Ῥωμαῖον / τραπεζίτευοντα ἐν Δήλῳ, / [καλοκ]αγαθίας ἔνεκεν τῆς εἰς ἑαυτοῦς, / [Α]πόλλωνι, Ἀρτέμιδι, Λητοί, Ἀγασίας [Μηνοφίλου Ἐφεσί]ας ἐποίει. Une deuxième inscription (Délos 1709) et une troisième fragmentaire (Délos 1831), provenant également du même secteur, évoquent l'une οἱ τὴν τετράγωνον ἐργαζόμενοι ..., la dernière un ἐπιμελητῆς τῆς τετραγώνου ...].

⁷ Strab., XIV.1.37 (C 646) : στοαί τε μεγάλοι τετράγωνοι.

⁸ Trois des inscriptions élevées à Soados figurent dans l'Annexe épigraphique du chapitre IV aux n° 29 à 31 ; une quatrième, très fragmentaire, provient de l'agora (IX.07). Enfin, une cinquième, provenant du sanctuaire de Bèl (publiée par Gawlikowski 1970b, 65-86) lui a été élevée vraisemblablement par un commerçant à la longue généalogie.

¹ Martin 1951, 449-524.

² Ainsi la maison traditionnelle, installée dans le sanctuaire de Bèl et transformée en maison de fouilles, conserverait ce type de couverture au-dessus de l'iwan.

³ Martin 1951, 522.

⁴ De Ruyt 1983, 275-280.

La description dans l'inscription d'Umm el'Amad évoquant "les quatre statues érigées sur des colonnes" peut, en effet, convenir aux colonnes de l'agora. Le problème se situe dans l'étymologie : τὸ δεῖος est une forme épique de τὸ δέος = la crainte. La troisième hypothèse que je propose repose sur un certain parallélisme existant entre l'inscription du sanctuaire de Baalshamîn, datée de 132, et celle d'Umm el'Amad dans sa première partie ; cette dernière est postérieure de quelques années, mais antérieure à celle du sanctuaire d'Allat, datée de 144. Celle-ci présente un ordre différent et fait référence à deux offrandes de quatre statues dans les quatre sanctuaires⁹. Tenant compte de ces éléments, je serais tentée de voir dans ce τετραδεῖον la forme synthétique désignant les quatre sanctuaires des quatre tribus, l'inscription d'Umm el'Amad mentionnant en quelque sorte l'ensemble des honneurs reçus dans sa patrie, avant de citer les honneurs reçus par Soados en dehors de Palmyre. D'autre part, le sens de τετραδεῖον étant obscur, je me demande si le -δ- n'est pas une erreur du lapicide pour -θ-, le τετραθε[ι]ον étant plus compréhensible, construit selon les mêmes principes que τετράπυλον, τετρακίονιον, τετράγωνος. Dans cette hypothèse, nous n'assimilerions pas le τετραδεῖον à l'agora qui n'aurait pas reçu de nom particulier, sa structure étant suffisamment claire. Quant au fragment d'inscription mentionnant le nom de Soados (IX.07), trouvé à l'agora, il est trop réduit pour que l'on puisse en tirer quelque argument.

Le petit édifice situé dans l'angle ouest de l'agora était, dans son premier état, largement ouvert sur la place. Dans son dernier état, il a été fermé et aménagé en salle de réunion avec des banquettes maçonnées sur ses deux longs côtés. Dans son état ancien, il n'est pas certain que des banquettes aient existé. L'étude des salles de banquets de Palmyre poursuivie par E. Will¹⁰ a montré qu'il existait plusieurs formes de salles aménagées selon leur destination. Ainsi, la salle de banquet du sanctuaire de Bêl apparaît comme un édifice majeur de grandes dimensions dans le sanctuaire. Les sanctuaires de Nabû¹¹, de Baalshamîn, d'Allat et d'Arsû (?) semblent avoir

été dépourvus d'une vraie salle de banquet. Cependant la fonction sociale des hommes se réunissant dans les deux salles qui ont été identifiées, l'une dans le sanctuaire de Bêl, l'autre ouvrant sur l'agora, apparaît très différente : en relation avec des cérémonies religieuses dans le sanctuaire de Bêl, et avec des activités civiles dans la salle de l'agora. Si la salle de banquet a davantage une connotation religieuse, sans doute, pourrait-on voir dans le dit "temple" de l'agora, une salle de réunion où se réunissaient les principaux personnages de la cité, marchands, financiers, magistrats ou autres. J. Ch. Balty¹² proposait une interprétation plus précise : il y voyait la curie de la cité du type à banquettes ou à gradins latéraux, pouvant appartenir au premier ou au second état. En faveur de son interprétation, il signalait la découverte de bulles de terre cuites par le feu, portant la mention de Παλμύρα ou Ἀδριανὰ Παλμύρα, retrouvées dans une couche de cendre, sur le sol antique de l'agora non loin du "temple". Pour lui, il s'agissait des archives de la ville conservées dans la salle même de la curie qui servait ainsi directement de *tabularium*. Or, qu'est-ce que la curie, si ce n'est le lieu de réunion des sénateurs de la cité, soit le *templum ordinis*, équivalent civil et politique des salles de banquets cultuels¹³. Nous savons que le sénat existait à l'époque flavienne, peut-être dès les années 60, si l'on en croit M. Gawlikowski (voir infra). Contre cette interprétation, on peut cependant arguer du fait que les dédicaces aux magistrats municipaux, qui étaient rassemblées dans le secteur oriental de l'agora (voir carte de répartition, fig. 361), se trouvaient éloignées de cet édifice.

2. La basilique-marché ("salle annexe") (fig. 203 à 247)

La fouille prévue par H. Seyrig et R. Duru (voir au chapitre précédent les notes manuscrites sur les coûts d'une fouille partielle ou totale de l'édifice à l'est de l'agora ...) n'a pu avoir lieu, sans doute en raison des événements de l'époque. Il a fallu attendre les années 1966-1968 pour que le Service des fouilles archéologiques de la République Arabe Syrienne effectue ce travail¹⁴ sous la direction

⁹ Nous nous efforçons d'expliquer, dans le chapitre 4, la différence de version existant pour les quatre sanctuaires.

¹⁰ Will 1997, 873-887.

¹¹ Il faut cependant signaler la présence au sud du sanctuaire, intégrée ultérieurement dans l'enceinte tardive, d'une salle de banquet qui pourrait être liée au sanctuaire. Cette structure est actuellement en cours d'étude et devrait faire l'objet d'une prochaine publication "Remarques sur les 'salles de banquet' à Palmyre", *Mélanges M. Gawlikowski* (en préparation).

¹² Balty 1991, 50-56. Interprétation reprise par Gros 1996a, 266, qui rappelle notamment la présence de gradins sur les longs côtés dans la curie de Vérone (p. 264).

¹³ Voir les pages de conclusion de la première partie de l'ouvrage : Balty 1991, 179-185.

¹⁴ Bounni & Saliby 1968, 93-102, 1 plan et 10 planches.

d'A. Bounni, avec la collaboration de N. Saliby (attaché technique, membre architecte) et Kh. al As'ad (conservateur du Musée de Palmyre, membre archéologue).

Actuellement, deux murs de l'édifice sont écroulés. L'un est le mur nord-est, tombé à l'intérieur de la salle, l'autre est le mur sud-est tombé vers l'extérieur¹⁵. Il semble, au moins pour le mur sud-est, que l'écroulement s'est produit à la suite d'un tremblement de terre postérieur à 1785, puisque toute l'élévation du mur apparaît conservée dans l'ouvrage de Cassas¹⁶.

Description

(fig. 3)

De forme rectangulaire (75,38 sur 37,48 m en mesures extérieures), cette grande salle est construite en blocs de calcaire dur dont les dimensions varient entre 0,70 x 0,74 x 0,94 m et 1,90 x 0,82 x 0,94 m. Les murs (fig. 203 à 216), d'une épaisseur moyenne de 0,94 m dépassent 10,50 m de hauteur. Le côté sud-ouest (G) est précédé d'un vestibule (fig. 217 à 224) dont les murs latéraux prolongent ceux de la salle rectangulaire et dont la profondeur est de 13,77 m. Au milieu de ce vestibule et parallèle au mur (G) devait se situer une rangée de colonnes formant portique dont les extrémités sont constituées de deux colonnes engagées¹⁷ dans les murs nord-ouest (B) et sud-est (F), reposant sur une base moulurée posée sur un dé de 166 cm de large x 75 de profondeur, aligné au-dessus du ressaut du mur (débord de 5 cm). Aucune fondation de colonnade n'a été relevée ; des vestiges tardifs (pressoir, atelier de verre de l'époque islamique), situés entre le mur sud-ouest de la salle et l'enceinte, empêchent tout examen plus précis.

Les accès à cette salle se faisaient par neuf portes (fig. 225 à 231), regroupées trois par trois ; seul le côté nord-est (E) semble en être dépourvu¹⁸. Les portes des côtés sud-est (F) et

nord-ouest (B) (mur commun avec l'agora) sont en correspondance. Les portes du mur (F) apparaissent légèrement plus larges que les portes correspondantes communiquant avec l'agora. D'autre part, l'aspect monumental transparaît davantage dans les portes s'ouvrant sur le vestibule, du côté du mur (G) : 4,42 m pour la porte centrale, et 3,25-3,30 m pour les portes latérales¹⁹. Quant à la hauteur, elle est de 7,83 m pour la porte centrale, 5,85 m pour les deux portes latérales. Entre la porte principale et chacune des deux portes latérales, se trouve, à l'intérieur, une grande console murale double (2,59 x 0,68 m), anépigraphie, semblable à celle qui se trouvait insérée entre les portes 4 et 5 de l'agora, du côté intérieur, et qui portait une inscription (voir notre catalogue des inscriptions, n° VI.18).

Toutes les portes sont de même type : un chambranle à trois bandeaux continus et lisses, une frise décorée de feuilles d'acanthe et de palmettes entre un rang de perles et pirouettes et un rang de rais-de-cœur, une corniche, soutenue par deux consoles et ornée, de bas en haut, d'un rang d'oves, d'un rang de denticules, d'un rang de modillons avec rosettes, d'un rang d'oves et d'une cymaise ornée d'acanthes.

Entre les portes de chacun des longs murs (F) et (B), se situent deux fois quatre fenêtres (fig. 232 à 240) d'une hauteur moyenne de 2 m sur une largeur de 1,15 m-1,25 m²⁰. Les seize fenêtres sont aménagées à 1,27 m au-dessus de la plinthe. De même type, avec un encadrement mouluré, elles sont surmontées à l'intérieur et à l'extérieur par un fronton triangulaire orné des mêmes éléments que l'entablement des portes de l'édifice.

Dans l'espace entre deux fenêtres, ou entre une porte et une fenêtre, se trouve un pilastre (fig. 241 à 244) de 0,90 à 0,95 m de largeur, taillé dans les assises et ayant une base moulurée et un chapiteau corinthien du même type que ceux de l'agora. Dans un seul cas (près de la porte 11 de l'agora), les pilastres n'ont pas les mêmes emplacements des deux côtés du mur.

¹⁵ Rappelons que sur les photographies effectuées avant la fouille de l'agora, les parties hautes des murs nord-est et nord-ouest de l'agora étaient écroulés vers l'intérieur du bâtiment. Ce sont vraisemblablement ces éléments qui ont été rangés "en parking" en-dehors du monument entre l'agora et le tétrapyle, et le long du mur nord-ouest.

¹⁶ Cassas 1799, pl. I.53 = fig. 4 (Grande Colonnade, tronçon devant le théâtre jusqu'au tétrapyle : on entrevoit la colonnade du théâtre, le mur sud-est de la basilique-marché debout, le mur nord-est de l'agora, avec à l'angle est, un pilastre d'angle) ; pl. I.55 = fig. 5 (même secteur, avec à droite, la colonnade du théâtre et le mur sud-est, vu de l'extérieur, de la basilique-marché, debout) ; pl. I.57 = fig. 6 (Grande Colonnade. A l'arrière-plan, la basilique-marché avec ses murs sud-est, intérieur, debout et sud-ouest) ; pl. I.74 = fig. 7 (la basilique-marché). Voir également Bounni & Saliby 1968, 95-96.

¹⁷ L'examen montre que ces tambours de colonne étaient taillés dans le même bloc de mur, une assise sur deux.

¹⁸ Nous ne pouvons rien affirmer pour l(es) état(s) antérieur(s) à ce que nous voyons actuellement ; par contre, un passage (?) a été aménagé entre la salle elle-même et la rue à un portique (voir infra).

¹⁹ Les mesures que nous avons relevées sont plus importantes que celles données par A. Bounni et N. Saliby, peut-être en raison de l'érosion.

²⁰ Trois des quatre fenêtres de la moitié sud du mur sud-est (F) sont tombées à l'intérieur de la salle, tandis que les quatre fenêtres près de l'angle est ont suivi l'écroulement général du mur, soit vers l'extérieur. Il semble donc que les deux portions de murs ont subi des poussées divergentes.

Au pied des murs et tout le long de l'édifice sur trois côtés – à l'exception du côté nord-est (E) – court une plinthe régulière dont la saillie varie entre 0,27 et 0,40 m et même 0,60 m devant les portes. L'entablement des murs est réduit aux seules architraves (fig. 245-246).

Le mur (E) est moins épais que les autres (0,78 m) et n'a qu'une petite fenêtre rectangulaire (retrouvée dans l'écroulement du mur). Il n'est pas muni de pilastres et apparaît moins solide. Seul son angle est a été renforcé extérieurement, en reprenant l'allure générale du mur sud-est, scandé extérieurement (et intérieurement également) d'une série de pilastres²¹. Tout ce côté (E) pose problème, car il présente un décrochement par rapport à l'alignement du mur nord-est de l'agora. Des traces d'arrachage à l'angle est de l'agora ainsi que des traces de réfection sont visibles en façade et à l'intérieur de cette même agora, qui laissent supposer une reconstruction du mur nord-est de la salle rectangulaire avec son retour d'angle jusqu'à la première porte du mur sud-est. Aucun changement de technique n'apparaît cependant dans ce dernier, si ce n'est qu'il n'existe plus aucune trace de pilastre. D'autre part, tout ce secteur est partiellement sous le mur écroulé – qu'il serait intéressant de remonter –, et ce qui se voit est occupé par des constructions tardives. Contre le mur nord-est viendra s'appuyer l'édifice localement appelé "sénat".

Cette grande salle n'avait pas de portiques. Aucun tambour de colonne, aucune fondation de colonnade n'a été retrouvé. Signalons cependant la découverte de cinq bases de colonnes épannelées retrouvées près des murs (B) – 3 – et (F) – 2 –, qui n'étaient pas en place, mais qui auraient pu appartenir à un projet de portique²², qui aurait été abandonné (fig. 247).

Comme l'agora, l'édifice n'était pas dallé. Un sol régulier dur en terre blanchâtre s'étend partout. Son niveau est de 0,50 m environ plus haut que celui de l'agora.

Cet édifice fait indiscutablement partie du même projet de construction que l'agora. Dans un premier temps, les deux bâtiments ont dû présenter un même alignement de façade vers le sud-ouest, longeant la curie ("temple"), passant par les entrées monumentales de l'agora, se poursuivant par la

façade du portique de la salle rectangulaire, qui précédait des entrées encore plus monumentales ; vers le sud-est du complexe monumental, trois portes et huit fenêtres ouvraient vers l'extérieur, alors que vers le nord-ouest l'ensemble apparaît fermé (seule une petite porte de service permettait de sortir du complexe) ; du côté nord-est de la salle rectangulaire, la situation paraît plus compliquée à interpréter à cause des aménagements ultérieurs. Parmi ces aménagements, on peut relever la présence d'un bassin, revêtu d'enduit, construit pratiquement dans l'axe des dernières portes vers le nord-est, mais qui serait à mettre en relation avec la période comprise entre la chute de Palmyre en 272 et la fin de l'époque byzantine (?)²³.

Ce bâtiment, à l'exception du mur (E), est conçu avec une plus grande symétrie qu'à l'agora, aussi bien dans la répartition des portes et fenêtres qui se font face d'un long côté à l'autre, que dans le mur (G), dont les portes latérales encadrent une porte centrale monumentale, et dans le porche d'accès à cet espace rectangulaire.

À côté de cette salle rectangulaire symétrique, l'agora apparaît de composition plus irrégulière. Si l'on retrouve la symétrie dans les murs (B) et (C) – on peut le supposer pour ce dernier côté par l'implantation des portes uniquement –, les deux autres côtés présentent un tout autre aspect. Le mur (D) n'est ouvert que sur la curie ("temple") de l'angle ouest. Quant à la porte 7, selon la description figurant dans les notes manuscrites, établie lorsqu'elle était dégagée, elle se réduisait à un accès de service pouvant être fermé. Les portes du mur (A) ont une implantation dissymétrique, vraisemblablement en fonction de l'organisation, malheureusement inconnue, du secteur situé au nord-est.

L'absence de pilastres sur la face extérieure des murs (A) et (D), contrairement aux autres côtés, confère à ces murs un aspect austère sans aucune ornementation, si ce n'est la présence des portes dissymétriques du mur (A).

Les deux édifices relevant d'un même ensemble s'ouvraient sur le sud-ouest, sur l'emplacement récent du wadi, là où se situait l'axe principal de Palmyre avant l'aménagement de la grande colonnade. Tout le secteur compris entre l'agora et le sanctuaire de Bêl, en passant par le sanctuaire de Nabû, bien qu'ils n'aient pas une orientation identique, était organisé en fonction de cet axe dont le tracé devait correspondre approximativement à celui du wadi. Quant aux différentes orientations qui ont intéressé longtemps certains chercheurs²⁴, elles ne semblent pas un

²¹ Rappelons que cette scansion de pilastres est présente extérieurement et intérieurement dans les murs sud-ouest (C) et sud-est (B) de l'agora, ce dernier étant commun avec la salle voisine, extérieurement dans le long côté sud-ouest de la curie prolongeant ainsi de manière régulière le mur de l'agora, et intérieurement dans les deux autres côtés de l'agora, soit les côtés nord-ouest (D) et nord-est (A).

²² Un certain nombre de bases inachevées de ce type ont été repérées dans le secteur de la grande colonnade compris entre le temple funéraire et le tétrapyle, près de ce dernier, et autour du théâtre.

²³ Bounni & Saliby 1968, 100-101.

²⁴ Voir le rappel chez Frézouls 1976a, 191-207.

facteur déterminant dans la chronologie de l'urbanisme de Palmyre ; ainsi, si l'agora et la salle rectangulaire forment un ensemble cohérent dont la mise en place remonte probablement au dernier quart du I^{er} siècle (voir infra), l'environnement du nord et de l'est est largement postérieur et relève d'une phase d'urbanisme postérieure. En fait, comme le soulignait Ed. Frézouls²⁵, la notion d'espace disponible apparaît essentielle pour comprendre cet urbanisme "parcellaire".

Interprétation

La grande salle rectangulaire flanquant l'agora porte traditionnellement l'appellation de "salle annexe", ce qui révèle la méconnaissance de sa fonction véritable. Elle a également porté le nom de "sérail" avant son dégagement. Cet espace vide de toute construction intérieure – sans doute par abandon de la mise en place des colonnades intérieures – a très vraisemblablement été projeté pour être une basilique, selon une interprétation séduisante de J. B. Ward-Perkins et M. H. Ballance²⁶. C'est dans cet édifice que s'exerçaient les activités commerciales et l'administration de la justice²⁷. Selon Vitruve (V.1), cet édifice était constitué d'un espace rectangulaire – *spatium medium* – entouré d'une colonnade formant déambulatoire – *porticus* – et portant une couverture en lanterneau percé de baies au-dessus du *spatium medium* et une terrasse sur les portiques. La basilique pouvait être de plan rectangulaire plus ou moins allongé et se situait soit sur l'un des longs côtés, soit sur l'un des petits côtés du forum²⁸. Sur l'un des côtés de la basilique, à l'extrémité soit de l'axe longitudinal, soit de l'axe transversal, était installé le tribunal généralement élevé sur podium, consacré à l'administration de la justice. Dans la basilique de Fano, dont la nef avait une longueur de 120 pieds sur 60 de largeur, entourée d'un portique de 20 pieds de profondeur (selon Vitruve V.1), le tribunal de plan incurvé se situait dans *l'aedes Augusti* placée au milieu du long côté opposé à la porte ouvrant sur le forum²⁹. Dans l'exemple de la basilique de Pompéi, le tribunal se situait au fond de la basilique, sur l'un des petits côtés, tandis que de l'autre côté, soit du côté de l'accès, était aménagé un vestibule à ciel ouvert – *chalcidicum* – auquel

on accédait par cinq portes correspondant à deux portes latérales et trois entrecolonnements d'accès à la salle elle-même. C'est par ce côté que l'on passait pour rejoindre le forum. A Palmyre, l'un des petits côtés ouvre sur le wadi ; on y retrouve le vestibule communiquant par trois portes monumentales avec la salle elle-même. Ce vestibule, ou *chalcidicum*, solennisait, comme l'écrit P. Gros³⁰, l'entrée dans la basilique ; il n'était pas intégré dans la construction elle-même, mais il n'empiétait pas non plus sur la voie (ou la place ailleurs). Il était un "sas de stationnement ou de passage entre l'extérieur et l'intérieur" permettant, dans le cas de Palmyre, de bien s'imprégner de la loi fiscale municipale qui y était affichée. La basilique de Pompéi avait ses longs côtés percés d'une seule porte ouvrant chacune sur une rue longeant l'édifice. L'implantation de la basilique de Palmyre était différente, s'ouvrant, sur chacun de ses longs côtés, par trois portes, d'une part, sur l'agora, d'autre part, sur une zone actuellement recouverte par le mur écroulé, et donc non explorée. A l'opposé de l'entrée principale donnant sur le sud-ouest, on peut avancer l'hypothèse qu'un *tribunal* avait été prévu le long du côté nord-est. Ce projet ne fut pas achevé et la construction semble s'être arrêtée avec les corniches pour les longs côtés, et l'architrave pour le petit côté de l'entrée³¹. Un tel abandon du projet peut avoir des causes diverses : difficulté de réalisation d'un projet trop "romain" dans un monde proche de traditions nomades, problème d'approvisionnement en bois pour les charpentes, absence de volonté politique locale, disparition des techniciens à l'origine du projet ... Tous ces éléments peuvent expliquer que l'édifice a été utilisé, inachevé, toujours pour des activités commerciales. Quant au *tribunal*, nous ignorons s'il a été construit, ou si, une fois construit, il a été démantelé ultérieurement avec une éventuelle récupération dans l'édifice à banquette semi-circulaire voisin, ou bien s'il a été recouvert par la construction du bassin identifié sous le mur écroulé (voir infra).

Dans son texte, et de manière plus détaillée dans ses notes manuscrites, H. Seyrig a suggéré l'idée que – dans son état définitif – cette salle rectangulaire inachevée constituait sans doute un marché "où seraient vendus notamment les produits des jardins, des salines, des villages d'alentour : ce serait le *locus publicus, locus ubi congregantur*, où la loi fiscale précise que l'on vendait le sel" ; cette idée lui était venue en pensant à la proximité de la loi fiscale. En effet, il est pratiquement certain que cette loi était affichée dans le

²⁵ Frézouls 1976a, 206.

²⁶ Ward-Perkins & Ballance 1958, 180-182 ; reprise par Balty 1991, 52.

²⁷ Afin de ne pas alourdir la bibliographie, nous avons pris nos exemples comparatifs dans l'ouvrage de Gros 1996a.

²⁸ Sur les origines et les basiliques d'époque républicaine : Gros 1996a, 235-244.

²⁹ Balty 1991, 299, fig. 152.

³⁰ Gros 2001-2002, 129.

³¹ Voir le dessin de Cassas 1799, I, 74 (fig. 7).

vestibule de la grande salle, près de l'endroit où deux fragments ont été retrouvés lors des fouilles de 1939-1940, soit entre l'angle sud extérieur de l'agora et la colonne engagée du mur mitoyen. D'autre part, le texte de la loi fiscale évoque sa situation : ἄντικρυς, par rapport au temple de Rab Asirê ; cette description pourrait désigner une construction située de l'autre côté du wadi, en droite ligne face à la stèle portant la loi fiscale (fig. 270-271). Il faut rappeler que la loi fiscale occupait un espace conséquent : elle se développait sur 1,50 m de hauteur et sur une largeur de près de 5 m³². C'est pourquoi, nous pensons pouvoir la situer dans le vestibule, soit contre le mur mitoyen avec l'agora, soit – cette solution emporte davantage notre adhésion – en avant du mur entre la porte latérale voisine et la porte centrale, tournée vers l'extérieur et vers ceux qui s'apprêtaient à entrer dans ce grand complexe.

L'espace prévu pour la basilique pouvait donc être en quelque sorte dévolu à la fonction de marché, alimentaire et autre (notamment le sel, la pourpre ...), complémentaire à l'agora, peut-être spécialisée dans tel ou tel autre commerce. Rappelons que nombre de villes s'étaient dotées de places commerciales spécialisées : ainsi l'agora romaine d'Athènes dans le commerce de l'huile, ou le *forum holitorium* et le *forum boarium* à Rome, ou le marché au poisson en annexe des *fora* de Paestum et de Cosa ... Cet espace peut avoir été occupé par des échoppes en toile dont H. Seyrig avait relevé la présence dans l'agora (voir les petites mortaises dans les colonnes) à l'image de l'"agora" de Doura Europos³³, telle qu'elle apparaît, reconstituée avec ses échoppes de toile. Nous sommes ici dans un monde d'anciens nomades, au contact de nomades, qui ont sans doute conservé certains modes de vie d'avant la sédentarisation. La vente des produits pouvait se tenir sous des tentes ou des constructions temporaires qui n'ont pas laissé de traces évidentes.

Nous faisons donc l'hypothèse que, prévu pour être une basilique de forme romaine, ce bâtiment, dont seules les structures murales ont été construites et qui ne fut jamais couvert, a été utilisé comme un marché complémentaire. En plus des échoppes provisoires, qui occupaient probablement l'agora et la salle rectangulaire, les boutiques ouvrant sur les rues à colonnades et sur la place du théâtre devaient s'adonner au commerce de détail. Boutiques en dur et échoppes de toile devaient coexister à l'image de ce que l'on

rencontre encore dans les souqs actuels où règne la plus grande diversité.

L'ensemble de l'agora situé entre curie ("temple")³⁴ et basilique-marché n'est pas sans rappeler la disposition du forum entre curie et basilique, à *Cuicul*-Djemila (Algérie)³⁵, colonie de l'époque de Trajan, ou peut-être même de Nerva.

Ce complexe pouvait également avoir une fonction politico-religieuse.

Une inscription, malheureusement fragmentaire, datée de 171 (Annexe, n° 13), évoque, entre autres honneurs, l'élévation d'une statue équestre en faveur d'un personnage inconnu, dans le *Caesareum*. D'autre part, l'inscription de Qasr el-Heir el-Sharqi (voir infra, chapitre 4, Commentaire), mentionne un prêtre des Augustes. Il est difficile de situer un temple du culte impérial dans ce secteur central, sauf si l'on songe à une forme architecturale différente de celle d'un temple. Ainsi, à Alexandrie et à Antioche, le *Kaisareion* regroupait forum et basilique³⁶. A Cyrène, le *Caesareum* se composait d'un quadriportique, constituant le *téménos* d'un temple en position centrale, et d'une basilique³⁷; une situation assez semblable peut être relevée à Cremna³⁸. Au début de l'Empire en Asie Mineure, à Éphèse et à Iasos, on retrouve, flanquant l'agora, une *stoa basilikè* qui se termine, à l'une de ses extrémités, par une salle qui, dans le premier cas, contenait les effigies monumentales d'Auguste et de Livie, dans le second cas, correspondait à un *Caesareum*³⁹. Ainsi, dans tous ces exemples, l'ensemble agora/forum-basilique intègre la fonction de lieu dédié au culte impérial, qu'il y ait ou non un temple, et dans lequel la basilique joue un rôle essentiel. A Palmyre, nous retrouvons les mêmes éléments regroupés ; il faut cependant souligner que les témoignages épigraphiques sont postérieurs, ne remontant pas au-delà du milieu du II^e siècle⁴⁰. Si les documents épigraphiques se situent encore dans la seconde moitié du II^e s., on ne peut y adjoindre l'ensemble des sculptures retrouvées à peu de distance (voir infra), toutes datées du III^e s., soit relevant d'une phase

³⁴ Notons que très souvent une hésitation se marque dans l'identification d'un temple et de la curie, voir Balty 1991, *passim*.

³⁵ Balty 1991, 86, fig. 57 ; Gros 1996a, 265-266, fig. 315 ; Eingartner 1992, 225, Abb.131 (plan général); Schalles 1992, 205, Abb.116 (plan de la zone du forum) ; Zimmer 1992, 306-310 (sur le regroupement des statues sur le pourtour du forum de Cuicul).

³⁶ Sjöqvist 1954, 86-108.

³⁷ Sjöqvist 1954, 86-108 ; Ward Perkins & Ballance 1958, 140-194.

³⁸ Ward Perkins & Ballance 1958, 140-194.

³⁹ Gros 1996b, 111-117.

⁴⁰ Nous développons cet aspect dans un article des *Mélanges P. Gros* : "Entre épigraphie et architecture: aspects du culte impérial à Palmyre" (à paraître).

³² La loi fiscale était inscrite sur quatre tables jointes : la première faisait 1,33 m de haut sur 0,95 m de large ; les deux centrales faisaient, chacune, 1,48 m de haut sur 1,38 m de large ; la quatrième faisait 1,33 m de haut sur 1,02 m de large (mesures données dans le *CIS*, II, 3913).

³³ Will 1989, 228, fig. 26 (= Will 1995, 474).

urbanistique ultérieure, et que J. Ch. Balty (voir ci-après, le chapitre 9) relie non pas à la maison impériale sévérienne, mais à la famille palmyrénienne dominante de l'époque, celle d'Odainath. On sait par contre, par l'épigraphie, que des statues de la famille impériale sévérienne avaient été dressées côté agora, au-dessus et à côté de la porte de communication principale (n° 1) entre l'agora et la basilique. Peut-on sur la seule base de ce témoignage, situer le culte impérial sur l'agora, à l'image de la situation de *Cuicul-Djemila*, et précisément à une époque où l'agora perd son rôle commercial au profit de la grande colonnade. Pour la période antérieure, celle correspondant à la phase d'aménagement de ce secteur, nous ne possédons actuellement aucun document attestant de l'existence du culte impérial. Pourrait-on éventuellement situer ce premier culte impérial dans une *aedes Augusti* située dans un tribunal hypothétique de la basilique à l'image de ce que nous dit Vitruve pour la basilique de Fano? Si cette hypothèse est tentante, rien ne vient actuellement la conforter.

3. L'édifice à banquettes semi-circulaire ("le sénat") (fig. 248 à 269)

Contre le mur nord-est, actuellement visible, de la grande salle rectangulaire a été collée, à une période ultérieure, une petite construction entourée de boutiques, et coïncée également par l'hémicycle de la place du théâtre⁴¹.

Cette construction est constituée, en partant du nord-ouest, d'un vestibule correspondant approximativement à l'espace d'une boutique – flanqué d'une boutique (b.1) au sud-ouest, et de 4 boutiques (b.2 à 5) au nord-est –, d'une pièce avec péristyle, sur laquelle s'ouvrent, au nord-est, une salle quadrangulaire et, au sud-est une salle en hémicycle. Les écoinçons déterminés par ce plan et la place du théâtre ont été aménagés en 3 boutiques (b.6 à 8).

Description

(Duru pl. 33, coupes F et 37 = fig. 248 à 250 ; fig. 252 à 260, 262 à 264)

L'hémicycle correspond en fait à une banquette intégrée dans un espace délimité par des murs qui définissent une surface de plan plus ou moins quadrangulaire, ménageant ainsi un écoinçon (= boutique 8) qui s'ouvre sur la place du théâtre. A l'arrière de l'hémicycle, un mur, qui présente une

orientation différente de celle du mur sud-est du marché, ferme cet espace en butant contre le pilastre d'angle du mur (F). La technique de construction est différente de celle de l'agora et de la basilique-marché : il s'agit d'un mur à double parement de grandes dalles de calcaire dont les fondations sont constituées de deux séries de pierres en calcaire dur, disposées en parallèle. Cette technique de construction se retrouve dans tous les murs des boutiques entourant la construction. Ce mur, situé à l'arrière de l'hémicycle, est cependant mal conservé. Quant à la banquette en hémicycle, elle apparaît construite, en fondation, suivant la même technique : deux murets à parement double (2 x 40 à 55 cm de largeur), supportant encore, dans l'axe, quelques dalles de la banquette (aux dimensions variables), dont la largeur conservée est de 1,68 m.

La largeur intérieure de la pièce est de 4,85 m sur une profondeur intérieure de 5,80 m.

Le passage entre la salle en hémicycle et la pièce à péristyle est marqué par quatre longues pierres légèrement surélevées par rapport à l'hémicycle, et un gradin constitué de trois pierres situées à un niveau plus bas. Les quatre pierres conservent les traces d'un dispositif spécial : les deux pierres centrales (d'une longueur de 132 et 116 sur 80,5 cm) appartiennent au seuil et conservent les traces de fixation de portes ouvrant vers l'hémicycle, tandis que les deux pierres latérales (d'une longueur de 180 et 173 sur 70 cm) conservent chacune deux traces de fixation correspondant aux piédroits supportant l'arc retrouvé plus en avant (Duru pl. K et 18 = fig. 251 et 261). Quant au gradin proprement dit, sur lequel posent les quatre pierres de seuil, il présente un emmarchement profond de 41 cm, et sa longueur correspond à celle des quatre pierres supérieures. Le dispositif permet d'affirmer qu'il était possible de fermer la salle en hémicycle de l'intérieur.

La salle de plan rectangulaire (11,10 m sur 10,40 m), légèrement décalée vers le nord-est par rapport à l'axe de l'hémicycle, présente en son centre un petit péristyle dallé (en mesures intérieures : 4,43 m sur 4,15 m) entouré d'une rangée de 4 x 2 longues dalles surélevées, appareillées entre elles (d'une largeur de 90 cm) ; les deux dalles encadrant l'angle ouest présentent un large ressaut de 20 cm taillé dans les dalles elles-mêmes, tandis que celles qui encadrent l'angle sud ne présentent qu'un ressaut de 4 à 5 cm. Sur trois côtés (nord-est, sud-est et sud-ouest), sont conservés les dés (83 x 81 cm) supportant les bases de trois colonnes (en recomptant les colonnes d'angle) ; le dé central du côté sud-est (côté de la salle en hémicycle) est déplacé vers l'angle est,

⁴¹ Cette construction avait été fouillée en même temps que l'agora puisque tous les plans en ont été retrouvés dans les archives Duru, malheureusement sans aucune description.

ce qui permet de dégager l'axe de vision vers la salle en hémicycle. Certains dés portent encore la base moulurée et le début du fût cannelé de la colonne.

La salle à péristyle communique vers le nord-est avec une autre pièce quadrangulaire (4,85 m sur 5,50 m) par l'intermédiaire de trois passages ménagés entre quatre colonnes, dont il subsiste trois dés portant les bases moulurées des colonnes. Ces dés reposent sur un alignement de grandes dalles larges de 66 cm et longues de 284 et 325 cm, qui se prolongent dans le mur de séparation, plus étroit, entre le péristyle et la boutique 7.

Le vestibule d'entrée (d'une largeur de 4,35 m sur une profondeur de 2,40 m), situé au nord-ouest, occupe donc l'emplacement d'une boutique ; légèrement décentré vers le nord-est, il était encadré de piliers du côté du péristyle (largeur : 2,70 m), tandis que du côté nord-ouest était aménagé un seuil avec gradin descendant vers le portique.

L'absence du journal de fouilles, ainsi que de l'inventaire du matériel archéologique pour l'exploration de cette construction plus tardive, n'en a permis qu'une analyse partielle.

Cependant, l'étude des photographies faites lors de ce dégagement a permis de localiser et d'identifier certaines des statues trouvées dans ce bâtiment appelé également dans les documents d'archives, l'"édifice aux statues". Sur un croquis de R. Duru (fig. 265), en cours de fouilles, sont indiqués les lieux de trouvaille de trois statues, ainsi que d'un quatrième emplacement portant la mention "statue trouvée par Chéruau". Sur le cliché n° 3991 (= fig. 267) figure la statue trouvée au nord de la banquette de l'hémicycle, collée sur l'angle ouest de la boutique 8, qui est conservée au musée de Damas, Inv. C 4025, et reproduite sur les clichés n° 3981 à 3983 (= fig. 430 à 432). Le cliché n° 3993 (= fig. 269) nous montre les deux statues trouvées dans l'angle sud du péristyle, l'une dégagée et présentée de dos, qui correspond à la statue conservée au musée de Damas, Inv. C 4021 et reproduite sur les clichés n° 3973 et 3975 (= fig. 436-437), l'autre, de face, en cours de dégagement, correspondant à la statue également conservée à Damas, Inv. C 4024, et reproduite sur les clichés n° 3978 à 3980 (= fig. 427 à 429). Le cliché n° 3992 (= fig. 268) nous montre le dégagement d'une autre statue qui, d'après l'implantation de la base de colonne avec départ de fût à l'avant-plan, devait provenir de l'angle nord du péristyle. Or, cette zone n'était pas encore dégagée sur le croquis précédemment cité. Il semble que la photographie illustre la découverte de la statue (clichés n° 3970 à 3972 = fig. 438 à 440) conservée dans le jardin du musée de Damas (Inv. C 4023)⁴². Une cinquième statue

(clichés n° 3974, 3976 et 3977 = fig. 433 à 435) est conservée à Damas sous le n° d'Inv. C 4022.

Aucune de ces statues n'était en place ; elles devaient provenir d'autres bâtiments, peut-être de l'agora où elles pouvaient être dressées sur des bases appuyées contre les murs de fond des portiques. Les dimensions des statues excluent une localisation sur les consoles de colonnes.

Un autre croquis (fig. 266) nous situe le lieu de découverte du document A 1090 (cliché n° 3985 = fig. 421) dans le portique longeant le mur de façade des boutiques 1 à 5, et plus précisément dans le prolongement du mur de séparation des boutiques 2 et 3.

Interprétation

L'édifice à banquette semi-circulaire, de date plus tardive que l'ensemble de l'agora, ne peut correspondre dans son stade visible, à une maison, comme le suggérait J. Ch. Balty⁴³, car l'espace est trop réduit ; cependant, le plan en abside de la salle en hémicycle rappelle le *stibadium* de certaines maisons tardives, dont l'apparition serait à mettre en relation avec l'époque d'Héliogabale⁴⁴.

Certains éléments, tel le péristyle, avec ses bases de colonnes avec un départ de fût cannelé taillé dans le même bloc, et un chapiteau corinthien (fig. 264 et 263) font penser à l'existence d'une phase plus ancienne au tournant des I^{er} et II^e siècles, correspondant soit à un vestige de péristyle de maison ancienne, à l'image des péristyles réintégrés dans des constructions plus tardives fouillées par la mission polonaise⁴⁵, soit à des éléments récupérés dans la construction voisine, la basilique dans sa première phase, là où aurait pu se trouver le *tribunal*. Si le plan de cet édifice rappelle une partie caractéristique des maisons du III^e siècle, l'état dans lequel il est conservé incite à l'intégrer dans un complexe commercial dominé par l'agora et la basilique-marché. La présence de petites boutiques l'enserrant sur deux côtés, d'autres également présentes tout autour de la place du théâtre, tend à lui conférer également une fonction

⁴² On pourrait rapprocher de cette statue une autre figure féminine drapée, publiée par Ingholt 1936, 124-125, pl. XXV-XXVI, statue qui possède encore sa base, et qui aurait été trouvée en 1928, "just a little south-west of the gate in the north-west wall of the Agora" ; du type de la "petite Herculanais", elle est datée par l'auteur des environs de 200, et plus ou moins identifiée comme une effigie de Julia Domna (?).

⁴³ Balty 1991, 591-593.

⁴⁴ Duval 1984, 459-464; Balty 1995a, 205-207.

⁴⁵ Rappelons également les péristyles des maisons fouillées en 1939-1940 derrière le sanctuaire de Bêl, ainsi que celui de la maison du théâtre fouillée par la DGAM (voir Frézouls 1976b, 29-52) dont la datation est encore à préciser.

commerciale. Il pourrait s'agir d'un local de réunion des principaux marchands de la ville, sorte de *schola*, où se traitaient certaines transactions commerciales à l'image de ce que A. Bouet⁴⁶ a mis en lumière pour l'Occident : s'intéressant au collège des *subaediani* dans les cités antiques, l'auteur a repris l'étude des *scholae* de ces collèges dans l'urbanisme antique. Il évoque (p. 265-266) les salles à manger avec lit en *sigma* ou *stibadium* de forme semi-circulaire, qui apparaîtraient dans la littérature dès la fin du I^{er} siècle pour se développer aux II^e-III^e siècles et atteindre leur apogée au IV^e siècle. En outre, il rappelle que des salles absidées pouvaient caractériser des *scholae* et cite les cas de l'édifice d'Eumachie à Pompéi (début du I^{er} s. p.C.), de la *schola Augustalium* à Ostie (troisième quart du III^e siècle) et de la *schola* de la *Juventus* de Mactar (d'époque sévérienne). L'étude envisage encore d'autres aspects de ces *scholae*, mais ce qui est particulièrement intéressant pour nous, c'est le lien entre *schola* et banquette semi-circulaire.

Tout le secteur apparaît ainsi comme un complexe tourné vers des activités commerciales, avec récupération d'édifices qui, à l'origine, avaient été prévus pour constituer un complexe typiquement "romain", regroupant des activités économiques, administratives, judiciaires et politico-religieuses.

4. Remarques générales sur le côté nord-est

Si l'implantation des portes des côtés sud-est et sud-ouest de l'agora, et sud-est de la salle rectangulaire, est équilibrée, avec une porte majeure entre deux portes latérales, si le côté nord-ouest de l'agora est bien fermé sur l'extérieur, à l'exception d'une porte "de service", les portes du côté nord-est de l'agora ont une implantation beaucoup moins compréhensible en l'état actuel de nos connaissances, et largement déséquilibrée, laissant fermée toute la partie proche de l'angle nord. Il est vraisemblable que l'implantation des portes a été commandée par les structures qui se trouvaient au nord-est, aujourd'hui détruites. Contre le mur (A), lors d'une phase plus tardive, a été adossée une double colonnade encadrant largement la porte 4. Mais ces deux colonnades pourraient également appartenir à un dispositif de portiques

conduisant aux portes 3 et 5. Les deux colonnades, conservées partiellement, se refermaient – un retour d'angle conservé – au nord-est, constituant ainsi une sorte de péristyle devant la porte 4⁴⁷. Ces colonnades ne sont pas exactement perpendiculaires au mur de l'agora, ce qui met en évidence le caractère "bricolé" de cette structure. Malheureusement ce secteur est occupé par une montagne de déblais, qui empêche à l'heure actuelle toute compréhension. Le seul dégagement, qui apparaît secondaire, est celui de la rue à un portique, relativement étroite, qui passe devant les boutiques encadrant l'entrée de l'édifice à banquette semi-circulaire, lui-même situé à un niveau supérieur auquel on accédait par un escalier. La rue se poursuivait entre la place du théâtre et la maison dite *Caesareum* présentant une orientation différente de celle du secteur de l'agora – basilique-marché – édifice à banquette semi-circulaire. La rue à une colonnade se situe au niveau des boutiques et de la place du théâtre. Un changement de niveau, marqué par un emmarchement, est également à relever entre cette rue à un portique et l'espace-péristyle précédant la porte 4. Tout se passe comme si les urbanistes de Palmyre avaient voulu monumentaliser cet accès à l'agora. Ainsi, si les accès par le nord-est ont été secondaires dans une première période, ils ont vraisemblablement été monumentalisés ultérieurement. Mais cette transformation n'a sans doute pu s'effectuer que d'une manière irrégulière, en tenant compte d'espaces disponibles relativement restreints. Cet aménagement pourrait avoir été effectué lors de la construction de l'édifice à banquette semi-circulaire, dont la technique de construction est radicalement différente de celle des deux grands monuments précédemment décrits. Cette même technique de construction se retrouve dans les boutiques entourant la nouvelle construction : petites boutiques quadrangulaires (b.1 à 4) ou s'adaptant à l'angle formé par le portique et la place du théâtre (b.5) ouvrant sur la rue à portique, petites boutiques en écoinçons (b.6 à 8) ouvrant sur la place du théâtre. Les autres boutiques ouvrant sur la place entourant l'hémicycle du théâtre relèvent de la même technique de construction.

⁴⁷ Dans une lettre datée du 8/1/1950, envoyée de Marrakech, R. Duru signale cette structure comme une enceinte rectangulaire dont la découverte serait due à R. Amy.

⁴⁶ Bouet 2001, 227-278.

La basilique-marché



Fig. 203. Mur G avant la fouille (Nég. IFAPO, 3999).

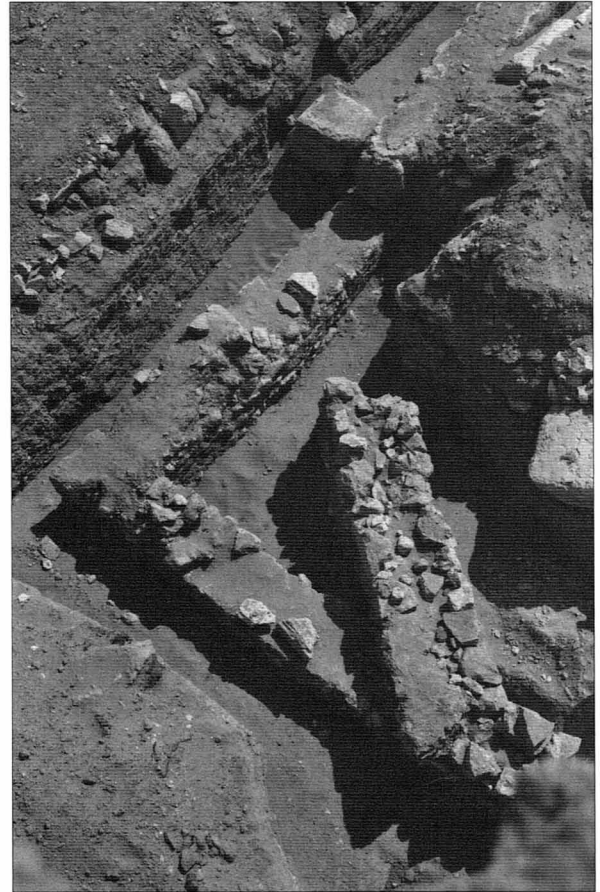


Fig. 204. Sondage à l'angle extérieur des murs A et B, côté basilique-marché (Nég. IFAPO, 3998).

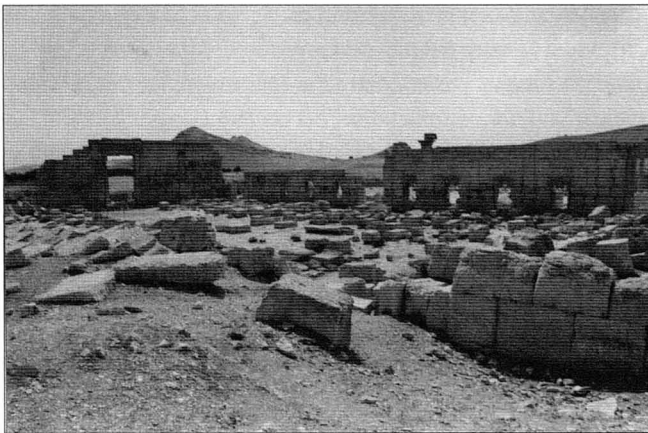


Fig. 205. Vue générale depuis l'est (photo Dentzer).



Fig. 206. Mur G, vu de l'intérieur (photo Dentzer).

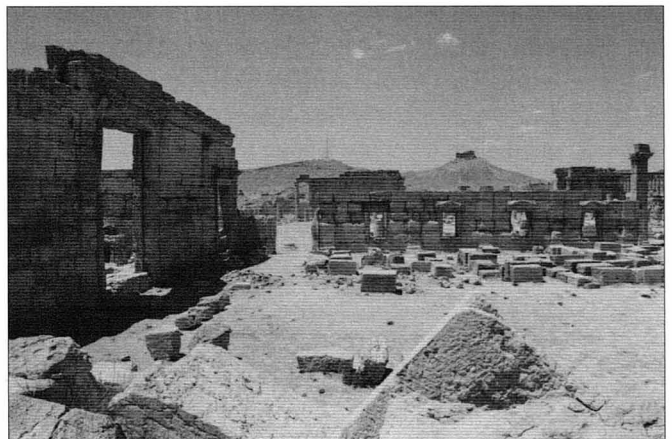


Fig. 207. Murs G et B, vus du sud-est (photo Dentzer).

La basilique-marché

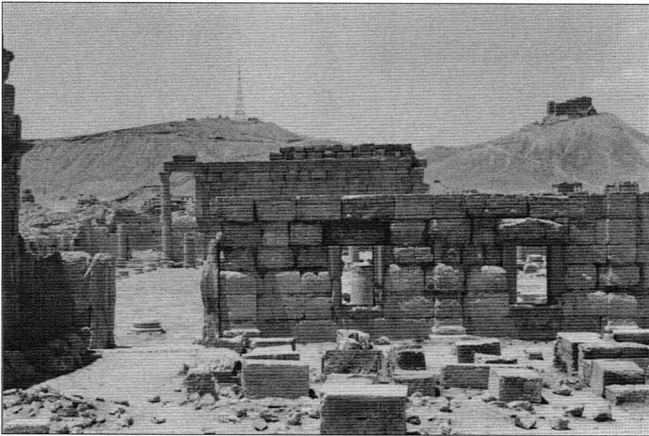


Fig. 208. Mur B : vue vers la porte 11 et les fenêtres 8 et 7 (photo Dentzer).



Fig. 209. Mur B : vue vers les portes 11 et 1 et entre elles, les fenêtres 8 à 5 (photo Dentzer).

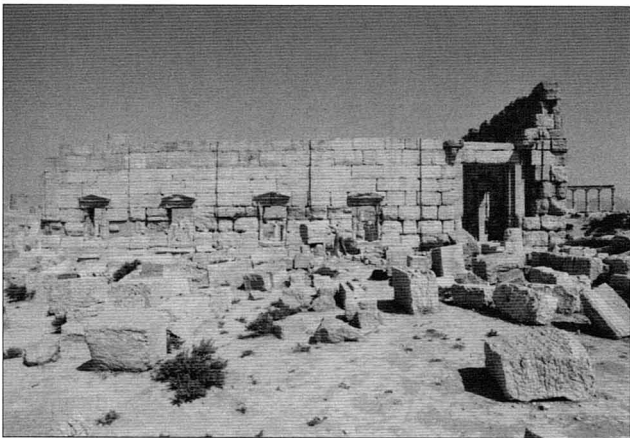


Fig. 210. Mur B : vue vers les portes 1 et 2 et entre elles, les fenêtres 4 à 1 (photo Dentzer).



Fig. 211. Murs B et E pris du mur F (photo Dentzer).



Fig. 212. Murs B, E et F pris de l'angle est (photo Dentzer).

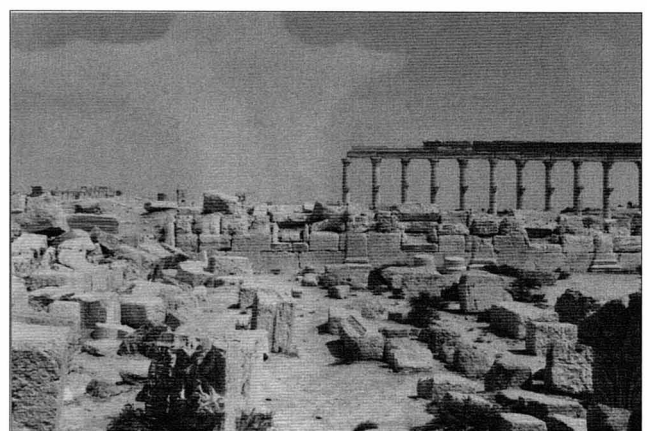


Fig. 213. Mur F pris du nord-ouest (photo Dentzer).

La basilique-marché



Fig. 214. Mur F pris du nord-ouest
(photo Dentzer).



Fig. 215. Mur F pris du nord-ouest
(photo Dentzer).



Fig. 216. Vue générale prise du sud-ouest vers l'ensemble Agora – Basilique
(photo Dentzer).

Vestibule au sud-ouest de la basilique-marché



Fig. 217. Angle interne des murs B et G et porte 12
(photo Dentzer).



Fig. 218. Mur G : porte 12, façade de la basilique-marché
(photo Dentzer).



Fig. 219. Mur G : porte 13, façade de la basilique-marché
(photo Dentzer).

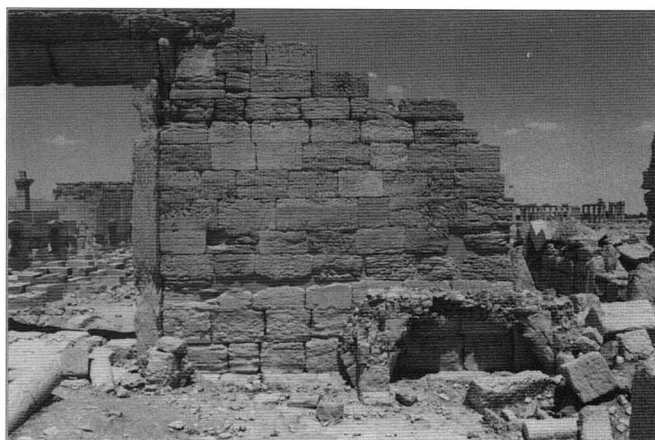


Fig. 220. Mur G : porte 13, façade de la basilique-marché
(photo Dentzer).

Vestibule au sud-ouest de la basilique-marché

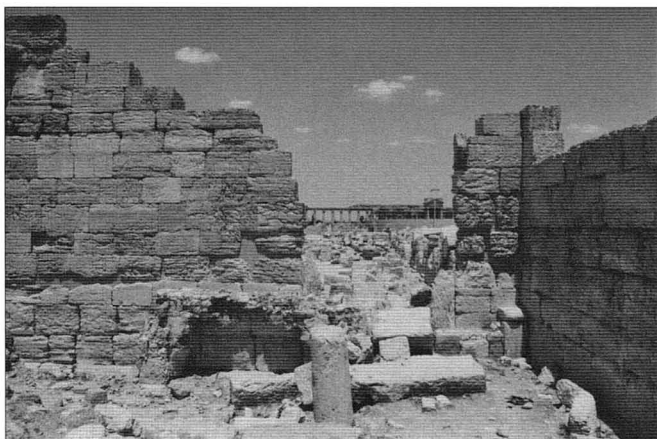


Fig. 221. Mur G : façade de la basilique-marché, porte 14 et mur F (photo Dentzer).



Fig. 222. Mur F, vu de l'extérieur du vestibule (photo Dentzer).



Fig. 223. Mur B, rempart et structures tardives (photo Dentzer).



Fig. 224. Mur B, rempart et structures tardives (photo Dentzer).

Portes de la basilique-marché

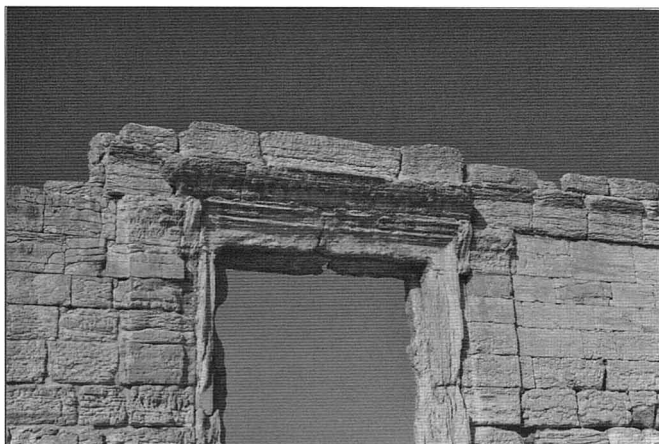


Fig. 225. Porte 13
(photo CD).

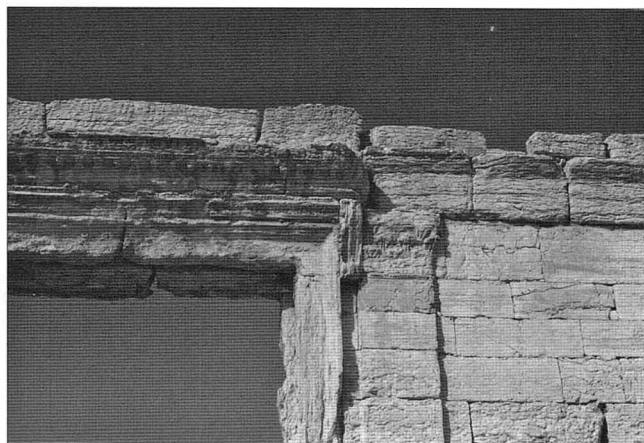


Fig. 226. Porte 13
(photo CD).

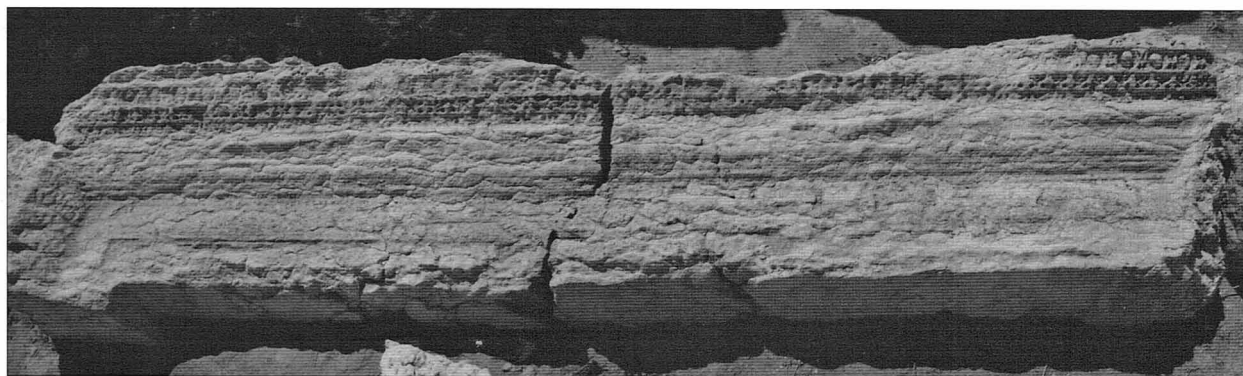


Fig. 227. Linteau de porte isolé (H = 80 cm, L = 410 cm, P = 56 cm)
(photo Dentzer).

Portes de la basilique-marché

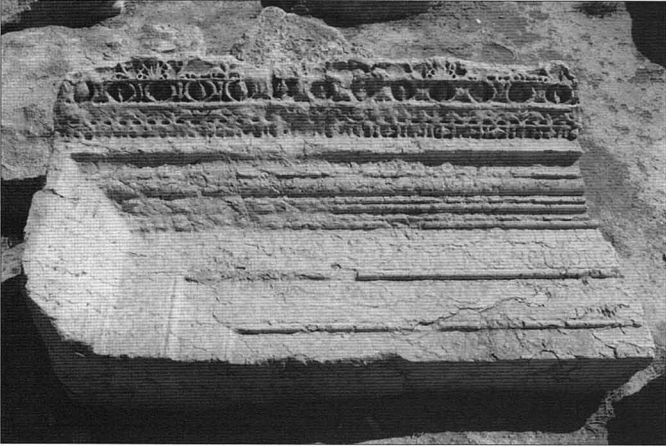


Fig. 228. Linteau de porte isolé (H = 87 cm, L = 165 cm, P = 65 cm) (photo Dentzer).



Fig. 229. Corniche de porte isolée (H = 40 cm, L = 138 cm, P = 250 cm) (photo Dentzer).



Fig. 230. Corniche de porte isolée (H = 46 cm, L = 443 cm, P = plus de 100 cm) (photo Dentzer).

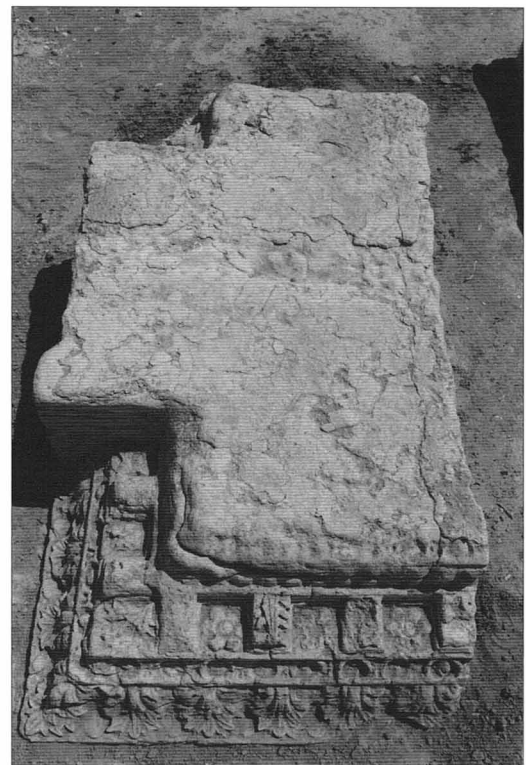


Fig. 231. Corniche de porte isolée (H = 53 cm, L = 107 cm, P = 226 cm) (photo Dentzer).

Fenêtres de la basilique-marché

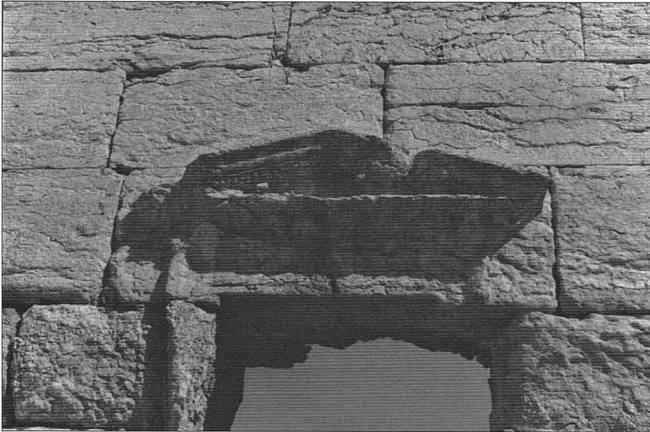


Fig. 232. Fenêtre 2 du mur B (photo Dentzer).

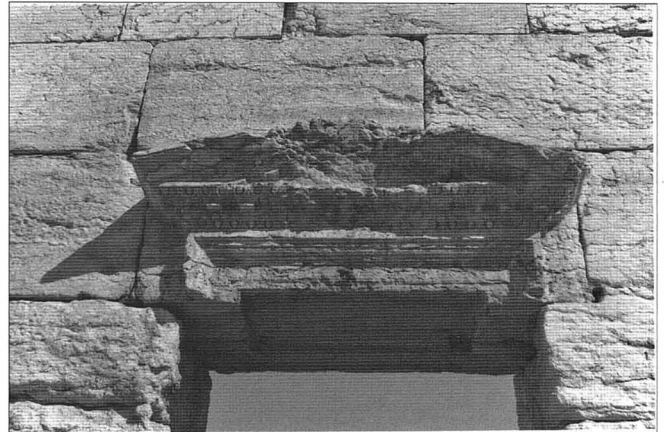


Fig. 233. Fenêtre 3 du mur B (photo Dentzer).

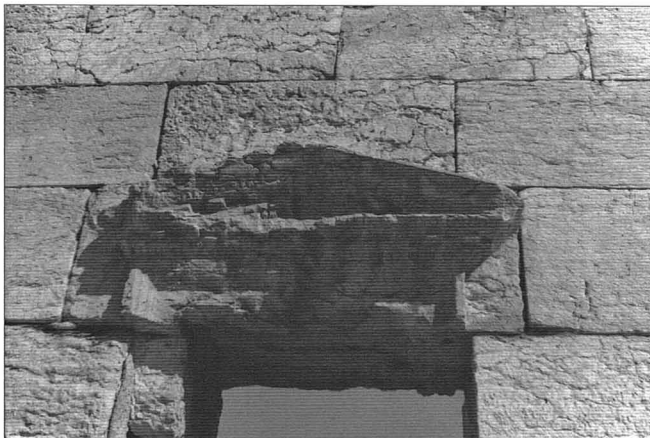


Fig. 234. Fenêtre 4 du mur B (photo Dentzer).

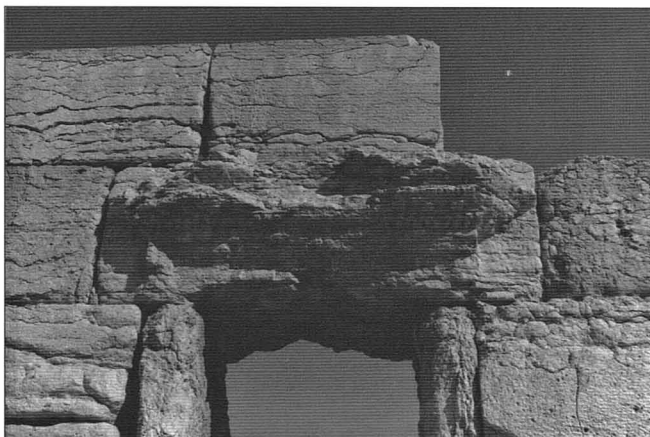


Fig. 235. Fenêtre 5 du mur B (photo Dentzer).

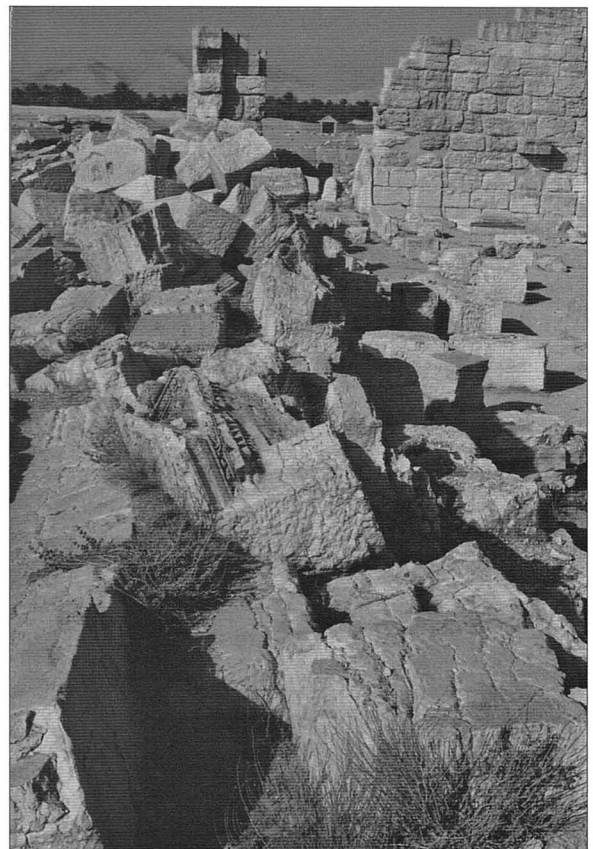


Fig. 236. Mur F, entre les portes 16 et 17 : éboulement du mur avec les couronnements de fenêtres (photo CD).

Fenêtres de la basilique-marché

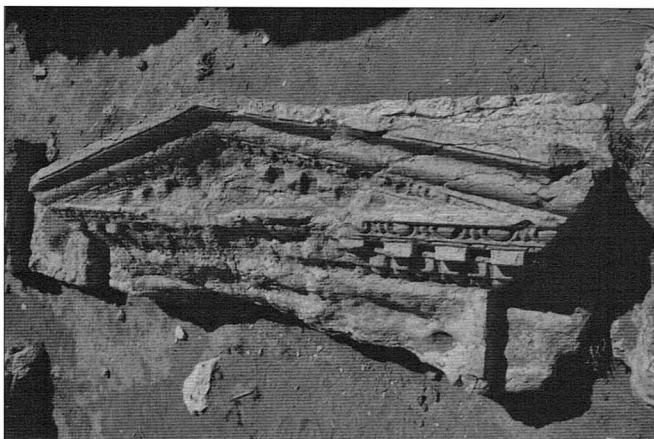


Fig. 237. Mur F : fenêtres écroulées entre les portes 16 et 15
(photo Dentzer).

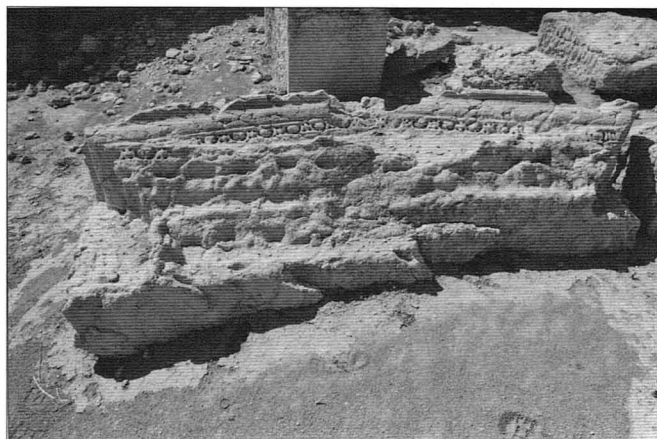


Fig. 238. Mur F : fenêtres écroulées entre les portes 16 et 15
(photo Dentzer).

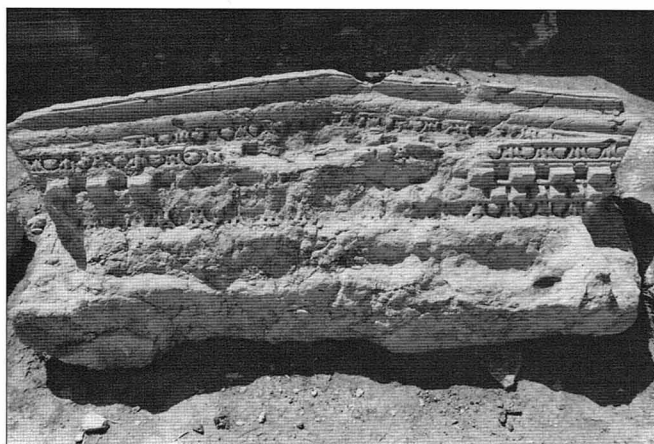


Fig. 239. Mur F : fenêtres écroulées entre les portes 16 et 15
(photo Dentzer).

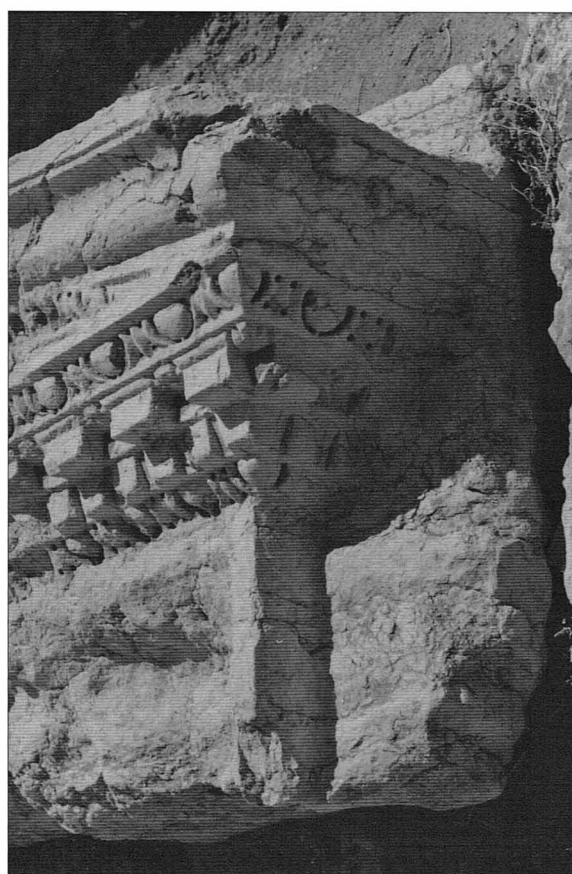


Fig. 240. Mur F : fenêtres écroulées entre les portes 16 et 15
(photo Dentzer).

Pilastres muraux de la basilique-marché



Fig. 241. Chapiteau en place sur le mur G, entre les portes 13 et 12 (Nég. IFAPO, 4006).

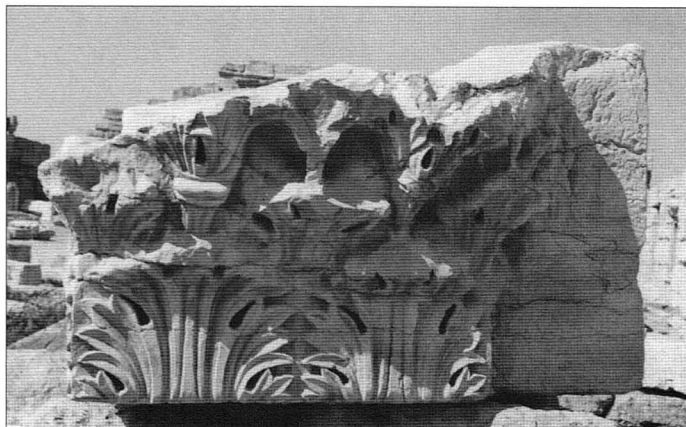


Fig. 242. Chapiteau de pilastre isolé (H = 73 cm, L = 140 cm, P = 110 cm) (photo Dentzer).



Fig. 243. Chapiteau de pilastre isolé (H = 88 cm, L = 126 cm, P = 117 cm) (photo Dentzer).

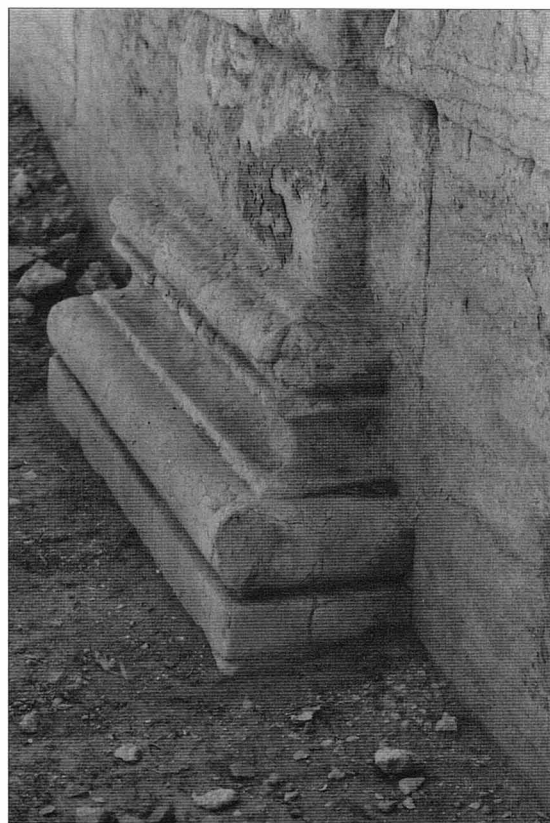


Fig. 244. Base de pilastre (photo Dentzer).

Architrave murale de la basilique-marché



Fig. 245. Bloc d'architrave murale (photo Dentzer).



Fig. 246. Bloc d'architrave murale, détail (photo Dentzer).

Bases de colonnes de la basilique-marché



Fig. 247. Bases de colonnes inachevées (photo Dentzer).

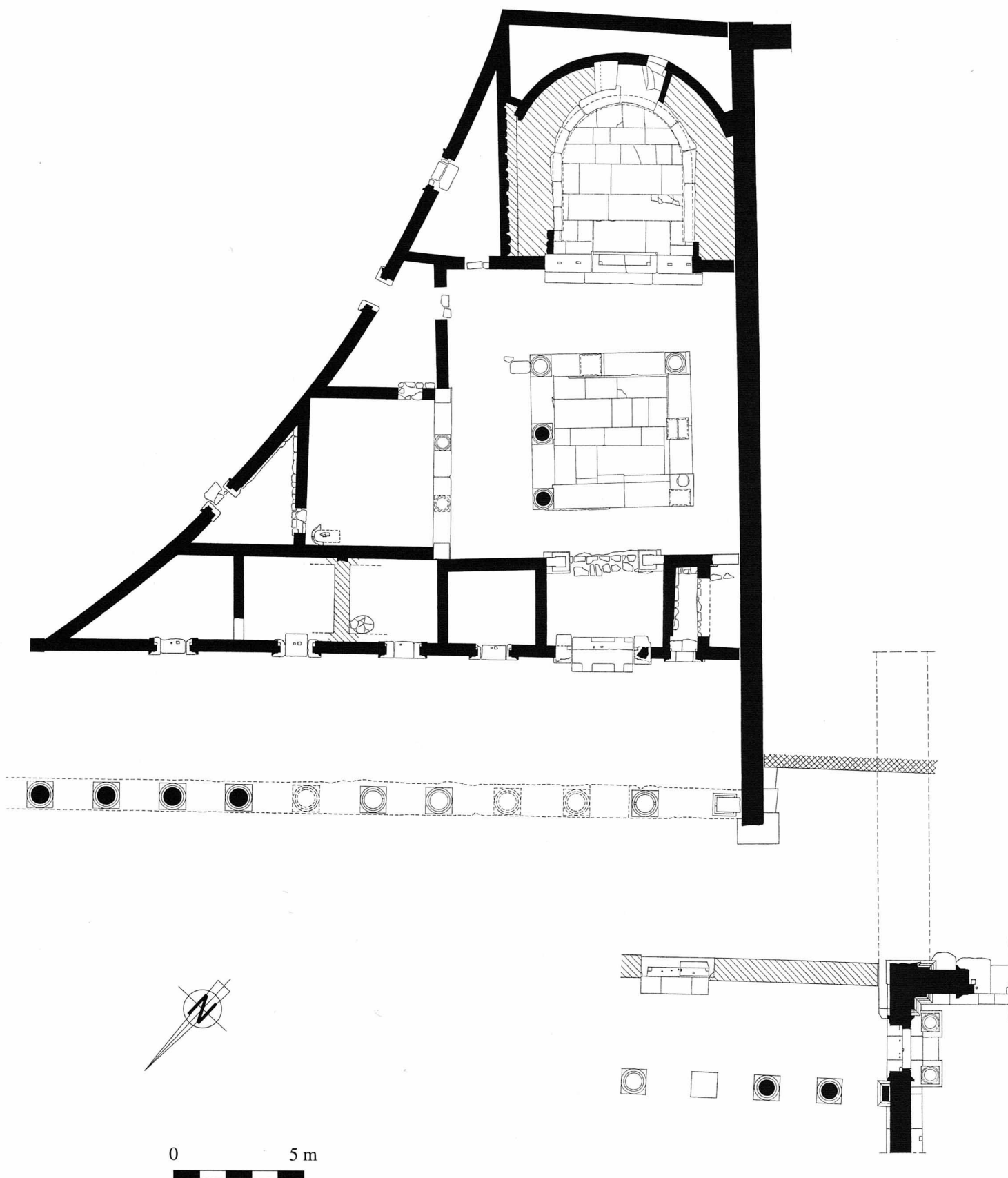


Fig. 248. Édifice à banquette semi-circulaire : plan avec l'angle est de l'agora (R. Duru, planche 33).

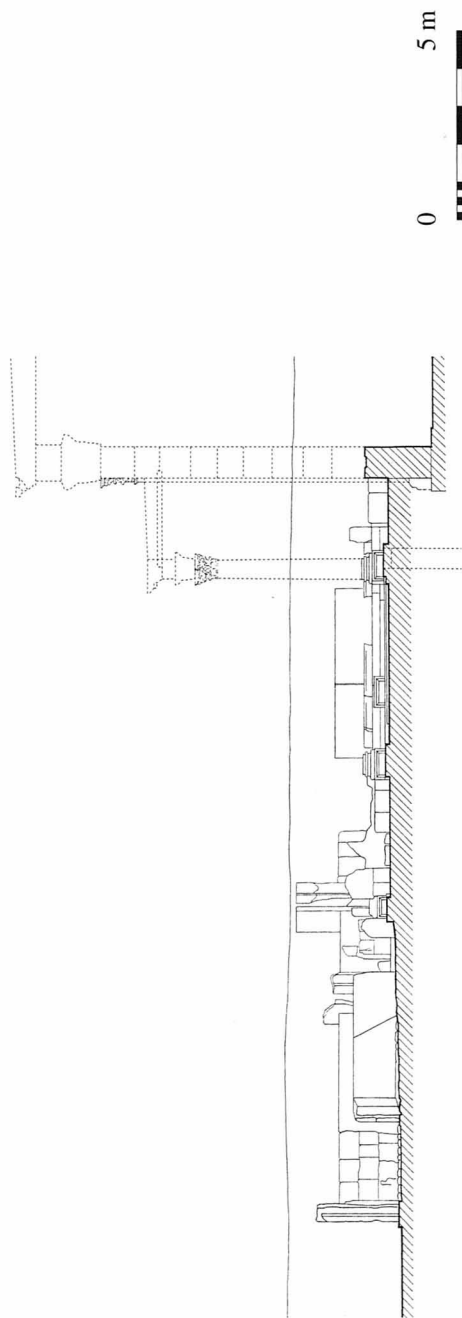


Fig. 249. Édifice à banquette semi-circulaire : coupe transversale nord-est / sud-ouest vers le sud-est sur l'édifice et le mur E de la basilique-marché (R. Duru, planche F).

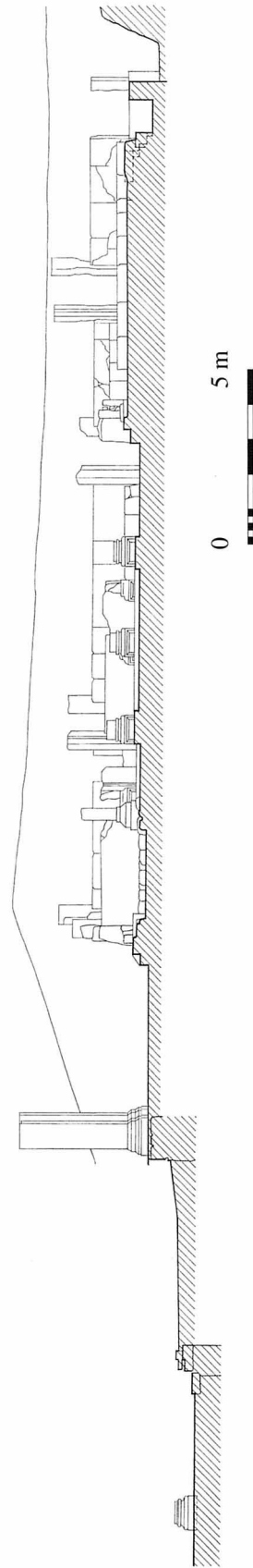


Fig. 250. Édifice à banquette semi-circulaire : coupe longitudinale nord-ouest / sud-est vers le nord-est (R. Duru, planche 37).

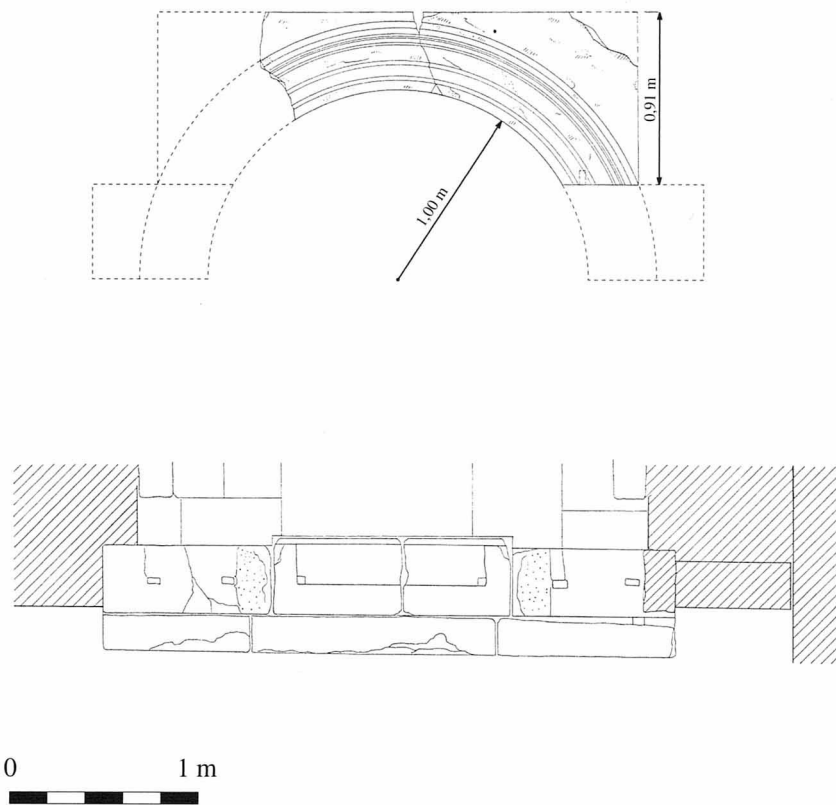


Fig. 251. Édifice à banquette semi-circulaire : seuil et arc entre la salle à banquette et le péristyle (R. Duru, planche K).

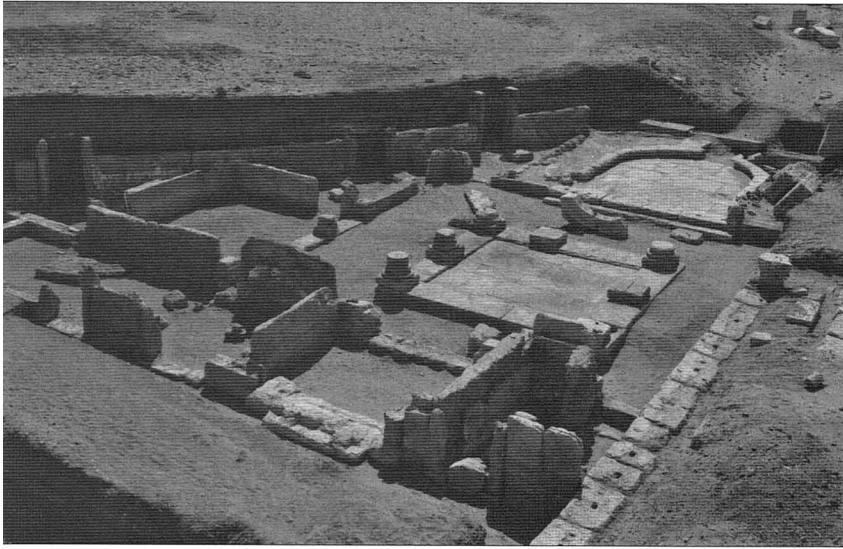


Fig. 252. Édifice à banquette semi-circulaire :
vue générale vers l'est (Nég. IFAPO, 3995).

Fig. 253. Édifice à banquette semi-circulaire :
vue générale vers le sud-est (Nég. IFAPO, 3994).

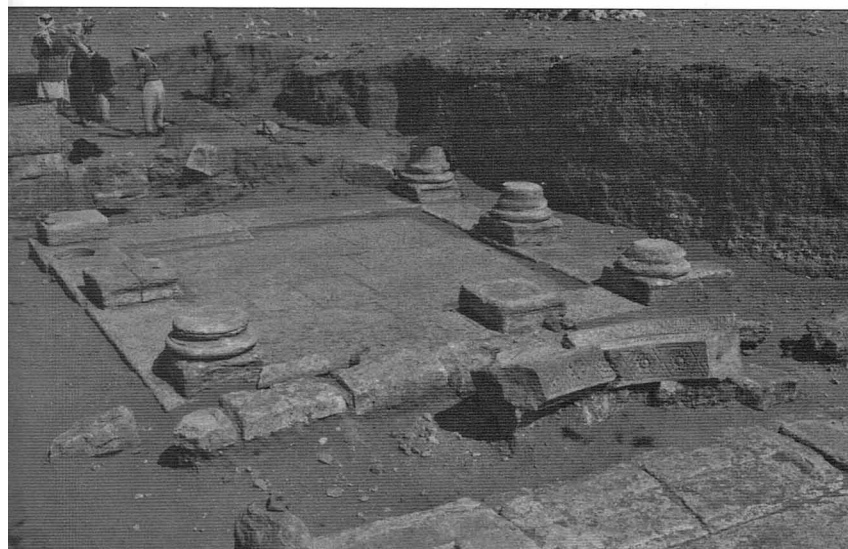


Fig. 254. Édifice à banquette semi-circulaire :
le péristyle en cours de fouille (Nég. IFAPO, 3990).

Fig. 255. Édifice à banquette semi-circulaire :
le péristyle et son environnement, après dégagement
(Nég. IFAPO, 4242).

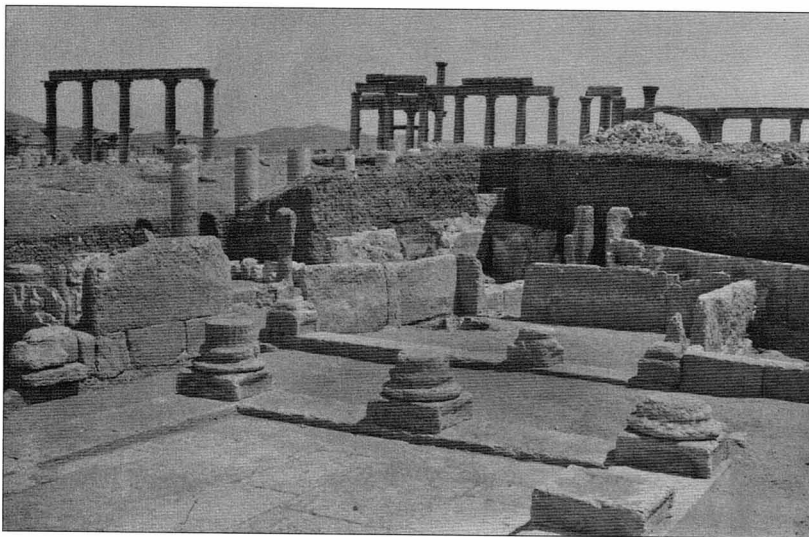
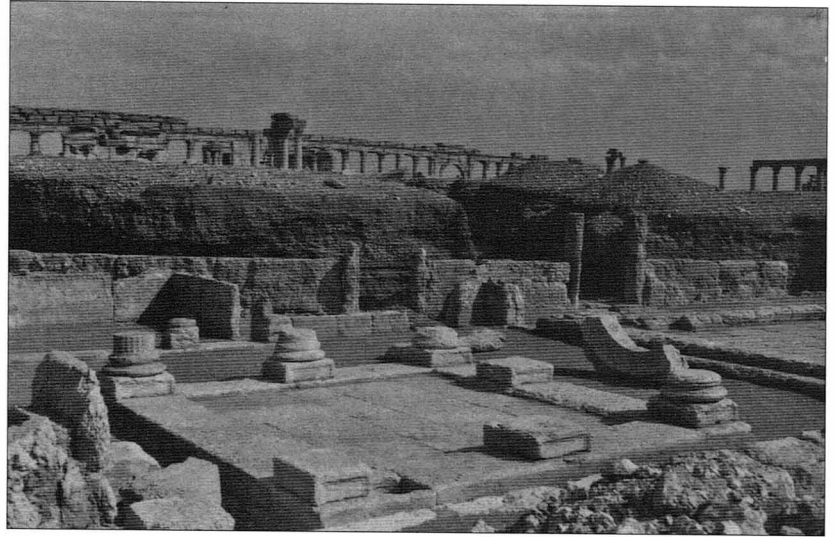


Fig. 256. Édifice à banquette semi-circulaire :
le péristyle et la salle rectangulaire voisine
(Nég. IFAPO, 3996).

Fig. 257. Édifice à banquette semi-circulaire :
le péristyle, la salle rectangulaire et les boutiques
ouvrant sur le portique à une colonnade,
vus du nord-est (Nég. IFAPO, 3997).

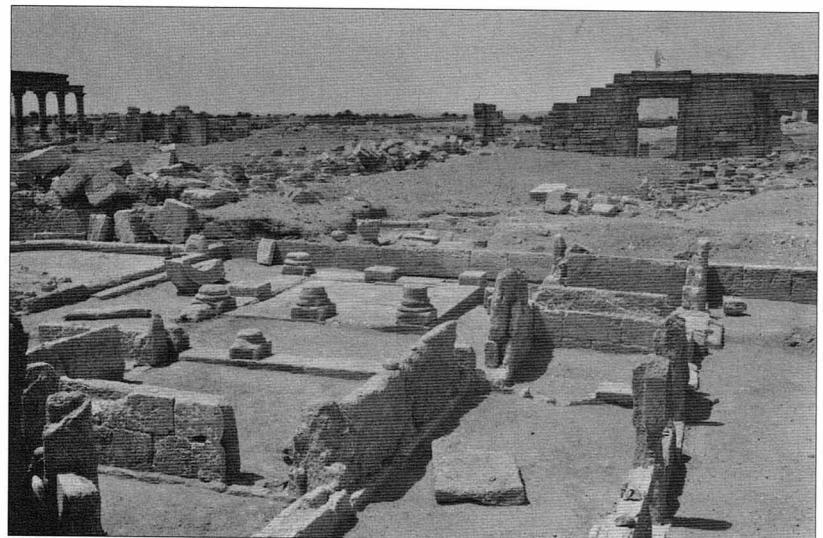




Fig. 258. Édifice à banquette semi-circulaire : la salle à banquette (Nég. IFAPO, 3989).



Fig. 259. Édifice à banquette semi-circulaire : détail de la salle à banquette pris du sud (Nég. IFAPO, 4069).

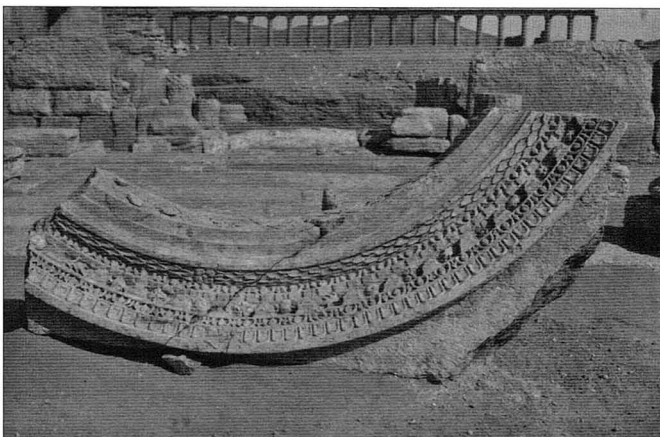


Fig. 260a. Édifice à banquette semi-circulaire : claveau d'arc déposé entre la salle à banquette et le péristyle (Nég. IFAPO, 3988).

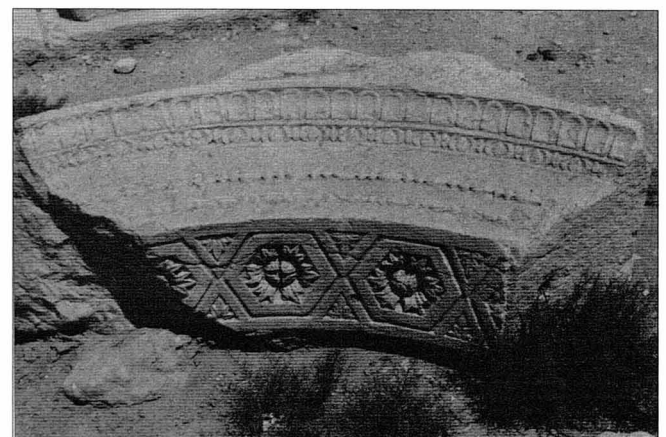
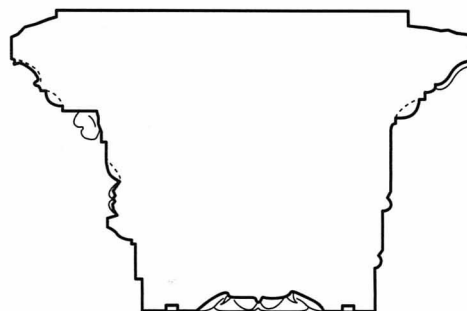


Fig. 260b. Édifice à banquette semi-circulaire : détail de l'intrados du même claveau (photo Dentzer).



0 50 cm

Fig. 261. Édifice à banquette semi-circulaire : coupe sur le claveau de la fig. 260 (R. Duru, planche 18).



Fig. 262. Édifice à banquette semi-circulaire :
chapiteau de colonne du péristyle (Nég. IFAPO, 4244).

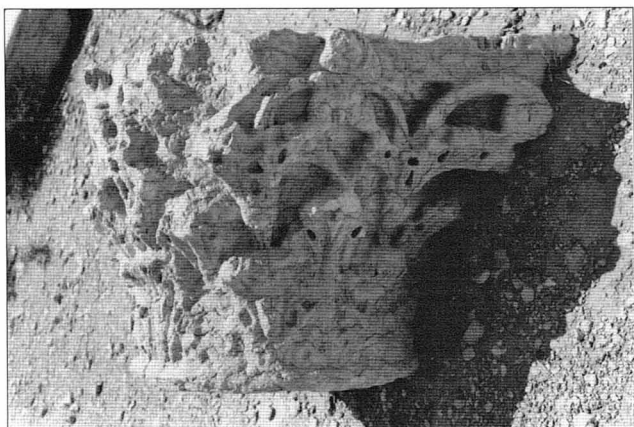


Fig. 263. Édifice à banquette semi-circulaire :
chapiteau de colonne du péristyle (photo Dentzer).



Fig. 264. Édifice à banquette semi-circulaire :
base de colonne du péristyle (photo Dentzer).

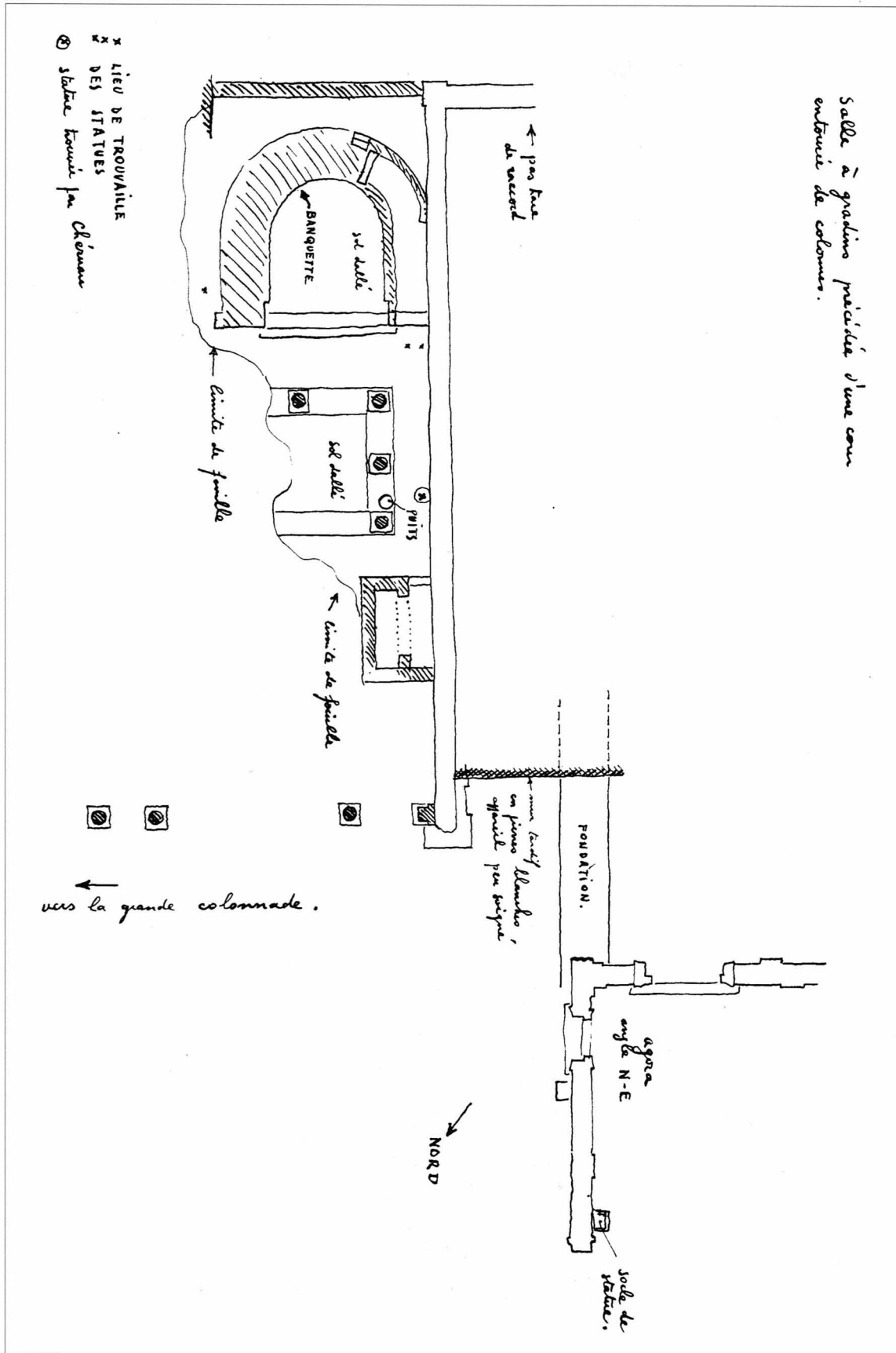


Fig. 265. Édifice à banquette semi-circulaire : croquis de R. Duru avec situation des lieux de découverte des statues.

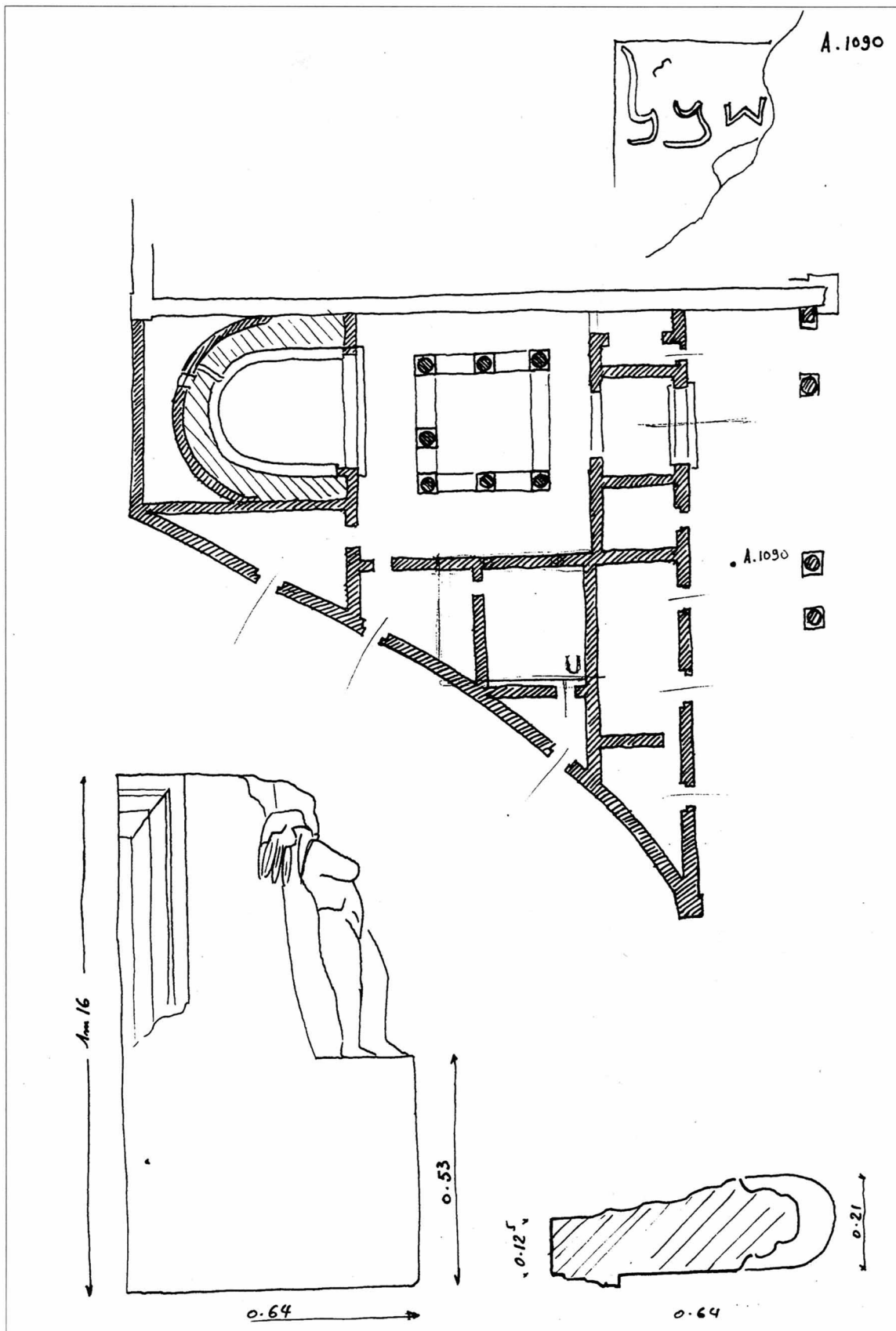


Fig. 266. Édifice à banquette semi-circulaire : croquis de R. Duru avec situation de blocs trouvés en fouille.

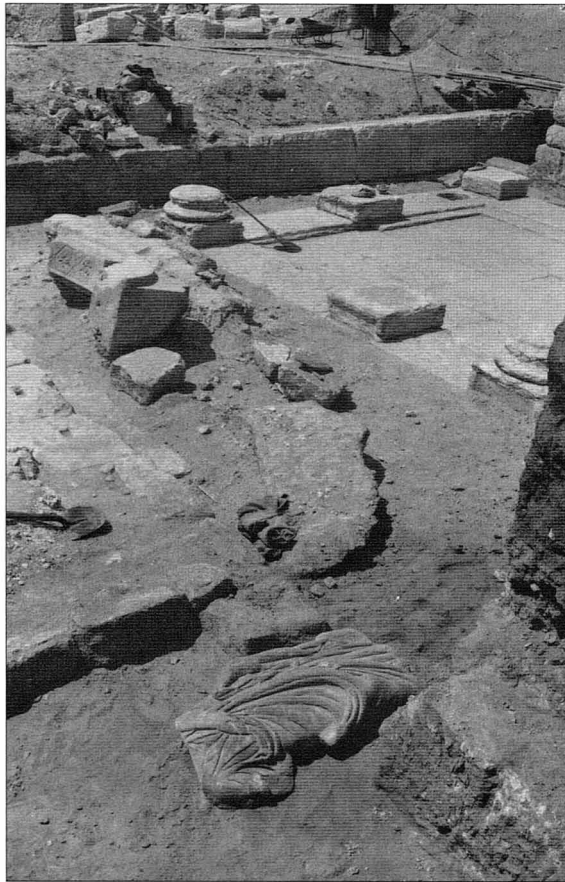


Fig. 267. Édifice à banquette semi-circulaire : lieu de découverte de la statue trouvée à côté de la banquette (Nég. IFAPO, 3991) et conservée au Musée de Damas (Inv. M 4025) (= clichés IFAPO, 3981-3983).



Fig. 268. Édifice à banquette semi-circulaire : lieu de découverte de la statue trouvée dans l'angle nord du péristyle (Nég. IFAPO, 3992) et conservée au Musée de Damas (Inv. M 4023) (= clichés IFAPO, 3970-3972).



Fig. 269. Édifice à banquette semi-circulaire : lieu de découverte des statues trouvées dans l'angle sud du péristyle (Nég. IFAPO, 3993) et conservées au Musée de Damas (Inv. M 4024 = clichés 3978-3980, ici vue de face en cours de dégagement, et Inv. M 4021 = clichés 3973 et 3975, ici vue de dos).



Fig. 270. Sondage sur la pente nord du wadi, à 25 m du mur G à la recherche du lieu de découverte du Tarif de Palmyre (Nég. IFAPO, 4420).

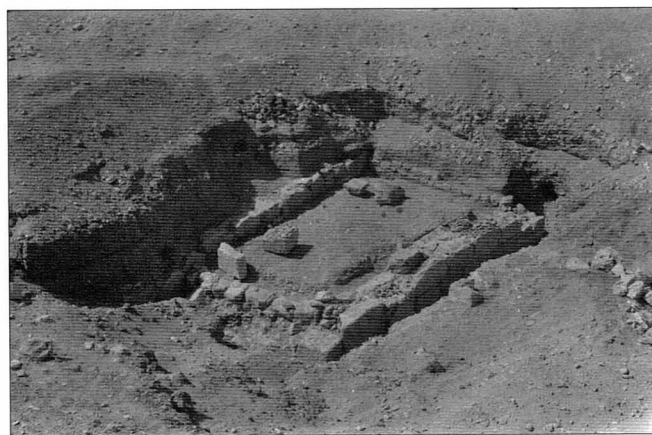


Fig. 271. Sondage sur la pente nord du wadi, à 25 m du mur G à la recherche du lieu de découverte du Tarif de Palmyre (Nég. IFAPO, 4419).

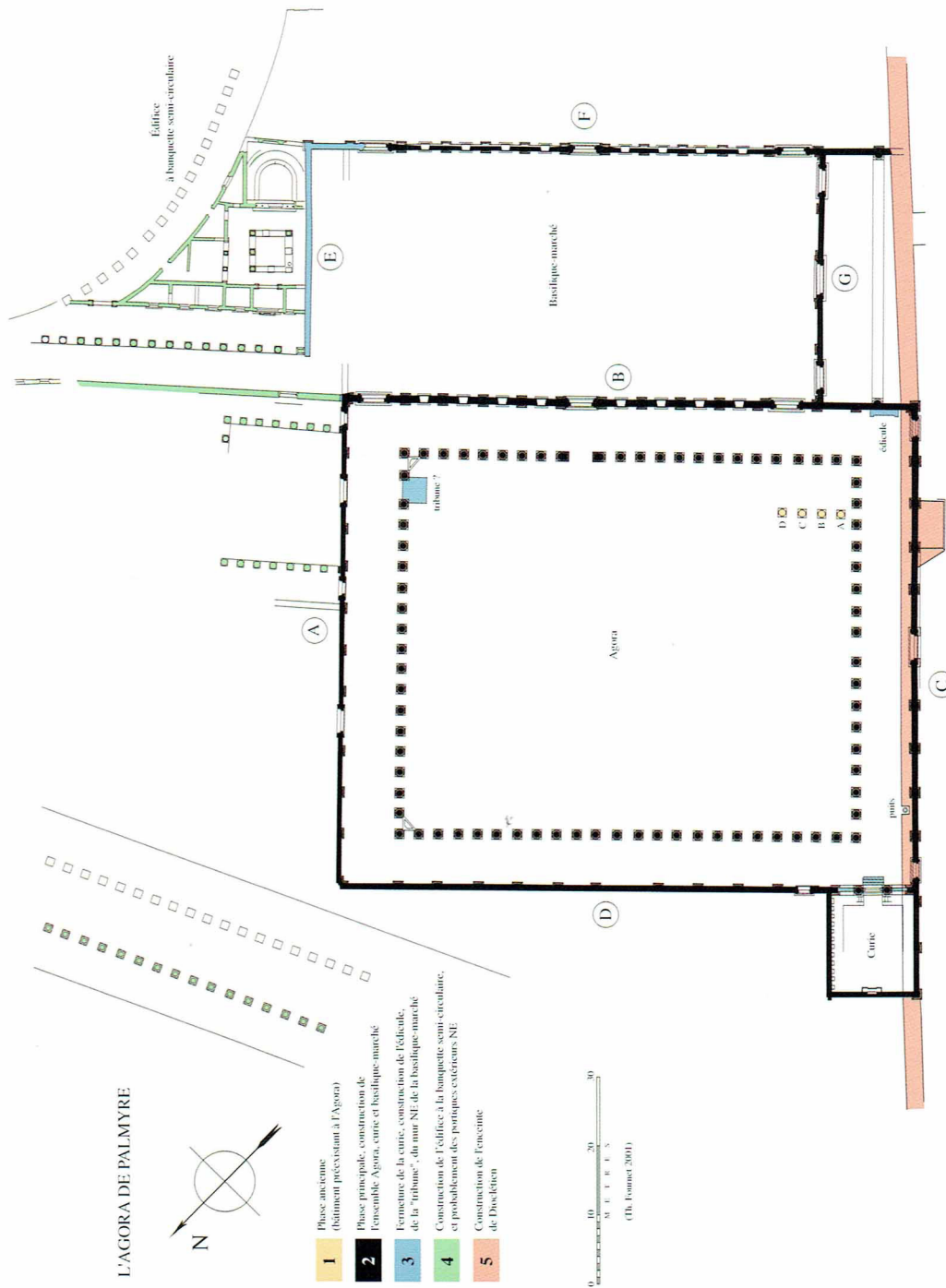


Fig. 272. Plan du secteur, phases chronologiques (Th. Fournet 2001).

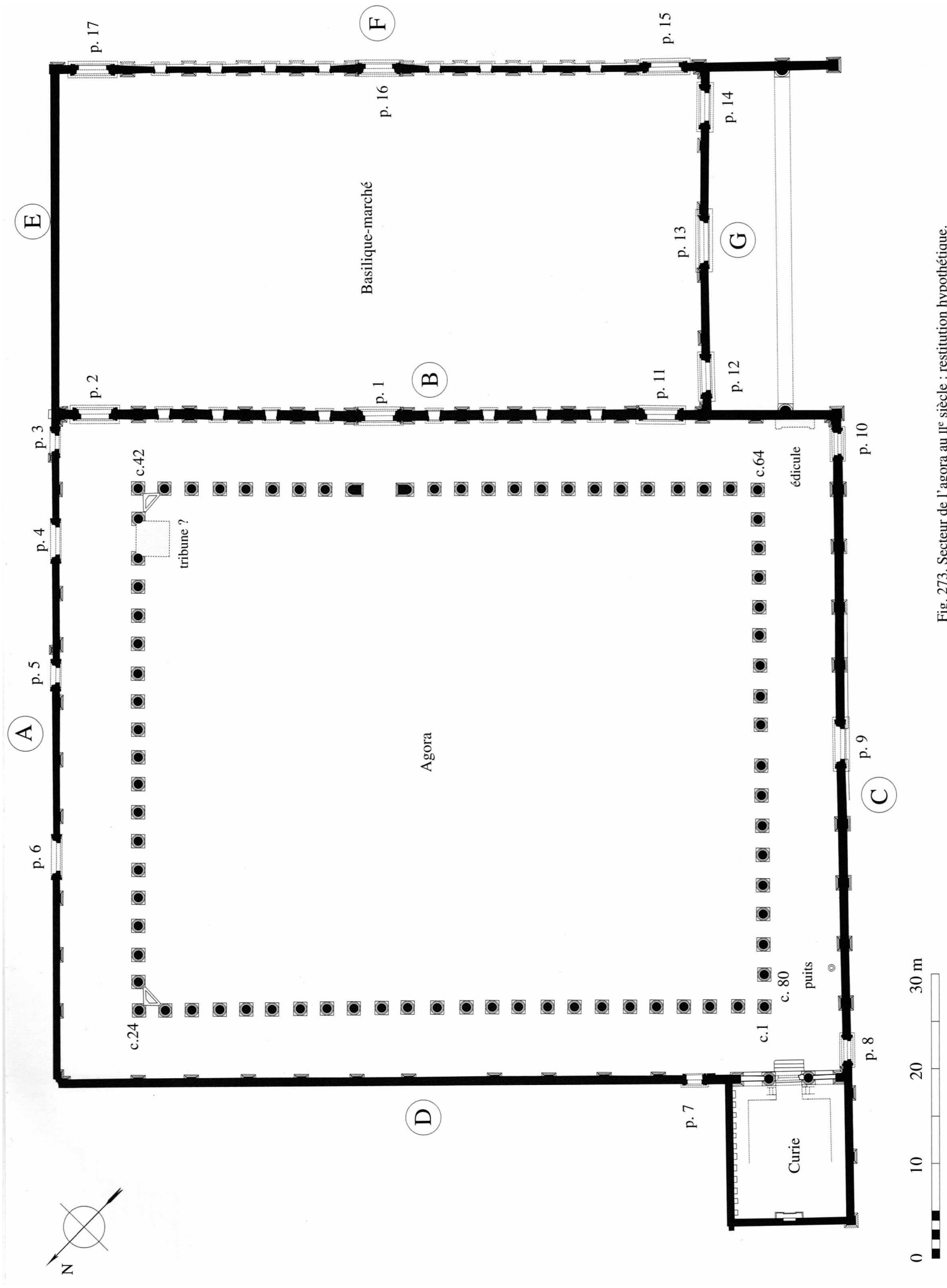


Fig. 273. Secteur de l'agora au I^{er} siècle : restitution hypothétique.

Sources bibliographiques

1. Abréviations

<i>AArchSyr</i>	<i>Annales Archéologiques Arabes Syriennes.</i>	<i>IA</i>	<i>Iranica Antiqua.</i>
<i>AE</i>	<i>L'Année Épigraphique.</i>	<i>JA</i>	<i>Journal Asiatique.</i>
<i>Ala</i> ²	Voir Spaul 1994.	<i>JDAI</i>	<i>Jahrbuch des deutschen archäologischen Instituts.</i>
<i>AncSoc</i>	<i>Ancient Society.</i>	<i>JRA</i>	<i>Journal of Roman Archaeology.</i>
<i>ANRW</i>	<i>Aufstieg und Niedergang der römischen Welt.</i>	<i>JRS</i>	<i>The Journal of Roman Studies.</i>
<i>ArchClass</i>	<i>Archeologia Classica.</i>	<i>KJ</i>	<i>Kölner Jahrbuch.</i>
<i>AW</i>	<i>Antike Welt.</i>	<i>LF</i>	<i>Listy Filologicki = Folia Philologica.</i>
<i>BEO</i>	<i>Bulletin d'études orientales.</i>	<i>MDAI(A)</i>	<i>Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts. Athenischer Abteilung.</i>
<i>BJ</i>	<i>Bonner Jahrbücher des Rheinischen Landesmuseums in Bonn.</i>	<i>MDAI(D)</i>	<i>Damaszener Mitteilungen.</i>
<i>BSNAF</i>	<i>Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France.</i>	<i>MDAI(R)</i>	<i>Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts. Römischer Abteilung.</i>
<i>Cohors</i> ²	Voir Spaul 2000.	<i>MH</i>	<i>Museum Helveticum.</i>
<i>CPh</i>	<i>Classical Philology.</i>	<i>MUSJ</i>	<i>Mélanges de l'Université Saint-Joseph (auparavant MUB).</i>
<i>CRAI</i>	<i>Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.</i>	<i>PBSR</i>	<i>Papers of the British School of Archaeology at Rome.</i>
Demougin, <i>OE</i>	S. Demougin, <i>L'ordre équestre sous les Julio-Claudiens</i> , Coll. EFR, 108, Paris-Rome, 1988.	<i>Pflaum, CP</i>	H. G. Pflaum, <i>Les carrières procuratoriennes équestres sous le Haut-Empire romain</i> , I-IV, BAH, 57, Paris, 1960-1962.
Demougin, <i>Prosop</i>	S. Demougin, <i>Prosopographie des chevaliers romains julio-claudiens</i> , Coll. EFR, 153, Paris-Rome, 1992.	<i>RA</i>	<i>Revue archéologique.</i>
Devijver, <i>PME</i>	H. Devijver, <i>Prosopographia militarium equestrum quae fuerunt ab Augusto ad Gallienum</i> , Louvain, I-III, et 2 suppl., 1976-1980.	<i>RdA</i>	<i>Rivista di archeologia.</i>
Gawlikowski, <i>RSP</i>	M. Gawlikowski, <i>Recueil d'inscriptions palmyréniennes provenant des fouilles syriennes et polonaises récentes à Palmyre</i> , Paris, 1973a.	<i>REA</i>	<i>Revue des études anciennes.</i>
<i>Helbig</i> ⁴	Voir Helbig, 1963-1972.	<i>RHR</i>	<i>Revue de l'Histoire des Religions.</i>
		<i>SEG</i>	<i>Supplementum Epigraphicum Graecum.</i>
		<i>SHAJ</i>	<i>Studies in the History and Archaeology of Jordan.</i>
		<i>TAPhA</i>	<i>Transactions of the American Philological Association.</i>
		<i>ZPE</i>	<i>Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik.</i>

2. Grands recueils épigraphiques

- | | | | |
|------------------------------------|--|--------------------------|---|
| Bounni & Teixidor, <i>Inv. XII</i> | A. Bounni, J. Teixidor, <i>Inventaire des inscriptions de Palmyre</i> , XII, 1975. | <i>IGLS</i> | Waddington, <i>Inscriptions grecques et latines de la Syrie</i> , section VIII, 1870. |
| Cantineau, <i>Inv. I-IX</i> | J. Cantineau, <i>Inventaire des inscriptions de Palmyre</i> , I-IX, Beyrouth-Damas, 1930-1936. | <i>IGRR</i> | <i>Inscriptiones graecae ad res romanas pertinentes</i> , III, 4 : Syria, Palestina, Arabia (par R. Cagnat et G. Lafaye), 1906. |
| Chabot, J.-B. (1922) | <i>Choix d'inscriptions de Palmyre traduites et commentées</i> , Paris, 1922. | <i>OGIS</i> | Dittenberger, <i>Orientalis Graeci inscr. selectae</i> , 1905. |
| <i>CIG</i> | <i>Corpus Inscriptionum Graecarum</i> , III, Berlin, 1853. | <i>PAT</i> | Hillers, D. R. et Cussini, E., <i>Palmyrene Aramaic Texts</i> , Baltimore - Londres, The Johns Hopkins University Press, 1996. |
| <i>CIS</i> | <i>Corpus Inscriptionum Semiticarum</i> , Pars Secunda, Inscriptiones Aramaicas continens, Sectio Tertia (Inscriptiones Palmyrenae), Paris, 1926-1954 (1 = 1926 ; 2 = 1947 ; tab. 1 = 1951 ; tab. 2 = 1954). | Starcky, <i>Inv. X</i> | J. Starcky, <i>Inventaire des inscriptions de Palmyre</i> , X, 1940. |
| | | Teixidor, <i>Inv. XI</i> | J. Teixidor, <i>Inventaire des inscriptions de Palmyre</i> , XI, 1965. |

3. Grandes encyclopédies

- | | | | |
|-------------------------|---|-----------|--|
| <i>Diz. Ep.</i> | <i>Dizionario Epigrafico di Antichità romane</i> (a cura di Ett. De Ruggiero), 1895 > . | <i>RE</i> | <i>Realencyklopädie der classischen Altertumswissenschaft</i> (éd. Pauly-Wissowa). |
| <i>PIR</i> ² | <i>Prosopographia Imperii Romani</i> ² , Berlin, 1933 > . | | |

4. Sources littéraires

- Dion Cassius, *Dio's Roman History*, The Loeb Classical Library, IX, 1927 (H.B. Foster & E. Cary).
- Pline, *Historia Naturalis*, 6 : Zürich - Düsseldorf, Artemis und Winkler Verlag, 1996 (texte édité et traduit par K. Brodersen).
- Pline le Jeune, *Lettres*. Tome IV (livre X). *Panegyrique de Trajan*, Paris, Les Belles Lettres, Coll. Universités de France, 1959 (texte établi et traduit par M. Durry).
- Plutarque, *Vies*. 15. *Artaxerxès - Arathos - Galba - Othon*, Paris, Les Belles Lettres, Coll. Universités de France, 1979 (texte établi et traduit par R. Flacelière, E. Chambry et N. Juneaux).
- Pseudo-Hygin, *Des fortifications du camp*, Paris, Les Belles Lettres, Coll. Universités de France, 1979 (texte édité et commenté par M. Lenoir).
- Ptolémée, *Opera omnia*, Stuttgart-Leipzig, 1.1, Teubner éd., 1898.
- Strabon, *The Geography of Strabo*, Warmington, éd. (traduction de H. L. Jones, The Loeb Classical Library, 6), Cambridge (Mass.)-Londres, 1970.
- Vitruve, *De architectura libri decem*, Fensterbusch éd., Darmstadt, 1964.
- Vitruve, *De l'Architecture*, Livre III, Paris, Les Belles Lettres, Coll. Universités de France, 1990 (texte établi, traduit et commenté par P. Gros) ; Livre IV, id., 1992 (texte établi, traduit et commenté par P. Gros).

5. Bibliographie

- Abamelek Lazareff, S. (1884) : *Palmira*, Saint-Petersbourg.
- Abdul-Hak, S. et A. (1951) : *Catalogue illustré du Département des antiquités gréco-romaines au Musée de Damas*, Damas.
- Addison, C. G. (1838) : *Damascus and Palmyra : a journey to the East*, I-II, Londres.
- Al-As'ad, Kh. et M. Gawlikowski (1986-1987) : "New Honorific Inscriptions in the Great Colonnade of Palmyra", *AArchSyr*, 36-37, 164-171.
- Albertson, F. (2000) : "A Palmyrene Funerary Bust of a Roman Cavalryman", *MDAI(D)*, 12, 141-153.
- Alföldy, G. (1977) : *Konsulat und Senatorenstand unter den Antoninen*, Bonn, Antiquitas Reihe 1, 27, 1.
- Alföldy, G., B. Dobson et W. Eck (2000) : *Kaiser, Heer und Gesellschaft in der römischen Kaiserzeit. Gedenkschrift für E. Birley* (= Habes, 31), Stuttgart.
- Alzinger, W. (1974) : *Augusteische Architektur in Ephesos*, Sonderschriften herausgegeben vom Österreichischen Archäologischen Institut in Wien, 16, Vienne.
- Amy, R. et H. Seyrig (1936) : "Recherches dans la nécropole de Palmyre", *Syria*, 17, 228-266 (= Seyrig 1985, 169-233).

- Amy, R. et P. Gros (1979) : *La Maison Carrée de Nîmes*, Gallia Suppl. 38, Paris.
- Andreau, J. (2001) : "Le Tarif de Palmyre", in : *Zénobie* 2001, 103-105.
- Antički portret u Jugoslaviji* (1987) : *Antički portret u Jugoslaviji*, catalogue exposition Belgrade-Skopje-Zagreb-Split-Ljubljana, Belgrade.
- Antike Porträts aus Jugoslawien* (1988) : *Antike Porträts aus Jugoslawien*, catalogue d'exposition, Francfort.
- Aranegui, C., E. Hernández et M. López Piñol (1987) : "El Foro de Saguntum : la planta arquitectónica", in : *Los Foros Romanos de las Provincias occidentales*, Madrid, 73-97.
- Au pays de Baal* (1984) : *Au pays de Baal et d'Astarté. Dix mille ans d'art en Syrie*, catalogue d'exposition, Paris.
- Aurigemma, S. (1940) : *Velleia*, Rome.
- Babelon, E. (1890) : *Les rois de Syrie, d'Arménie et de Commagène*, catalogue des monnaies grecques de la Bibliothèque Nationale, Paris.
- (1893) : "Numismatique d'Edesse", *Mélanges numismatiques*, 2, 209-296.
- Badian, E. (1972) : *Publicans and Sinners. Private Enterprise in the Service of the Roman Republic*, Oxford.
- Balty, J. Ch. (1981) : *Guide d'Apamée*, Bruxelles.
- (1989) : "La maison urbaine en Syrie", in : Dentzer & Orthmann 1989, 407-422.
- (1990b) : "Un portrait de Shahba-Philippopolis et l'iconographie de Philippe l'Arabe", in : Matthiae et al., éd. 1990, Leiden, 5-15.
- (1991) : *CVRIA ORDINIS. Recherches d'architecture et d'urbanisme antiques sur les curies provinciales du monde romain*, Bruxelles.
- (1993) : *Porträt und Gesellschaft in der römischen Welt = 11. Trierer Winckelmannsprogramm 1991*, Mayence.
- (1994) : "Le centre civique des villes romaines et ses espaces politiques et administratifs", in : *La Ciudad en el mundo romano. XIV Congreso internacional de Arqueología clásica (5-11/9/1993)*, Tarragona, 91-107.
- (1996) : "Palmyre entre Orient et Occident : acculturation et résistances", in : *Palmyra* 1996, 437-441.
- (2000) : "Claudia Apamea. Données nouvelles sur la topographie et l'histoire d'Apamée", *CRAI*, 459-481.
- Balty, J. (1990a) : "Nouvelles remarques sur les mosaïques de Palmyre", *Études et Travaux*, 15, Varsovie, 37-43.
- (1995b) : *Mosaïques antiques du Proche-Orient. Chronologie, iconographie, interprétation*, Besançon-Paris.
- Balty, J et J. Ch. (1972) : *Apamée de Syrie. Bilan des recherches archéologiques 1969-1971, Actes du colloque (Bruxelles, 15, 17 et 18 avril 1972)*, Bruxelles.
- (1995a) : "Nouveaux exemples de salles à *stibadium* à Palmyre et à Apamée", in : *Orbis Romanus Christianusque ab Diocletiani aetate usque ad Heraclium*. Travaux sur l'Antiquité tardive rassemblés autour des recherches de N. Duval, Paris, 205-212.
- Barański, M. (1995) : "The Great Colonnade of Palmyra reconsidered", *Palmyra and the Aramaeans, ARAM*, 7, 37-46.
- Bean, G.E. (1968) : *Turkey's southern shore, an archaeological Guide*, New York-Washington.
- Bergemann, J. (1990) : *Römische Reiterstatuen. Ehrendenkmäler im öffentlichen Bereich*, Mayence.
- Bergmann, M. (1977) : *Studien zum römischen Porträt des 3. Jahrhunderts n. Chr.*, Bonn.
- Bieber, M. (1962) : "The Copies of the Herculaneum Women", *Proceedings of the American Philosophical Society*, 106.2, 111-134.
- (1977) : *Ancient Copies. Contributions to the History of Greek and Roman Art*, New York.
- Bin Seray, H. M. (1996) : "Spasinou Charax and its commercial relations with the East through the Arabian Gulf", *ARAM*, 8, 15-23.
- Birley E. (1966) : "Alae and cohortes milliariae", in : *Corolla memoriae E. Swoboda dedicata*, Graz-Cologne, 54-67.
- Bol, R. (1982) : "Zur Selbstdarstellung der Oberschicht im 2. Jahrhundert n. Chr.", in : *Römisches Porträt. Wege zur Erforschung eines gesellschaftlichen Phänomens = Wissenschaftliche Zeitschrift der Humboldt-Universität zu Berlin*, 31, 153.
- (1984) : *Das Statuenprogramm des Herodes-Atticus-Nymphäums = Olymp. Forsch.*, 15.
- Bouet, A. (2001) : "Les collèges dans la ville antique : le cas des *subaediani*", *RA*, 227-278.
- Bounni, A. (1986) : *Le sanctuaire de Nabû à Palmyre*, thèse d'état, Université de Paris 1, Paris.
- (2004) : *Le sanctuaire de Nabû à Palmyre*, texte, BAH, 131, Beyrouth.
- Bounni, A. et N. Saliby (1965) : "Six nouveaux emplacements fouillés à Palmyre (1963-64)", *AArchSyr*, 15, 2, 121-138.
- (1968) : "Fouilles de l'annexe de l'agora à Palmyre. Rapport préliminaire", *AArchSyr*, 18, 93-102.
- Bounni, A. et Kh. al-As'ad (1987) : *Palmyre. Histoire, monuments et musée*, Damas, 2^e éd.
- Bounni, A., J. Seigne et N. Saliby (1992) : *Le sanctuaire de Nabû à Palmyre*, planches, BAH, 131, Paris.
- Bowersock, G. W. (1973a) : "City Development in Syria under Vespasian", *Akten des VI. Intern. Kongress f. Griech. u. Latein. Epigr. (Munich 1972)*, Munich, (= *Vestigia*, 17), 123-129.
- (1973b) : "Syria under Vespasian", *JRS*, 63, 133-140 (= Bowersock 1994, 85-92).
- (1976) : "A new Antonine inscription from the Syrian desert", *Chiron*, 6, 349-355 (= Bowersock 1994, 195-201).
- (1987) : "The Hellenism of Zenobia", in : Koumoulides, éd. 1987, Notre-Dame, 19-27.
- (1989) : "La Mésène (Maison) antonine", in : Fahd, éd. 1989, Leiden (= Bowersock 1994, 275-284).
- (1994) : *Studies on the Eastern Roman Empire*, Bibliotheca Eruditorum 9, Goldbach.
- Bresson, A. et P. Rouillard, éd. (1993) : *L'Emporion*, Centre P. Paris, 26, Paris.

- Briquel-Chatonnet, F. (1995) : "Palmyre, une cité pour les nomades", in : *La ville de 1200 av. J.-C. à l'Hégire, Semitica*, 43-44, 123-134.
- Brilliant, R. (1963) : *Gesture and Rank in Roman Art. The Use of Gestures to denote Status in Roman Sculpture and Coinage = Memoirs of the Connecticut Academy of Arts and Sciences*, XIV, New Haven.
- Browning, I. (1979) : *Palmyra*, Londres.
- Cantineau, J. (1930a) : "Inscriptions palmyréniennes", *Rev. d'assyriologie et d'arch. orient.*, 27, 27-51.
- (1930b) : *Inscriptions palmyréniennes* (tiré à part de Cantineau 1930a, mais avec plus d'inscriptions), Damas-Chalon-sur-Saône.
- (1931) : "Textes palmyréniens provenant de la fouille du Temple de Bel", *Syria*, 12, 116-141.
- (1933) : "Tadmorea", *Syria*, 14, 169-202.
- (1936) : "Tadmorea", *Syria*, 17, 267-282, 346-355.
- (1938) : "Tadmorea", *Syria*, 19, 72-82, 153-171.
- (1939) : "La Susiane dans une inscription palmyrénienne", *Mélanges syriens offerts à M. René Dussaud*, BAH, 30, 1, Paris, 277-279.
- Caquot, A. (1952) : "Chadrappa : à propos de quelques articles récents", *Syria*, 29, 74-88.
- Cassas, L.-F. (1799) : *Voyage pittoresque de la Syrie, de la Phénicie, de la Palestine et de la Basse Égypte*, I-III, 338 pl., Paris.
- Cassas (1994) : *Louis-François Cassas 1756-1827. Dessinateur-voyageur. Im Banne der Sphinx*, catalogue d'exposition, Mayence.
- Chabot, J. B. (1898) : "Notes d'épigraphie et d'archéologie orientales", *JA*, 68-123.
- Chaisemartin, N. de et A. Lemaire (1996) : "Le portique de Tibère : recherches sur son architecture et sa fonction", in : Roueché & Smith, éd. 1996, 149-172.
- Chaumont, M.-L. (1974) : "Études d'histoire parthe. 3. Les villes fondées par les Vologèse", *Syria*, 51, 75-89.
- (1984) : "Études d'histoire parthe. 5. La route royale des Parthes de Zeugma à Séleucie du Tigre d'après l'itinéraire d'Isidore de Charax", *Syria*, 61, 63-107.
- Cheesman G. L. (1914) : *The Auxilia of the Roman Imperial Army*, Oxford (rééd. anastatique 1971).
- Chéhab, M. (1962) : "Tyr à l'époque romaine. Aspects de la cité à la lumière des textes et des fouilles", *MUSJ*, 38, 11-40.
- Clark, V. A., J. M. C. Bowsher, J. D. Stewart *et al.* (1986) : "The Jerash North Theatre. Architecture and archaeology 1982-1983", in : *Jerash Archaeological Project 1981-1983*, I, Amman, 205-302.
- Collart, P. (1956) : "Nouveau monument palmyrénien de Shadrafa", *MH*, 13, 209-215.
- Collart, P. et J. Vicari (1969) : *Le sanctuaire de Baalshamîn à Palmyre*, I-II. *Topographie et architecture*, Rome.
- Colledge, M.A.R. (1976) : *The Art of Palmyra*, Londres.
- (1983) : "Roman Statuary in the Parthian World", in : Oliva & Frolikova 1983, Prague, 94-99.
- (1992) : "L'art palmyrénien : l'Asie rencontre la Grèce", *Le Monde de la Bible*, n° 74, 40-45.
- Cormack, R. (1990) : "The Temple as the Cathedral", in : Roueché & Erim, éd. 1990, 75-88.
- Crouch, D.P. (1975) : "The Water system of Palmyra", *Études palmyréniennes*, 7-8, Varsovie, 151-186.
- Dabrowa, E. (1981) : "Les rapports entre Rome et les Parthes sous Vespasien", *Syria*, 58, 187-204.
- (1991) : "Dromedarii in the Roman Army", in : *Roman Frontier Studies 1989*, Exeter, 364-366.
- (1993a) : *Legio X Fretensis. A prosopographical Study of its officers (I-III AD)* (Historia Einzelschriften, 66), Stuttgart.
- (1993b) : in : *Prosopographica*, Mrozewicz, L. et K. Iłski, éd., Poznan, 53-62.
- (1996) : "The Commanders of Syrian Legions, 1st-3rd c.A.D.", in : Kennedy 1996b, 277-296.
- (1998a) : "Zeugnisse zur Geschichte der parthischen Susiane und Elymaïs", in : Wiesenhöfer éd. 1998, Stuttgart, 417-424.
- (1998b) : *The governors of Roman Syria from Augustus to Septimius Severus*, Bonn, Habelt.
- , éd. (1994) : *The Roman and Byzantine army in the East*, Cracovie.
- Da Ebla a Damasco* (1985) : *Da Ebla a Damasco. Diecimila anni di archeologia in Siria*, catalogue d'exposition, Rome-Milan.
- Daicovicu, C. (1970) : "Organizzazione politico-militare ed amministrativa della Dacia", in : *Civiltà romana in Romania*, Roma.
- Degeorge, G. (1987) : *Palmyre, métropole du désert*, Paris.
- (2001) : *Palmyre, métropole caravanière*, Paris.
- Delplace, Chr. (1980) : *Le griffon de l'archaïsme à l'époque impériale. Étude iconographique et essai d'interprétation symbolique*, Bruxelles-Rome.
- (2003) : "Palmyre et l'Inde (A propos de l'inscription Inv. X, 88)", in : *Hommages à C. Deroux*, III, Coll. Latomus, 270, 158-167.
- (sous-presses) : "Entre épigraphie et architecture : aspects du culte impérial à Palmyre", in : *Mélanges P. Gros*.
- Delplace, Chr. et Kh. al-As'ad (2002) : "Inscriptions latines de Palmyre", *REA*, 104, 363-400.
- Delplace, Chr. et Th. Fournet (sous-presses) : "Bosra 1999. Nouvelles recherches dans le secteur du cryptoportique, II", *AArchSyr*, 45, 2002.
- Demougins, S. (2000) : "Iteratio militiae", in : Alföldy *et al.* 2000, Stuttgart, 121-138.
- Dentzer, J.-M. et W. Orthmann, éd. (1989) : *Archéologie et histoire de la Syrie, II. La Syrie de l'époque achéménide à l'avènement de l'Islam*, Saarbrücken.
- Dentzer, J.-M. et J. Dentzer-Feydy (1991) : *Le Djebel al-'Arab. Histoire et patrimoine au Musée de Suweidâ*, ERC, Paris.
- Dentzer, J.-M. et R. Saupin (1996) : "L'espace urbain à Palmyre. Remarques sur des photographies aériennes anciennes", *AArchSyr*, 42, 297-318.
- Dentzer, J.-M. *et al.* (2003) : "Le développement urbain de Bosra de l'époque nabatéenne à l'époque byzantine : bilan des recherches françaises 1981-2002", *Syria*, 80, 77-137.

- Dentzer-Feydy, J. (1985-1986) : "Décor architectural et développement du Hauran dans l'antiquité", in : *Hauran I. Recherches archéologiques sur la Syrie du Sud à l'époque hellénistique et romaine*, BAH, 124, Paris, 261-309.
- (1995) : "Remarques sur la métrologie et le projet architectural de quelques monuments d'époque hellénistique et romaine en Transjordanie", *SHAJ*, V, 161-171.
- Dentzer-Feydy, J. et J. Teixidor (1993) : *Les antiquités de Palmyre au Musée du Louvre*, Paris.
- De Palol, P. et J. Guitart (2000) : "Los grandes conjuntos públicos. El foro colonial de Clunia", *Clunia*, 8.1, Burgos.
- De Ruyt, C. (1983) : *Macellum. Marché alimentaire des Romains*, Louvain-la-Neuve.
- Devijver, H. et F. Van Wouterghem (1981) : "Il campus nell'impianto urbanistico delle città romane : testimonianze epigrafiche e resti archeologici", *Acta Archaeologica Lovaniensia*, 20, 33-68.
- (1982) : "Il campus nell'impianto urbanistico delle città romane : testimonianze epigrafiche e resti archeologici", *Acta Archaeologica Lovaniensia*, 21, 93-98.
- (1984) : "Der Campus der römischen Städte in Italien und im Westen", *ZPE*, 54, 195-206.
- Diebner, S. (1982) : "Bosra : Die Skulpturen im Hof der Zitadelle", *RdA*, 6, 52-71.
- Dirven, L. (1996) : "The nature of the trade between Palmyra and Dura-Europos", *ARAM*, 8, 39-54.
- Dobias, J. (1931) : "Une nouvelle inscription palmyrénienne", *LF*, 58, 11.
- Dodge, H. (1988) : "Palmyra and the Roman Marble Trade : Evidence from the Baths of Diocletian", *Levant*, 20, 215-230.
- Domaszewski, A. von et B. Dobson (1967) : *Die Rangordnung des römischen Heeres*, Cologne-Graz.
- Doruk, S. (1990) : "The Architecture of the Temenos", in : Roueché & Erim, éd. 1990, 66-74.
- Downey, Gl. (1961) : *A History of Antioch in Syria from Seleucus to the Arab Conquest*, Princeton.
- Drijvers, H. J. W. (1976a) : "Das Heiligtum der arabischen Göttin Allât im westlichen Stadtteil von Palmyra", *AW*, 7, 28-38.
- (1976b) : *The Religion of Palmyra, Iconography of Religions* 15, Leiden.
- (1977) : "Hatra, Palmyra und Edessa. Die Städte der syrisch-mesopotamischen Wüste in politischer, kulturgeschichtlicher und religionengeschichtlicher Beleuchtung", in : *ANRW*, II.8, Berlin-New York, 799-906.
- (1995) : "Greek and Aramaic in Palmyrene Inscriptions", *Studia Aramaica, Journal of Semitic Studies Suppl.* 4, 31-42.
- Dunand, M. (1934) : *Le Musée de Soueïda : Inscriptions et monuments figurés*, BAH, 20, Paris.
- Dunant, Chr. (1956) : "Nouvelle inscription caravanière de Palmyre", *MH*, 13, 216-225.
- (1971) : *Le sanctuaire de Baalshamîn à Palmyre*, 3. *Les inscriptions*, Rome.
- Dunant, Chr. et R. Stucky (2000) : *Le sanctuaire de Baalshamîn à Palmyre*, 4, *Skulturen/Sculptures*, Bâle.
- Dürnbach, F. (1921) : *Choix d'inscriptions de Délos*, I, 1, Paris.
- Dussaud, R. (1927) : *Topographie historique de la Syrie antique et médiévale*, BAH, 4, Paris.
- Dussaud, R. (1936) : à propos de Schlumberger 1935b, *Syria*, 17, 95-96.
- Duthoy, R. (1979) : "Curatores rei publicae en Occident durant le principat. Recherches préliminaires sur l'apport des sources épigraphiques", *AncSoc*, 10, 171-238.
- Duval, N. (1984) : "Les maisons d'Apamée et l'architecture 'palatiale' de l'antiquité tardive", *Colloque Apamée de Syrie (29-31 mai 1980)*, Bruxelles, 447-470.
- Eck, W. (1980) : "Epigraphische Untersuchungen zu Konsuln und Senatoren des 1.-3. Jh. n. Chr.", *ZPE*, 37, 31-68.
- (1982) : "Jahres- und Provinzialfasten der senatorischen Statthalter von 69/70 bis 138/9", *Chiron*, 12, 281-362.
- (1983) : "Jahres- und Provinzialfasten der senatorischen Statthalter von 69/70 bis 138/9", *Chiron*, 13, 147-237.
- Ehrhardt, N. (1986) : "Die *ala Vocontiorum* und die Datierung des Tempels von Dmeir", *ZPE*, 65, 225-230.
- Eingartner, J. (1992) : "Fora, Capitolia und Heiligtümer im westlichen Nordafrika", in : Schalles *et al.* 1992, 213-242.
- Equini Schneider, E. (1992) : "Sculptura e ritrattistica onorarie a Palmira. Qualche ipotesi", *ArchClass*, 44, 111-145.
- (1993) : *Septimia Zenobia Sebaste*, Rome.
- Fahd, T., éd. (1989) : *L'Arabie préislamique et son environnement*, Leiden.
- Février, J. G. (1931) : *Essai sur l'histoire politique et économique de Palmyre*, Paris.
- Filarska, B. (1967) : *Études sur le décor architectural à Palmyre*, *Studia Palmyrenskie*, 2, Varsovie.
- Fink, R.O. (1947) : "The *Cohors XX Palmyrenorum*, a *cohors equitata miliaria*", *TAPhA*, 78, 151-170.
- Fischer, M., A. Krug et Z. Pearl (1995) : "The basilica of Ascalon : marble, imperial art and architecture in Roman Palestine", in : *The Roman and Byzantine Near East : some recent archaeological Research*, *JRA Suppl.* 14, 121-150.
- Fittschen, Kl. et P. Zanker (1983) : *Katalog der römischen Porträts in den Capitolinischen Museen und den anderen kommunalen Sammlungen der Stadt Rom*, 3. *Kaiserinnen- und Prinzessinnenbildnisse. Frauenporträts*, Mayence.
- Fitz, J. (1983) : *Honorific Titles of Roman Military Units in the 3rd century*, Budapest-Bonn.
- Foerster, G. et Y. Tsafir (2002) : "Skythopolis – Vorposten der Dekapolis", in : Hoffmann & Kerner 2002, 72-87.
- Fortin, M., éd. (2000) : *Syrien-Wiege der Kultur*, catalogue d'exposition, Bâle.
- Freeman, Ph. et D. Kennedy (1986) : *The Defence of the Roman and Byzantine East*, *BAR Intern. Ser.* 297, Oxford.
- French, D. H. et C. S. Lightfoot, éd. (1989) : *The Eastern Frontier of the Roman Empire*, *BAR Intern. Ser.* 553, Oxford.

- Freyberger, Kl. S. (1989): "Das Tychaion von aş-Şanamaîn. Ein Vorbericht", *MDAI(D)*, 4, 87-108.
- (1992): "Die Bauten und Bildwerke von Philippopolis", *MDAI(D)*, 6, 293-311.
- (1997): "La fonction du hamana et les sanctuaires des cultes indigènes en Syrie et en Palestine", *Topoi*, 7/2, 851-871.
- Frézouls, E. (1961): "Recherches sur les théâtres de l'Orient syrien, II. Le théâtre et la cité", *Syria*, 38, 54-86.
- (1976a): "Questions d'urbanisme palmyrénien", in : *Palmyre* 1976, 191-207.
- (1976b): "A propos de l'architecture domestique à Palmyre", *Ktema*, 1, 29-52.
- (1980): "Les fonctions du Moyen-Euphrate à l'époque romaine", in : Margueron, éd. 1980, Leiden, 355-386.
- , éd. (1987): *Sociétés urbaines, sociétés rurales dans l'Asie Mineure et la Syrie hellénistiques et romaines, Actes du colloque de Strasbourg (novembre 1985)*, AECR, Strasbourg.
- Gabriel, A. (1926): "Recherches archéologiques à Palmyre", *Syria*, 7, 71-92.
- Gagé, J. (1964): *La montée des Sassanides et l'heure de Palmyre*, Paris ("Le Mémorial des Siècles. III^e siècle").
- Ganzert, J. (1983): "Zur Entwicklung lesbischer Kymationformen", *JDAI*, 98, 123-202.
- Gatier, P.-L. (1996): "Gouverneurs et procureurs à Gerasa", *Syria*, 76, 53-55.
- Gaulmier, J. (1949-1951): "Note sur l'itinéraire de Volney en Égypte et en Syrie", *BEO*, 13, 45-50.
- Gawlikowski, M. (1969a): "La famille d'Elahbel" (en polonais avec résumé français), *Studia Palmyrenskie*, 3, 47-58.
- (1969b): "Deux inscriptions latines de Palmyre", in : *Studia Palmyrenskie*, 3, 71-76.
- (1970a): *Monuments funéraires de Palmyre*, Varsovie.
- (1970b): "Palmyrena", *Berytus*, 19, 65-94.
- (1973b): *Le temple palmyrénien. Étude d'épigraphie et de topographie historique*, Palmyre VI, Varsovie.
- (1976): "Allat et Baalshamîn", in : *Mélanges d'histoire ancienne et d'archéologie offerts à Paul Collart, Cahiers d'archéologie romande*, Lausanne, 197-203.
- (1977): "Le temple d'Allat à Palmyre", *RA*, 253-274.
- (1981): "Aus dem syrischen Götterhimmel. Zur Ikonographie der palmyrenischen Götter", *Trierer Winckelmannsprogramm* 1-2, 1979-1980, 19-26.
- (1983a): "Palmyre et l'Euphrate", *Syria*, 60, 53-68.
- (1983b): "Réflexions sur la chronologie du sanctuaire d'Allat à Palmyre", *MDAI(D)*, 1, 59-67.
- (1983c): "Le sanctuaire d'Allat à Palmyre. Aperçu préliminaire", *AArchSyri*, 33, 179-198.
- (1984): *Les principia de Dioclétien. Temple des enseignes*, Palmyre VIII, Varsovie.
- (1985): "Les princes de Palmyre", *Syria*, 62, 251-261.
- (1990): "Les dieux de Palmyre", in : *ANRW*, II, 18, 4, 2605-2658.
- (1994): "Palmyra as a trading Centre", *Iraq*, 56, 27-33.
- (1996a): "The Athena of Palmyra", *Archeologia* (Varsovie), 47, 21-32.
- (1996b): "Palmyra and its Caravan trade", in : *Palmyra* 1996, 139-145.
- (1997): "Du hamana au naos. Le temple palmyrénien hellénisé", *Topoi*, 7/2, 837-849.
- (1998): "Deux publicains et leur tombeau", *Syria*, 75 (= *Hommages à E. Will*), 145-151.
- Gawlikowski, M. et Kh. As'ad (1993): "Le péage à Palmyre en 11 apr. J.-C.", *Semitica*, 41-42, 163-172.
- Gebhardt, A. (2002): *Imperiale Politik und provinziiale Entwicklung. Untersuchungen zum Verhältnis von Kaiser, Heer und Städten im Syrien der vorseverischen Zeit*, Berlin.
- Ghirshman, R. (1959): "L'île de Kharg (Ikaros) dans le golfe persique", *RA*, 71-77.
- (1962): *Iran. Parthes et Sassanides*, Paris.
- Gilet, A. (1994): "La traversée du désert de Syrie. Le séjour à Palmyre, 4 mai – 25 juin 1785", in : *Cassas* 1994, 145-158.
- Gilliam, J. F. (1941): "The Dux Ripae at Dura", *TAPhA*, 72, 157-175 (= *Roman Army Papers*, Amsterdam, 1986, 23-41).
- (1961): "Ala Agrippiana and Archistator", *CPh*, 56, 1961, 100-103 (= *Roman Army Papers*, Amsterdam, 1986, 223-226).
- Ginouves, R. et R. Martin (1985): *Dictionnaire méthodique de l'architecture grecque et romaine*, 1, Rome.
- Goette, H. R. (1990): *Studien zu römischen Togadarstellungen*, Mayence.
- Griesheimer, M. (1995): C. R. de Schmidt-Colinet, *Das Tempelgrab...*, *Syria*, 72, 453-456.
- Gros, P. (1994): "Les forums de *Cuicul* et de *Thamugadi* : ordonnance et fonctionnement des espaces publics en milieu provincial au I^{er} siècle apr. J.-C.", *Bull. archéol. du C.T.H.S., nouv. sér., Afrique du Nord*, 23, 61-80.
- (1996a): *L'architecture romaine du début du III^e siècle av. J.-C. à la fin du Haut-Empire*, I. *Les monuments publics*, Paris.
- (1996b): "Les nouveaux espaces civiques du début de l'Empire en Asie Mineure : les exemples d'Éphèse, Iasos et Aphrodisias", in : Roueché & Smith, éd. 1996, 111-120.
- Gros, P. (2001-2002): "*Chalcidicum*, le mot et la chose", *Ocnus*, 9-10, 123-135.
- Gros, P. et M. Torelli (1988): *Storia dell'urbanistica. Il mondo romano*, Bari.
- Grosso, F. (1957): "M. Ulpio Traiano, governatore di Siria", *Rend. Ist. Lombardo*, 318-342.
- Gubel, E., éd. (2002) : *Art Phénicien. La sculpture de tradition phénicienne*, Musée du Louvre, Réunion des Musées nationaux, Paris.
- Haerinck, E. (1975): "Quelques monuments funéraires de l'île de Kharg dans le golfe persique", *IA*, 11, 134-167.
- Halfmann, H. (1979): *Die Senatoren aus dem östlichen Teil des Imperium Romanum bis zum Ende des 2. Jahrhunderts n.Chr.* (Hypomnemata 58), Göttingen.

- (1986) : *Itinera principum. Geschichte und Typologie der Kaiserreisen im römischen Reich*, Stuttgart.
- Harold Mare, W. (2002) : “Abila und Wadi Quweilbeh – Basiliken und Gräber”, in : Hoffmann & Kerner 2002, 46-58.
- Hartmann, U. (2001) : *Das palmyrenische Teilreich*, Oriens et Occidens, 2, Stuttgart.
- Healey, J.F. (1996) : “Palmyra and the Arabian Gulf trade”, *ARAM*, 8, 33-37.
- Hekler, A. (1909) : “Römische weibliche Gewandstatuen”, in : *Münchener archäologische Studien dem Andenken Adolf Furtwänglers gewidmet*, Munich, 107-248.
- Helbig, W. (1963-1972) : *Führer durch die öffentlichen Sammlungen klassischer Altertümer in Rom*, 4^e éd., Tübingen.
- Herzig, H. E. et A. Schmidt-Colinet (1991) : “Two recently discovered Latin Inscriptions from Palmyra”, *MDAI(D)*, 5, 65-69.
- Hesberg, H. von (1980) : *Konsolengeisa des Hellenismus und der frühen Kaiserzeit*, *MDAI*, Röm. Abt., Ergänz. 24, Mayence.
- Hill, G.F. (1913) : *Vita of Porphyry, Bishop of Gaza, by Marc the Deacon*, Oxford.
- (1922) : *Catalogue of the Greek Coins of Arabia, Mesopotamia and Persia* [British Museum], Londres.
- Hillers, D. R. et E. Cussini (1992) : “Two Readings in the Caravan Inscription Dunant, Baalshamin n° 45”, *BASOR*, 286, mai, 35-37.
- Hirschfeld, Y. (1993) : s. v. “Tiberias”, in : *The New Encyclopedia of Archaeological Excavations in the Holy Land*, 4, 1464-1470.
- Hoffmann, A. (2002) : “Topographie und Stadtgeschichte von Gadara/ Umm Qais”, in : Hoffmann & Kerner 2002, 98-124.
- Hoffmann, A. et S. Kerner, éd. (2002) : *Gadara-Gerasa und die Dekapolis*, Mayence.
- Inan, J. et E. Alföldi-Rosenbaum (1979) : *Römische und frühbyzantinische Porträtplastik aus der Türkei. Neue Funde*, Mayence.
- Ingholt, H. (1928) : *Studier over Palmyrensk Skulptur*, Copenhague.
- (1930) : “The Oldest Known Grave-relief from Palmyra”, *Acta Archaeologica*, 1, 191-194.
- (1932a) : “Deux inscriptions bilingues de Palmyre”, *Syria*, 13, 278-292.
- (1932b) : “Quelques fresques récemment découvertes à Palmyre”, *Acta Archaeologica*, 3, 1-20.
- (1935) : “Five dated Tombs from Palmyra”, *Berytus*, 2, 57-120.
- (1936) : “Inscriptions and sculptures from Palmyra I”, *Berytus*, 3, 83-125.
- (1938) : “Inscriptions and Sculptures from Palmyra II”, *Berytus*, 5, 93-140.
- (1939) : “Le sens du mot hammān”, in : *Mélanges syriens offerts à M. René Dussaud*, BAH, 30, 2, Paris, 795-802.
- (1976) : “Varia Tadmorea”, in : *Palmyre 1976*, 101-137.
- Ingholt, H., H. Seyrig et J. Starcky (1955) : *Recueil des tessères de Palmyre*, BAH, 58, Paris.
- Invernizzi, A. (1994) : “Hellenism in Mesopotamia. A view from Seleucia on the Tigris”, *Al-Rāfidān*, 15, 1-24.
- (1999) : *Sculture di metallo di Nisa. Cultura greca et cultura iranica in Partia*, Louvain.
- Irby, C. L. et J. Mangles (1823) : *Travels in Egypt and Nubia, Syria and Asia Minor, during the years 1817 and 1818*, Londres.
- Isaac, B. (1993) : *The Limits of empire. The Roman Army in the East*, Oxford, 1990 ; réédition 1993.
- Jacobson, D. M. (2000) : “Decorative drafted-margin Masonry in Jerusalem and Hebron and its Relations”, *Levant*, 32, 135-154.
- Jacques, F. (1983) : *Les curateurs des cités dans l’Occident romain de Trajan à Gallien. Études prosopographiques*, Paris.
- (1984) : *Le privilège de liberté. Politique impériale et autonomie municipale dans les cités de l’Occident romain (161-244)*, Coll. EFR, 76, Paris-Rome.
- Jidejian, N. (1996) : *Tyr à travers les âges*, Beyrouth.
- Jones, A. H. M. (1971) : *The Cities of the Eastern Roman Provinces*, Oxford Univ. Press, 2^e éd.
- Kaizer, T. (2002) : *The Religious Life of Palmyra. A Study of the social Patterns of Workship in the Roman Period*, Oriens et Occidens, 4, Stuttgart.
- Keil, J. (1955) : *RE*, VIII A.1, s.v. Vadius 2, col. 563-570.
- Kennedy, D. L. (1983) : “Cohors XX Palmyrenorum. An alternative explanation of the numeral”, *ZPE*, 53, 214-216.
- (1996a) : “Parthia and Rome : eastern perspectives”, in : *The Roman army in the East*, 67-90.
- , éd. (1996b) : *The Roman Army in the East*, JRA Suppl. 18, Ann Arbor.
- Kennedy, D., éd. (1998) : *The Twin Towns of Zeugma on the Euphrates. Rescue Work and Historical Studies*, JRA Suppl. 27, Portsmouth (R.I.).
- Kettenhofen, E. (1979) : *Die syrischen Augustae in der historischen Überlieferung*, Bonn.
- Kienast, D. (1996) : *Römische Kaisertabelle. Grundzüge einer römischen Kaiserchronologie*, Darmstadt.
- Knackfuss, H. (1924) : *Milet. Ergebnisse der Ausgrabungen und Untersuchungen seit dem Jahre 1899*, herausg. Th. Wiegand. I.7. *Der Südmarkt*.
- Koch, G. (1989) : “Der Import kaiserzeitlicher Sarkophage in den römischen Provinzen Syria, Palaestina und Arabia”, *BJ*, 189, 161-211.
- Kolb, F. (1981) : *Agora und Theater, Volks- und Festversammlung*, DAI, Archäologische Forschungen, Band 9, Berlin.
- Kollwitz, J. (1951) : “Zwei spätantike Porträts im Museum von Damaskus”, *AArchS*, 1, 200-205.
- Koumoulides, J. T. A., éd. (1987) : *Greek Connections*, Notre-Dame.
- Kourouniotis, K. (1921-1922) : “Ἀνασκαφαὶ ἐν Νύσῃ τῇ ἐπὶ Μαλάνδρῳ”, *Archaologikon Deltion*, 7, 1-87 et 227-246.
- Kreikenbom, D. et Th. Weber (sous-presse) : “Un nouveau portrait d’Aelius Caesar à Pétra”, *Syria*.
- Krencker, D. et M. Schede (1936) : *Der Tempel in Ankara*, Denkmäler Antiker Architektur, Band 3, Berlin-Leipzig.
- Krencker, D. et W. Zschietzschmann (1938) : *Römische Tempel in Syrien*, Berlin-Leipzig.

- Kruse, H. J. (1975) : *Römische weibliche Gewandstatuen des zweiten Jahrhunderts n. Chr.*, diss. Göttingen 1968.
- Lahusen, G. (1984) : *Schriftquellen zum römischen Bildnis, I. Textstellen. Von den Anfängen bis zum 3. Jahrhundert n. Chr.*, Brême.
- (1985) : “Zur Funktion und Rezeption des römischen Ahnenbildes”, *MDAI(R)*, 92, 261-289.
- (1995) : “Sur l’origine et la terminologie des portraits romains”, in : *Le regard de Rome*, catalogue d’exposition Tarragone-Mérida-Toulouse, Barcelone.
- Lanckoronski, K. G. (1890-1892) : *Städte Pamphyliens und Pisidien*, Prague-Vienne-Leipzig, I-II.
- Land des Baal* (1982) : *Land des Baal. Syrien - Forum der Völker und Kulturen*, catalogue d’exposition Berlin-Aix-la-Chapelle-Tübingen-Francfort-Munich, Mayence.
- Laufray, J. (1944-1945) : “Forums et monuments de Béryte”, *Bulletin du Musée de Beyrouth*, 7, 13-80.
- (1977) : “Beyrouth. Archéologie et histoire, époques gréco-romaines. I. Période hellénistique et Haut-Empire romain”, *ANRW*, II, 8, 135-163.
- Leglay, M. (1966) : *Saturne africain. Monuments, 2. Numidie-Maurétanies*, Paris.
- Lenoir, M. (1999) : “Dumayr, faux camp romain, vraie résidence palatiale”, *Syria*, 76, 234-236.
- Lenzen, Ch. (2002) : “Kapitolias – Die vergessene Stadt im Norden”, in : Hoffmann & Kerner 2002, 36-45.
- Léon de Laborde, C. (1837) : *Voyage de la Syrie*, Paris.
- Lesquier, J. (1918) : *L’armée romaine d’Égypte d’Auguste à Dioclétien*, Le Caire.
- Leunissen, P. M. M. (1989) : *Konsuln und Konsulare in der Zeit von Commodus bis Severus Alexander (180-235 n. Chr.). Prosopographische Untersuchungen zur senatorischen Elite im römischen Kaiserreich*, Dutch Monographs on Ancient History and Archaeology, 6, Amsterdam.
- Linfert, A. (1976) : *Kunstzentren hellenistischer Zeit*, Wiesbaden.
- Lippold, G. (1923) : *Kopien und Umbildungen griechischer Statuen*, Munich.
- Lyttelton, M. (1974) : *Baroque Architecture in classical Antiquity*, Studies in ancient Art and Archaeology, Londres.
- MacDonald, G. (1905) : *Catalogue of Greek Coins in the Hunterian Collection*. University of Glasgow, III, Glasgow.
- Mar, R. et J. Ruiz de Arbulo (1987) : “La basílica de la colonia Tarraco. Una nueva interpretación del llamado Foro Bajo de Tarragona”, in : *Los Foros Romanos de las Provincias occidentales*, Madrid, 31-44.
- Margueron, J.-C., éd. (1980) : *Le Moyen-Euphrate. Zone de contacts et d’échanges. Actes du colloque de Strasbourg (10-12 mars 1977)*, Leiden.
- Maricq, A. (1959) : “Classica et Orientalia. 7. Vologésias, ville du Moyen-Tigre, l’emporium de Ctésiphon”, *Syria*, 36, 264-276 (= vol. publié à Paris, Geuthner, 1965, 113-125).
- Martin, R. (1951) : *Recherches sur l’agora grecque. Études d’histoire et d’architecture urbaines*, BEFAR, 174, Paris.
- (1972) : “Agora et forum”, *MEFRA*, 84, 2, 903-933.
- Masclé, M. (1944) : *Le Djebel Druze*, Beyrouth.
- Matthews, J.F. (1984) : “The tax law of Palmyre : evidence for economic history in a city of the Roman East”, *JRS*, 74, 157-180.
- Matthiae, P., M. van Loon et H. Weiss, éd. (1990) : *Resurrecting the Past. A joint Tribute to Adnan Bounni*, Leiden.
- Mazzarino, S. (1980) : *L’impero romano*, 3, Bari.
- Merkelbach, R. et J. Stauber (2002) : *Steinepigramme aus dem griechischen Osten*, 4, Stuttgart-Leipzig.
- Mesnil du Buisson, R. du (1931) : C.R. de Ingholt 1930, *Syria*, 12, 188-189.
- (1962) : *Les tessères et les monnaies de Palmyre*, Paris, 1944 (planches) et 1962 (texte).
- (1966) : “Première campagne de fouilles à Palmyre”, *CRAI*, 158-187.
- (1973) : *Nouvelles études sur les dieux et les mythes de Canaan*, Études préliminaires aux religions orientales dans l’Empire romain, 33, Leiden.
- Michalowski, K. (1962) : *Palmyre II*, Varsovie.
- (1964) : *Palmyre IV*, Varsovie.
- (1970) : *Palmyra*, New-York.
- Milik, J. T. (1972) : *Recherches d’épigraphie proche-orientale. I. Dédicaces faites par des dieux (Palmyre, Hatra, Tyr) et des thiasés sémitiques à l’époque romaine*, BAH, 92, Paris.
- Millar, F. (1990) : “The Roman *coloniae* of the Near East : a Study of cultural Relations”, in : Solin & Kajava 1990, Helsinki, 7-58.
- (1993) : *The Roman Near East (31 B.C. - A.D. 337)*, Cambridge (Mass.)-Londres.
- Misurare la terra* (1983) : *Misurare la terra : centuriazione e coloni nel mondo romano*, Museo Civico Archeologico Etnologico, 11/12/1983-12/02/1984, Modène.
- Mouterde, R. (1930-1931) : “La ‘strata Diocletiana’ et ses bornes milliaires”, *MUSJ*, 15, 221-233.
- Mouterde, R. et A. Poidebard (1931) : “La voie antique des caravanes entre Palmyre et Hît, au II^e s. apr. J.-C., d’après une inscription retrouvée au Sud-Est de Palmyre (mars 1930)”, *Syria*, 12, 101-115.
- (1939) : “Le ‘limes’ de Chalcis et la route d’Antioche à Palmyre”, *MUSJ*, 22, 59-69.
- (1945) : *Le limes de Chalcis. Organisation de la steppe en Haute Syrie romaine*, I-II, BAH, 38, Paris.
- Murphy, G. J. (1945) : *The Reign of the Emperor L. Septimius Severus from the Evidence of the Inscriptions*, diss. Philadelphie.
- Musil, A. (1928) : “Palmyrena. A Topographical Itinerary”, *Oriental Explorations and Studies*, 4, New York.
- Najjar, M. (2002) : “Rabbath Ammon – Philadelphia – Amman”, in : Hoffmann & Kerner 2002, 88-97.
- Nash, E. (1961) : *Bildlexikon zur Topographie des antiken Rom*, Tübingen.
- Niemeyer, H. G. (1968) : *Studien zur statuarischen Darstellung der römischen Kaiser*, Berlin.

- Olívarri, E. (1986) : "Excavaciones en el edificio publico romano junto al cardo maximus, Gerasa, 1983", in : *Jerash Archeological Project 1981-1983*, I, Amman, 461-479.
- Oliva, P. et A. Frolikova, éd. (1983) : *Concilium Eirene, XVI.2. Proceedings of the 16th International Eirene Conference. Prague 31.8-4.9.1982*, Prague.
- Ostraz, A. (1969) : "Note sur le plan de la partie médiane de la rue principale de Palmyre", *AArchSyr*, 19, 109-120.
- Palmyra* (1987) : *Palmyra. Geschichte, Kunst und Kultur der syrischen Oasenstadt*, catalogue d'exposition, Linz.
- Palmyra* (1996) : *Palmyra and the Silk Road (Special Issue Documenting the Activities of the Intern. Colloquium)*, *AArchSyr*, 42, Damas.
- Palmyre* (1976) : *Palmyre : bilan et perspectives. Colloque de Strasbourg (18-20/10/1973)*, Strasbourg.
- Parisi Presicce, Cl. (1990) : *Il Marco Aurelio in Campidoglio*, Milan.
- Parlasca, Kl. (1985) : "Das Verhältnis der palmyrenischen Grabplastik zur römischen Porträtkunst", *MDAI(R)*, 92, 343-356.
- (1988) : "Ikonographische Probleme Palmyrenischer Grabreliefs", *MDAI(D)*, 3, 215-221, pl. 45-48.
- (1989a) : "La sculpture grecque et la sculpture d'époque romaine impériale en Syrie", in : Dentzer & Orthmann 1989, 537-556.
- (1989b) : "Palmyrenische Bildnisse aus dem Umkreis Zenobias", in : *Festschrift Robert Werner = Xenia. Konstanzer althistorische Vorträge und Forschungen* 22, Constance, 205-211.
- Parrish, D., éd. (2001) : *Urbanism in western Asia Minor. New studies on Aphrodisias, Ephesos, Hierapolis, Pergamon, Perge and Xanthos*, *JRA Suppl.* 45, Portsmouth.
- Pensabene, P. (1973) : *Scavi di Ostia, VII. I capitelli*, Roma.
- Perdrizet, P. (1901) : "Les dossiers de P. J. Mariette sur Baalbek et Palmyre", *REA*, juillet-septembre 1901, 1-40.
- Pierre éternelle* (1990) : *Pierre éternelle, du Nil au Rhin. Carrières et préfabrication*, catalogue d'exposition, Bruxelles.
- Ploug, G. (1995) : *Catalogue of the Palmyrene Sculptures*, Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhagen.
- Potts, D. T. (1999) : *The Archaeology of Elam. Formation and Transformation of an ancient Iranian State*, Cambridge.
- Rey-Coquais, J.-P. (1973) : "Inscriptions grecques d'Apamée", *AArchSyr*, 23, 39-84.
- Reynolds, J. (1982) : *Aphrodisias and Rome. Documents from the excavation of the theatre at Aphrodisias conducted by Prof. K. T. Erim, together with some related texts*. *JRS Monographs* N° 1.
- Rhōmiopoulou, K. (1997) : Ελληνορωμαϊκά γλυπτά του Εθνικού αρχαιολογικού Μουσείου, Athènes.
- Richter, G.M.A. (1951) : "Who made the Roman Portrait Statues — Greeks or Romans ? ", *Proceedings of the American Philosophical Society*, 95.2, 184-191.
- (1965) : *The Portraits of the Greeks*, Londres.
- Ritterling E. et E. Stein (1932) : *Die kaiserlichen Beamten und Truppenkörper im römischen Deutschland unter dem Prinzipat*, Vienne.
- Rodinson, M. (1950) : "Une inscription trilingue de Palmyre", *Syria*, 27, 137-142.
- Rostovtzeff, M. I. (1932a) : *Caravan Cities*, Oxford.
- (1932b) : "Les inscriptions caravanières de Palmyre", *Mélanges Glotz*, II, Paris, 793-811.
- (1935) : "Une nouvelle inscription caravanière de Palmyre", *Berytus*, 2, 143-148.
- (1971) : *Città carovaniere*, Bari (éd. italienne complétée par A. Di Vita de Rostovtzeff 1932a).
- Rostovtzeff, M. I., A. R. Bellinger, F. E. Brown, et C. B. Welles, éd. (1944) : *Preliminary Report of the ninth Season of Work 1935-1936*. 1. *The agora and Bazaar*, New Haven.
- Roth Congès, A. (1987) : "Fouilles et recherches récentes sur le Forum de Glanum", in : *Los Foros Romanos de las Provincias occidentales*, Madrid, 191-201.
- Roueché, Ch. et K. T. Erim, éd. (1990) : *Aphrodisias Papers. Recent Work on Architecture and Sculpture*, *JRA Suppl.* 1.
- Roueché, Ch. et R. R. R. Smith, éd. (1996) : *Aphrodisias Papers* 3, *JRA Suppl.* 20.
- Rumscheid, Fr. (1994) : *Untersuchungen zur kleinasiatischen Bauornamentik des Hellenismus*, Beiträge zur Erschliessung hellenistischer und kaiserzeitlicher Skulptur und Architektur, Band 14, Mayence.
- Rumscheid, J. (2000) : *Kranz und Krone. Zu Insignen, Siegespreisen und Ehrenzeichen der römischen Kaiserzeit*, *Istanbuler Forschungen*, Bd. 43, Tübingen.
- Sablayrolles, R. et F. Tassaux (1999) : "Les fora et places publiques des villes d'Aquitaine", *Istria Antiqua*, 5, 131-149.
- Sack, D. (1985) : "Damaskus, die Stadt *intra muros*. Ein Beitrag zu den Arbeiten der 'Internationalen Kommission zum Schutz der Altstadt von Damaskus'", *MDAI(D)*, 2, 207-290.
- Sadurska, A. (1977) : *Le tombeau de famille de 'Alainé*, Palmyre VII, Varsovie.
- Sadurska, A. (1985) : "Classicisme lointain et tardif : l'art de Palmyre", *Actes du XIII^e Congrès international d'archéologie classique, Athènes 4-10 septembre 1983*, I, Athènes, 269-271.
- Safar, F. (1964) : "Inscriptions from Wadi Hauran", *Sumer*, 20, 9-27.
- Saletti, C. (1968) : *Il ciclo statuario della basilica di Velleia*, Milan.
- Saliou, C. (1996) : "Du portique à la rue à portiques. Les rues à colonnades de Palmyre dans le cadre de l'urbanisme romain impérial : originalité et conformisme", in : *Palmyra* 1996, 319-330.
- Sarian, H. (1992) : "Hekate", *LIMC* VI, 985-1018.
- Sartre, M. (1996) : "Palmyre, cité grecque", in : *Palmyra* 1996, 385-405.
- (2001) : *D'Alexandre à Zénobie. Histoire du Levant antique. IV^e siècle av. J.-C.-III^e siècle ap. J.-C.*, Paris.
- Savignac, M. R. (1920) : "Mission épigraphique à Palmyre", *Revue Biblique*, 29, 359-373.
- Schalles, H. J. (1992) : "Forum und zentraler Tempel im 2. Jahrhundert n. Chr.", in : *Schalles et al.* 1992, 183-211.
- Schalles, H. J., H. Von Hesberg et P. Zanker (1992) : *Römische Stadt im 2. Jahrhundert n. Chr. (Die). Der Funktionswandel des*

- öffentlichen Raumes. Kolloquium in Xanten vom 2. bis 4. Mai 1990* (= Xantener Berichte. Bd. 2), Cologne.
- Schede, M. (1964) : *Die Ruinen von Priene*, Berlin.
- Scherrer, P. (1995) : *Ephesos. Der neue Führer*, Vienne.
- Schlumberger, D. (1933) : "Les formes anciennes du chapiteau corinthien en Syrie, en Palestine et en Arabie", *Syria*, 14, 283-317.
- (1935a) : "Études sur Palmyre", *Berytus*, 2, 149-167.
- (1935b) : C.R. de Rostovtzeff, *Caravan Cities, Gnomon*, 11, 82-96.
- (1937) : "Réflexions sur la loi fiscale de Palmyre", *Syria*, 18, 271-297.
- (1942-1943a) : "L'inscription d'Hérodién", *BEO*, 9, 35-50.
- (1942-1943b) : "Les gentilices romains des Palmyréniens", *BEO*, 9, 53-82.
- (1951) : *La Palmyrène du Nord-Ouest. Villages et lieux de culte de l'époque impériale. Recherches archéologiques sur la mise en valeur d'une région du désert par les Palmyréniens*, BAH, 49, Paris.
- (1960) : "Descendants non-méditerranéens de l'art grec", *Syria*, 37, 131-166 et 253-319.
- (1961) : "Palmyre et la Mésène", *Syria*, 38, 256-269.
- (1971) : "Les quatre tribus de Palmyre", *Syria*, 48, 121-133.
- Schmidt, E. E. (1967) : *Römische Frauenstatuen*, diss. Berlin.
- Schmidt-Colinet, A. (1992) : *Das Tempelgrab Nr. 36 in Palmyra. Studien zur palmyrenischen Grabarchitektur und ihrer Ausstattung*, Damasener Forschungen, Bd. 4, Mayence, I-II.
- (1995a) : "The Quarries of Palmyra", *ARAM*, 7, 53-58.
- (1995b) : "The Textiles from Palmyra", *ARAM*, 7, 47-51.
- (1996) : "Antike Denkmäler in Syrien. Die Stichvorlagen von Louis François Cassas (1756-1827) im Wallraf-Richartz-Museum in Köln", *KJ*, 29, 343-548.
- , éd. (1995) : *Palmyra. Kultur-begegnung im Grenzbereich* (= Antike Welt Suppl. 26), Mayence.
- Schmidt-Colinet, A., A. Stauffer et Kh. Al-As'ad (1999) : *Die Textilien aus Palmyra. Neue und alte Funde*, Damasener Forschungen, Bd. 8, Mayence.
- Schmidt-Colinet, A. et Kh. Al-As'ad (2000) : "Zur Urbanistik des hellenistischen Palmyra. Ein Vorbericht. Mit Beiträgen von H. Becker, Chr. Römer-Strehl und M. Stephani", *MDAI(D)*, 12, 61-93, pl. 7-16.
- Schmitt-Pantel, P. (1992) : *La cité au banquet*, Coll. EFR, 157, Paris-Rome.
- Schulz, M. (2000) : *Die Charakene. Ein mesopotamisches Königreich in hellenistisch-partischer Zeit*, Oriens et Occidens, 1, Stuttgart.
- Segal, J. B. (1970) : *Edessa, the blessed City*, Oxford.
- Seyrig, H. (1932) : "Antiquités syriennes. 9. L'incorporation de Palmyre à l'empire romain", *Syria*, 13, 266-277.
- (1933a) : "Antiquités syriennes. 12. Textes relatifs à la garnison romaine de Palmyre", *Syria*, 14, 152-168.
- (1933b) : "Antiquités syriennes. 13. Le culte de Bêl et de Baalshamîn", *Syria*, 14, 238-252.
- (1933c) : "Antiquités syriennes. 14. Nouveaux documents palmyréniens des cultes de Bêl et de Baalshamîn", *Syria*, 14, 253-282.
- (1934a) : *Antiquités syriennes*, I (= *Syria*, 1931-32-33), Paris.
- (1934b) : "Antiquités syriennes. 17. Bas-reliefs monumentaux du temple de Bêl à Palmyre", *Syria*, 15, 154-186.
- (1936a) : "Inscription relative au commerce maritime de Palmyre", *Mél. F. Cumont, Annuaire de l'Inst. de philol. et d'hist. orient. et slaves*, 4, 397-402 (= Seyrig 1985, 259-264 = *Antiq. syr.*, 4^e série, n° 51bis).
- (1936b) : "Note sur les plus anciennes sculptures de Palmyre", *Berytus*, 3, 137-140 (= Seyrig 1985, 283-290).
- (1937a) : "Antiquités syriennes. 19. Note sur Hérodién, prince de Palmyre", *Syria*, 18, 1-4.
- (1937b) : "Antiquités syriennes. 20. Armes et costumes iraniens de Palmyre", *Syria*, 18, 4-31.
- (1937c) : "Antiquités syriennes. 21. Sur quelques sculptures palmyréniennes", *Syria*, 18, 31-53.
- (1937d) : "Antiquités syriennes. 22. Iconographie de Malakbêl", *Syria*, 18, 199-210.
- (1937e) : "Antiquités syriennes. 23. Deux inscriptions grecques de Palmyre", *Syria*, 18, 369-378.
- (1938) : *Antiquités syriennes*, II (= *Syria*, 1934-36-37), Paris.
- (1940a) : "Antiquités syriennes. 32. Ornamenta Palmyrena antiquiora", *Syria*, 21, 277-328.
- (1940b) : "Antiquités syriennes. 33. Remarques sur la civilisation de Palmyre (à propos des fragments récemment découverts)", *Syria*, 21, 328-337.
- (1940c) : "Les tessères palmyréniennes et le banquet rituel", *Mémorial Lagrange*, 51-58 (= Seyrig 1985, 313-322).
- (1940d) : "Rapport sommaire sur les fouilles de l'agora de Palmyre", *CRAI*, 237-249 (= Seyrig 1985, 235-248).
- (1941a) : "Antiquités syriennes. 34. Sculptures palmyréniennes archaïques", *Syria*, 22, 31-44.
- (1941b) : "Antiquités syriennes. 36. Le statut de Palmyre", *Syria*, 22, 155-175.
- (1941c) : "Antiquités syriennes. 38. Inscriptions grecques de l'agora de Palmyre", *Syria*, 22, 223-270.
- (1946) : *Antiquités syriennes*, 3 (= *Syria*, 1939-40-41), Paris.
- (1950) : "Palmyra and the East", *JRS*, 40, 1-7 (= Seyrig 1985, 249-257).
- (1953) : *Antiquités syriennes*, 4 (= *Syria*, 1944-52), Paris.
- (1954a) : "Antiquités syriennes. 55. Le grand prêtre de Dionysos à Byblos", *Syria*, 31, 67-72 (= Seyrig 1958, 86-91).
- (1954b) : "Antiquités syriennes. 57. Questions héliopolitaines", *Syria*, 31, 80-98 (= Seyrig 1958, 99-117).
- (1958) : *Antiquités syriennes*, 5 (= *Syria*, 1952-57), Paris.
- (1963) : "Les fils du roi Odainat", *AArchSyr*, 13, 159-172 (= Seyrig 1985, 265-278).
- (1966) : *Antiquités syriennes*, 6 (= *Syria*, 1958-65), Paris.

- (1974) : “Pseudattideia”, in : *Mélanges A. Moortgat, Baghdader Mitteilungen*, 7, 197-203, pl. 22-27 (= Seyrig 1985, 457-468).
- (1985) : *Scripta varia. Mélanges d'archéologie et d'histoire*, BAH, 125, Paris.
- Seyrig, H., R. Amy et E. Will (1975) : *Le temple de Bêl à Palmyre*, BAH, 83, I-II, Paris.
- Shoe, L.T. (1950) : “Greek Mouldings of Kos and Rhodes”, *Hesperia*, 19, 338-369.
- Sjöqvist, E. (1954) : “Kaisareion. A Study in architectural Iconography”, *Acta Instituti Romani Regni Sueciae*, 18 = *Opuscula Romana*, 1, 86-108.
- Sobernheim, M. (1900) : “Palmyrenische Inschriften”, *Beiträge zur Assyriologie und semitischen Sprachwissenschaft*, 4, 207-219.
- (1905) : *Palmyrenische Inschriften II* (= *Mitteilungen der Vorderasiatischen Gesellschaft*, 10, 2).
- Solin, H. et M. Kajava, éd. (1990) : *Roman Eastern Policy and other Studies in Roman History. Proceedings of a Colloquium at Tvärminne, 2-3.10.1987*, Helsinki.
- Spaul, J. E. H. (1994) : *The auxiliari cavalry Units of the pre-diocletianic imperial roman army. A revision and updating of the article written by C. Cichorius, Andover* (cité *Ala*²).
- (2000) : *The evidence for and a short history of the auxiliary infantry units of the imperial roman army*, BAR Intern. Ser. 841 (cité *Cohors*²).
- Speidel, M.A. (1998) : “*Legio IIII Scythica*, its movements and men”, in : Kennedy, éd. 1998, Portsmouth (R.I.), 163-203.
- Speidel, M.P. (1972) : “Numerus ou ala Vocontiorum à Palmyre ?”, *Syria*, 49, 495-497 (= en anglais : *Roman Army Studies I*, Amsterdam, 1984, 167-169).
- Starcky, J. (1941) : *Palmyre. Guide archéologique*, Beyrouth.
- (1949) : “Autour d'une dédicace palmyrénienne à Šadrafa et à Du'anat”, *Syria*, 26, 43-85.
- (1952) : *Palmyre*, Paris.
- (1960) : art. “Palmyre”, in : *Dictionnaire de la Bible*, suppl. 6, col. 1066-1103.
- (1981) : “Allath”, in : LIMC I, 564-570.
- Starcky, J. et M. Gawlikowski (1985) : *Palmyre*, Paris.
- Starcky, J. et S. Munajjed (1948) : *Palmyre*, Paris.
- Stark, J. K. (1971) : *Personal Names in Palmyrene Inscriptions*, Oxford.
- Stein, E. (1932) : *Die kaiserlichen Beamten und Truppenkörper im römischen Deutschland unter dem Prinzipat*, Vienne.
- Sterrett, J. (1888) : “The Wolfe Expedition to Asia Minor”, *Papers of the American School of Classical Studies at Athens*, 3, 433-448.
- Strocka, V. M. (1981) : *Das Markttor von Milet*, 128. Winckelmanns Programm der archäologischen Gesellschaft zu Berlin.
- Stucky, R. A. (1973) : “Prêtres syriens, I. Palmyre”, *Syria*, 50, 163-180.
- Tanabe, K. (1986) : *Sculptures of Palmyra I*, Memoirs of the Ancient Orient Museum, 1, Tokyo.
- Tarrier, D. (1995) : “Banquets rituels en Palmyrène et en Nabatène”, *ARAM*, 7, 165-182.
- Teixidor, J. (1977) : *The Pagan God. Popular Religion in the Greco-Roman Near East*, Princeton.
- (1979) : *The Pantheon of Palmyra*, Leiden.
- (1980) : “Cultes tribaux et religion civique à Palmyre”, *RHR*, 197, 277-287.
- (1983) : “Le Tarif de Palmyre : I. Un commentaire de la version palmyrénienne”, *Aula Orientalis*, 1, 235-252.
- (1984) : *Un port romain du désert. Palmyre et son commerce d'Auguste à Caracalla, Semitica*, 34, Paris.
- (1987) : “Nomadisme et sédentarisation en Palmyrène”, in : Frézouls, éd. 1987, Strasbourg, 49-55.
- (1993) : “Un terme ouest-sémitique pour emporion ?”, in : Bresson & Rouillard, éd. 1993, Paris, 85-87.
- Thomasson, B. E. (1984) : *Laterculi Praesidium*, I, Göteborg.
- Tuchelt, Kl. (1979) : *Frühe Denkmäler Roms in Kleinasien, I. Roma und die Promagistrate*, Tübingen.
- Van Berchem, D. (1954) : “Recherches sur la chronologie des enceintes de Syrie et de Mésopotamie”, *Syria*, 31, 254-270.
- (1976) : “Le plan de Palmyre”, in : *Palmyre 1976*, 165-173.
- Van Rengen, W. (1972) : “Nouvelles inscriptions grecques et latines”, *Colloque Apamée de Syrie (15-18 avril 1972)*, Bruxelles, 97-110.
- Vogüé, M. de (1868) : *Syrie centrale. Inscriptions sémitiques*, Paris.
- Volney, C.-F. (1787) : *Voyage en Syrie et en Égypte pendant les années 1783, 1784 et 1785*, Paris.
- Von Gerkan, A. (1922) : *Milet. Ergebnisse der Ausgrabungen und Untersuchungen seit dem Jahre 1899*, herausg. Th. Wiegand, I, 6. *Der Nordmarkt*.
- (1935) : “Die Stadtmauer von Palmyra”, *Berytus*, II, 25-33.
- Waddington, H. (1861) : voir *IGLS*.
- Wagner, W. (1938) : *Die Dislokation der römischen Auxiliarformationen in den Provinzen Noricum, Pannonien, Moesien und Dakien von Augustus bis Gallienus*, Berlin.
- Wais, J. (1970) : “Problemy ikonografii Malakbela”, *Études palmyrénienes*, IV, Varsovie, 5-67.
- Walker, S. et A. Cameron, éd. (1989) : *The Greek Renaissance in the Roman Empire* (= Bull. Inst. Class. Studies Suppl. 55), Londres.
- Ward-Perkins, J. B. (1948) : “Severan Art and architecture at Lepcis Magna”, *JRS*, 38, 59-80.
- (1994) : *Roman Imperial Architecture*, New Haven-Londres.
- Ward-Perkins, J. B. et M. H. Ballance (1958) : “The Caesareum at Cyrene and the Basilica at Cremna”, *PBSR*, 26, 137-194.
- Watson, P. (2002) : “Pella-Die Stadt am Jordangraben”, in : Hoffmann & Kerner 2002, 59-71.
- Watzinger, C. et K. Wulzinger (1921) : *Damaskus. Die antike Stadt*, Berlin-Leipzig.
- Weber, H. (1953) : “Zu einem Bildnis der Kaiserin Julia Paula”, *JDAI*, 68, 124-138.
- (1969) : “Der Zeus-Tempel von Aezani. Ein panhellenisches Heiligtum der Kaiserzeit”, *MDAI(A)*, 84, 182-201.

- Weber, Th. M. (2002) : *Gadara-Umm Qēs. I. Gadara Decapolitana. Untersuchungen zur Topographie, Geschichte, Architektur und der Bildenden Kunst einer "Polis Hellenis" im Ostjordanland*, Abhandlungen des deutschen Palästina-Vereins, 30, Wiesbaden.
- Wegner, M. et H. B. Wiggers (1971) : *Caracalla, Geta, Plautilla, Macrinus bis Balbinus = Das römische Herrscherbild*, III.1, Berlin.
- Weigand, E. (1914) : "Baalbek und Rom, die römische Reichkunst in ihrer Entwicklung und Differenzierung", *JDAI*, 29, 37-91.
- (1924) : "Baalbek. Datierung und kunstgeschichtliche Stellung seiner Bauten", *Jahrbuch für Kunstwissenschaft*, 77-99, 165-200.
- Wiegand, Th. (1932) : *Palmyra. Ergebnisse der Expeditionen von 1902 und 1917*, I-II, Berlin.
- Wiegand, Th., éd. (1921-1923) : *Baalbek. Ergebnisse der Ausgrabungen und Untersuchungen in den Jahren 1898 bis 1905*, Berlin-Leipzig, I-II.
- Wielgosz, D. (2000) : "Le sculpture in marmo proconnesio a Palmira", *RdA*, 24, 96-105.
- Wiesenhöfer, J., éd. (1998) : *Das Partherreich und seine Zeugnisse, Beiträge des intern. Coll. Eutin. 27-30/6/1996*, Stuttgart.
- Wilberg, W. et J. Keil (1923) : *Forschungen in Ephesos, III. Die Agora*, Vienne.
- Will, E. (1951) : "Le relief de la Tour de Kithot et le banquet funéraire à Palmyre", *Syria*, 28, 70-100 (= Will 1995, 705-737).
- (1957) : "Marchands et chefs de caravanes à Palmyre", *Syria*, 34, 262-277 (= Will 1995, 541-556).
- (1976) : "Banquets et salles de banquet dans les cultes de la Grèce et de l'Empire romain", in : *Mélanges d'histoire ancienne et d'archéologie offerts à Paul Collart*, Lausanne, 353-362 (= Will 1995, 393-402).
- (1983a) : "Un vieux problème : Attis - vrais ou faux", *BSNAF*, 216-222, pl. X (= Will 1995, 81-88).
- (1983b) : "Le développement urbain de Palmyre : témoignages épigraphiques anciens et nouveaux", *Syria*, 60, fasc.1-2, 69-81 (= Will 1995, 511-523).
- (1985) : *Le sanctuaire de la Déesse Syrienne*, Exploration Archéologique de Délos, 35, Paris.
- (1987) : "La Tour de Straton : mythes et réalités", *Syria*, 64, fasc.3-4, 245-251 (= Will 1995, 33-39).
- (1989) : "Les villes de la Syrie hellénistique et romaine", in : Dentzer & Orthmann 1989, 223-250 (= Will 1995, 469-496).
- (1992) : *Les Palmyréniens. La Venise des Sables (I^{er} siècle avant-III^e siècle après J.-C.)*, Paris.
- (1992a) : "Vers de nouvelles fouilles à Beyrouth", *Syria*, 69, fasc. 1-2, 221-225.
- (1995) : *De l'Euphrate au Rhin. Aspects de l'hellénisation et de la romanisation du Proche-Orient*, BAH, 135, Beyrouth.
- (1996) : "A propos de quelques inscriptions palmyréniennes : le cas de Septimius Vorôd", *Syria*, 73, 109-115.
- (1997) : "Les salles de banquet de Palmyre et d'autres lieux", *Topoi*, 7/2, 873-887.
- Will, E. et F. Larché (1991) : *'Iraq al Amir. Le château du Tobiade Hyrcan*, BAH, 132, Paris.
- Wilson Jones, M. (2000) : *Principles of Roman Architecture*, Princeton.
- Wood, R. et H. Dawkins (1753) : *The Ruins of Palmyra otherwise Tadmor in the Desert*, Londres.
- Wrede, H. (1986) : *Die antike Herme*, Trierer Beiträge zur Altertumskunde I, Mayence.
- (1987) : "Die spätantike Herme", *Jahrbuch für Antike und Christentum*, 30, 118-148.
- Wuthnow, H. (1930) : *Semitische Menschnamen en griechischen Inschriften und Papyri des vorderen Orients, Studien zur Epigraphik und Papyruskunde*, I, 4, Leipzig.
- Yon, J.-B. (1998) : "Remarques sur une famille caravanière à Palmyre", *Syria*, 75, (= *Hommages à E. Will*), 153-160.
- (1999) : "La présence des notables dans l'espace périurbain à Palmyre", in : *Construction, reproduction et représentation des patriciats urbains de l'Antiquité au XX^e siècle. Actes coll. Tours (7-9 sept. 1998)*, CEHVI, 387-400.
- (2002) : *Les notables de Palmyre*, BAH, 163, Beyrouth.
- Zanker, P. (1989) : "Statuenrepräsentation und Mode", in : Walker & Cameron, éd. 1989, Londres, 102-107.
- Zahrnt, M. (1986) : "Zum Fiskalgesetz von Palmyra und zur Geschichte der Stadt in hadrianischer Zeit", *ZPE*, 62, 279-293.
- Zénobie (2001) : *Moi, Zénobie, reine de Palmyre*, catalogue d'exposition, Centre Culturel du Panthéon, 18/09-16/12/2001, Paris.
- Zimmer, G. (1989) : *Locus datus decreto decurionum = Abhandlungen der bayerischen Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Klasse, nouv. série*, 102, Munich.
- (1992) : "Statuenaufstellung auf Forumsanlagen des 2. Jahrhunderts n. Chr.", in : Schalles *et al.* 1992, 301-313.
- Zouhdi, B. (1969) : in : al-'Ush, M.A., A. Joundi et B. Zouhdi, *Catalogue du Musée national de Damas*, publié à l'occasion de son Cinquantenaire (1919-1969), Damas.

L'AGORA DE PALMYRE

La publication repose sur les fouilles menées à l'agora de Palmyre par H. Seyrig et R. Duru en 1939 et 1940. Complétées dans les années 1960 par le dégagement, conduit par la Direction Générale des Antiquités et des Musées de Syrie, d'un bâtiment voisin appelé "salle annexe", ces recherches étaient largement restées inédites.

Reprenant l'ensemble de la documentation dispersée entre Damas, Beyrouth, Strasbourg et Bordeaux, les auteurs fournissent une nouvelle chronologie ainsi qu'une nouvelle interprétation de ce groupe monumental (agora-forum entre basilique et curie), qui repose sur l'étude des inscriptions (étude entamée dans les années 1970 sous la direction d'Ed. Frézouls) et des consoles, du décor architectural et de la sculpture. Cet ensemble est réintégré dans une compréhension globale de la documentation palmyrénienne.

L'étude de ce complexe monumental conduit également à redéfinir l'évolution de l'urbanisme de la ville. Au terme de cette analyse, il apparaît qu'une forte volonté impériale a imposé un modèle romain – forum entre basilique et curie – dans ces terres des confins orientaux de l'Empire romain par ailleurs imprégnés de culture parthe.

يعتمد هذا الكتاب على عمليات التنقيب التي أجراها هنري سيريغ وريمون دورو عامي ١٩٣٩ و ١٩٤٠ والتي أتمتها عمليات كشف المديرية العامة للآثار والمتاحف السورية عام ١٩٦٠ عن المبنى المجاور المدعو "القاعة الملحقة"، وكانت معظم هذه الأبحاث قد بقيت غير منشورة إلى اليوم.

يقترح المؤلفون هنا، بعد إعادة النظر في مجموع الوثائق المتفرقة بين دمشق وبيروت وستراسبورغ وبوردو، جدولاً زمنياً جديداً وقراءة مبتكرة للمجموعة البنائية المعنية ألا وهي الأغورا (أي الفورم أو الساحة العامة) بين البازيليكا (قاعة العدل) والكورنية (مجلس الشيوخ). ويعتمد التفسير الجديد على دراسة النصوص المنقوشة القد بوشر بهذه الدراسة في سنوات السبعينات تحت إدارة إدمون فريزول و على دراسة حملات المنحوتات المثبتة على الأعمدة، ترقها دراسة أساليب الزينة العمارية والمنحوتات. كما أدمج كامل المجموعة ضمن نطاق تفسير شامل للوثائق التدمرية.

تؤدي دراسة هذه المجموعة العمارية إلى إعادة النظر في تطور نمو المدينة، وفي منتهى التحليل يتضح وجود إرادة إمبراطورية قوية فرضت النموذج الروماني – أي الفورم بين البازيليكا والكورنية – في هذه الأراضي الموجودة على شرقي تخوم الإمبراطورية الرومانية، مما عرض المنطقة للآثار بالحضارة الفرثية.

This volume is based on the archaeological excavations directed by H. Seyrig and R. Duru in 1939 and 1940 on the agora of Palmyra. Although additional work was undertaken in the sixties by the Syrian Department of Antiquities and Museums on a neighbouring building, called the "salle annexe", this research remained largely unpublished.

The authors examined all the documents dispersed between Damascus, Beyrouth, Strasbourg and Bordeaux. They propose a new chronology and interpretation for this monumental complex (agora-forum, between basilica and curia), founded on studies of inscriptions (started in the seventies by Ed. Frézouls), column-brackets, architectural decoration and sculpture in the round. The results are then discussed within the broader context of Palmyrene archaeology and culture.

The study of this monumental civic complex also suggests that the development of urbanism at Palmyra should be reconsidered. It thus appears that a strong imperial authority imposed a Roman architectural model on these territories, situated close to the eastern borders of the Empire yet immersed in Parthian culture.